

Crayonne

**Les Ombres
de Valoria**

2024 – Tous droits réservés

Chapitre 1 : Le Feu sous les Cendres

Le soleil matinal baignait la capitale de Velaris d'une lumière douce et dorée, faisant scintiller les murs blancs des bâtiments. Les rues étaient déjà animées par les commerçants, les soldats en patrouille, et les habitants vaquant à leurs occupations quotidiennes. Cependant, loin du tumulte de la ville, dans les profondeurs du palais royal, une tension invisible se nouait entre les murs richement décorés.

Elysia Stormarrow, la jeune fille de quatorze ans à la silhouette menue, traversait les couloirs du palais d'un pas rapide. Ses longs cheveux bruns, attachés en une tresse serrée, se balançaient au rythme de sa marche nerveuse. Elle portait une tenue simple, un pantalon de cuir et une tunique légère, des vêtements pratiques qui la distinguaient des nobles aux robes opulentes et ornées.

Elle savait qu'elle était en retard. Son maître d'armes, un homme sévère nommé Ser Greydon, ne tolérerait pas une nouvelle fois son manque de ponctualité. Mais ce n'était pas ce qui la préoccupait le plus. Ses pensées étaient ailleurs, tournées vers le hall d'entraînement où se trouvait probablement son frère, Kaelan.

Elysia atteignit enfin les grandes portes de la salle d'entraînement. Prenant une profonde inspiration, elle les poussa et entra. La grande pièce, baignée de lumière grâce aux fenêtres hautes, résonnait des échos des combats à l'épée et des instructions des maîtres d'armes. Les murs étaient ornés d'armes de toutes sortes, des épées aux arcs, en passant par des haches et des lances. L'odeur de la sueur et du métal emplissait l'air.

Au centre de la pièce, Kaelan se tenait debout, dominant les autres jeunes nobles qui s'entraînaient. Son armure légère scintillait, accentuant sa stature imposante. Son visage, marqué par la concentration, affichait une détermination implacable. Ses cheveux noirs, coupés court, mettaient en valeur ses yeux d'un bleu intense, des yeux qui pouvaient inspirer aussi bien la confiance que la crainte.

Elysia s'approcha, essayant de se faire discrète, mais elle savait que Kaelan l'avait déjà remarquée. Il se tourna vers elle, abaissant son épée.

« Elysia, tu es encore en retard », dit-il d'une voix calme, mais ferme. « Tu ne devrais pas prendre cet entraînement à la légère. C'est important. »

Elle baissa les yeux, honteuse. « Je sais, Kaelan. Je suis désolée. J'ai juste... perdu la notion du temps. »

Kaelan soupira légèrement, adoucissant son regard. Il posa une main sur l'épaule de sa sœur, un geste à la fois fraternel et protecteur. « Tu as du potentiel, Elysia. Mais si tu veux suivre les traces de mère et de père, tu dois être plus disciplinée. »

Elysia hocha la tête, mais au fond d'elle, un doute persistant la rongait. Elle admirait son frère, voulait être comme lui, mais elle se sentait si loin de son niveau. Elle n'était ni aussi forte, ni aussi rapide, ni aussi sûre d'elle.

Ser Greydon, un homme d'âge mûr avec une barbe grisonnante et une cicatrice qui barrait son visage, s'approcha des deux jeunes. Son regard sévère se posa sur Elysia.

« Tu as de la chance que ton frère te couvre, Elysia », gronda-t-il. « Mais n'oublie pas que sur un champ de bataille, les excuses ne servent à rien. Seule la compétence compte. » Il fit une pause, observant la réaction de la jeune fille. « Prends ton épée. Montre-moi que tu mérites d'être ici. »

Elysia se raidit sous le regard intense de Ser Greydon. Elle attrapa une épée d'entraînement sur le râtelier, le métal froid contre sa paume tremblante. Kaelan recula, laissant la place à sa sœur. Il savait que c'était un test, un de plus. Et il espérait qu'elle s'en sortirait mieux cette fois-ci.

Le vieux maître d'armes se plaça devant elle, son épée levée. « Attaque-moi. »

Elysia prit une profonde inspiration et se mit en garde. Elle s'élança, essayant de frapper avec force et précision, mais ses mouvements manquaient de fluidité. Ser Greydon para ses attaques avec aisance, sa lame rencontrant la sienne avec un bruit métallique sec.

« Trop lent », grogna-t-il en déviant une nouvelle tentative maladroite de la jeune fille. « Ne pense pas, agis. »

Les mots résonnèrent dans l'esprit d'Elysia comme une cloche d'avertissement. Elle tenta de se concentrer, de laisser son corps guider ses actions sans réfléchir, mais la pression de l'examen la paralysait presque. Chaque mouvement semblait plus lourd, chaque coup plus hésitant.

D'un geste rapide et précis, Ser Greydon désarma Elysia, envoyant son épée voler à travers la salle. La jeune fille recula, les yeux écarquillés, haletante.

« Tu te relies trop à la force brute. L'épée est une extension de toi, pas un poids mort que tu balances au hasard », expliqua Ser Greydon, son ton sévère mais non dénué de compassion. « Tu es trop tendue. Tu dois apprendre à te détendre, à sentir le flux du combat. »

Elysia baissa les yeux, mordant sa lèvre inférieure pour retenir ses larmes de frustration. Elle voulait être à la hauteur, mais chaque échec la ramenait à cette cruelle réalité : elle n'était pas Kaelan.

Kaelan s'approcha de sa sœur, récupérant son épée au sol avant de lui remettre. « Ne te laisse pas abattre, Elysia. L'entraînement est fait pour échouer, pour apprendre de ses erreurs. Nous avons tous commencé comme ça. »

« Pas toi », murmura-t-elle, la voix à peine audible.

Kaelan fronça les sourcils, comprenant enfin la véritable source du tourment de sa sœur.

« Elysia, tu es toi-même, pas une copie de moi. Trouve ta propre voie. »

Avant qu'elle ne puisse répondre, un messenger en armure légère entra précipitamment dans la salle, interrompant leur conversation. « Lord Kaelan, la princesse Seraphina demande votre présence dans ses appartements. »

Kaelan hocha la tête et se tourna une dernière fois vers sa sœur. « Continue de t'entraîner, Elysia. Nous en reparlerons plus tard. »

Elle le regarda partir, le cœur lourd. La princesse Seraphina. Elysia savait que Kaelan passait beaucoup de temps avec elle, mais elle ignorait la nature exacte de leur relation. Quoi qu'il en soit, la princesse exerçait sur lui une influence qu'elle ne comprenait pas encore.

Ser Greydon brisa le silence qui s'était installé. « Reprends ton arme, Elysia. Et souviens-toi de ce que je t'ai dit. »

La jeune fille obéit, saisissant l'épée avec une nouvelle détermination. Elle serra la garde de l'épée dans sa main, tentant d'ignorer le poids de l'échec qui pesait sur ses épaules. Ser Greydon la fixait, ses yeux

perçants cherchant des signes de progrès, de résilience.

« Laisse de côté tes doutes, Elysia », dit-il d'une voix plus douce qu'auparavant. « Les plus grands guerriers ne sont pas ceux qui réussissent du premier coup, mais ceux qui se relèvent après chaque chute. »

Elysia hocha la tête, les mots de Ser Greydon résonnant en elle comme une promesse silencieuse. Elle leva son épée à nouveau, son regard plus ferme, plus décidé.

« Re commençons », dit-elle, sa voix chargée de détermination.

Ser Greydon esquissa un léger sourire. « C'est l'esprit. Maintenant, attaque. »

Elle s'élança une nouvelle fois, ses mouvements un peu plus fluides, plus sûrs. Elle savait qu'elle avait encore un long chemin à parcourir, mais à cet instant, elle sentait quelque chose naître en elle, une force qu'elle n'avait jamais vraiment explorée.

Pendant ce temps, Kaelan marchait d'un pas rapide dans les couloirs silencieux du palais, son esprit tourmenté par ce qu'il venait de laisser derrière lui. Il était fier de sa sœur, mais il savait aussi combien il était difficile pour elle de vivre dans son ombre. Cependant, ses pensées furent rapidement balayées alors qu'il atteignait les appartements de la princesse Seraphina.

Les gardes postés devant les portes dorées s'écartèrent pour le laisser passer, et Kaelan entra dans la pièce somptueuse. Les murs étaient ornés de tentures en velours pourpre, et des bougies parfumées dispensaient une lumière douce et tamisée. Seraphina se tenait près de la fenêtre, son regard perdu dans l'immensité du ciel.

Elle se retourna à l'approche de Kaelan, un sourire énigmatique flottant sur ses lèvres. Son allure était royale, presque irréaliste, avec sa longue chevelure dorée encadrant son visage délicat. Ses yeux, d'un vert éclatant, capturèrent immédiatement ceux de Kaelan, et il sentit son cœur battre plus fort.

« Kaelan », murmura-t-elle en avançant vers lui, sa voix douce comme une caresse.
« J'espérais que tu viendrais rapidement. »

« Vous m'avez appelé, princesse. Je suis venu aussi vite que possible », répondit-il, inclinant légèrement la tête en signe de respect.

Seraphina s'approcha encore, levant une main pour effleurer la joue de Kaelan. Son toucher était léger, presque éthéré, mais il éveilla en lui des émotions qu'il avait essayé de contenir.

« Tu es toujours si dévoué, si loyal », dit-elle, sa voix empreinte d'une tendresse calculée. « C'est pour cela que je t'ai choisi, Kaelan. Toi seul comprends ce que je ressens. Toi seul peux m'aider à obtenir ce que je désire. »

Kaelan la regarda, pris entre son devoir et les sentiments puissants qu'il nourrissait pour elle. Il savait que leur relation allait au-delà de la simple loyauté, mais il se demandait jusqu'où il serait prêt à aller pour elle.

« Que dois-je faire, Seraphina ? » demanda-t-il finalement, sa voix chargée d'une détermination qu'il espérait ne pas regretter.

Seraphina se détourna, ses doigts glissant de la joue de Kaelan pour retomber

doucement à ses côtés. Elle retourna près de la fenêtre, son regard fixé sur l'horizon, là où le soleil commençait à décliner, teignant le ciel de nuances d'or et de pourpre.

« Le royaume est en danger, Kaelan », commença-t-elle, sa voix pleine de gravité. « Mon père... il ne voit pas les menaces qui pèsent sur nous. Les alliances qu'il forge sont faibles, et ce mariage avec le prince d'Isendre... c'est une folie. Je refuse de devenir une marionnette dans ce jeu politique. »

Kaelan s'approcha d'elle, se tenant à quelques pas derrière, ressentant l'urgence de ses paroles. « Vous êtes la princesse héritière, Seraphina. Votre voix doit être entendue. »

Elle se retourna brusquement, ses yeux flamboyant de colère et de détermination. « Il ne m'écouterà pas ! Pour lui, je ne suis qu'une enfant, une fille. Mais toi... toi, tu pourrais changer cela. Tu pourrais m'aider à montrer à tous que je suis capable de gouverner ce royaume comme il se doit. »

Kaelan sentit une boule se former dans son estomac. Il savait ce qu'elle demandait, ce qu'elle attendait de lui. Et pourtant, il ne

pouvait détacher son regard de ses yeux, de cette conviction brûlante qui émanait d'elle.

« Qu'attendez-vous de moi, Seraphina ? » demanda-t-il, bien qu'au fond de lui, il en connaissait déjà la réponse.

Seraphina s'approcha de lui, son regard devenant plus doux, presque suppliant. « Kaelan, tu es le seul en qui j'ai confiance. Le seul qui pourrait... m'aider à prendre ce qui me revient de droit. Je ne te demande pas de commettre un acte impensable. Je te demande de m'aider à sauver ce royaume, à nous sauver tous les deux. »

Kaelan ferma les yeux un instant, sentant le poids de la décision qui pesait sur ses épaules. Il savait que s'il acceptait, il franchirait une ligne qui changerait sa vie à jamais. Mais l'amour qu'il portait à Seraphina et la foi qu'il avait en elle le poussèrent à ouvrir les yeux, prêt à faire ce qu'elle attendait de lui.

« Je ferai ce que vous demandez, Seraphina », murmura-t-il finalement, sa voix pleine de résignation. « Pour vous. Pour le royaume. »

Un sourire triomphant apparut sur les lèvres de la princesse. Elle se hissa sur la pointe

des pieds et déposa un baiser léger sur la joue de Kaelan. « Tu ne le regretteras pas, Kaelan. Ensemble, nous allons changer le destin de Valoria. »

Kaelan resta silencieux, sentant déjà l'ombre de ses choix se profiler à l'horizon. Derrière lui, dans les salles d'entraînement, Elysia continuait de se battre, ignorant encore que la plus grande bataille qu'elle affronterait ne serait pas sur un champ de bataille, mais au sein de sa propre famille.

Ainsi, les fils du destin se tissaient dans les ombres du palais, où l'amour, l'ambition, et la trahison allaient s'entrelacer pour forger une légende dont l'issue, pourtant encore inconnue, s'annonçait déjà tragique.

Chapitre 2 : Ombres sur le Royaume

Le soleil levant teintait le ciel de nuances pourpres et dorées lorsqu'Elysia s'approcha de la cour d'entraînement. Le palais de Velaris, avec ses tours majestueuses et ses jardins luxuriants, semblait encore endormi sous le voile de la brume matinale. Seules quelques silhouettes se déplaçaient lentement le long des murs de pierre grise, et le silence régnait, brisé seulement par le cri lointain des corbeaux.

Elysia inspira profondément, tentant de calmer les battements rapides de son cœur. Elle était arrivée bien avant l'heure prévue, mais l'anticipation et l'anxiété avaient pris le dessus. Les derniers jours avaient été éprouvants. Elle sentait le poids des attentes familiales écraser ses épaules, et chaque regard de sa mère, la générale Ariana Stormarrow, chaque mot de son frère aîné, Kaelan, résonnait en elle comme un rappel constant de son insuffisance. Elle se devait d'être à la hauteur. Pour eux. Pour elle-même.

Sous l'ombre d'une des hautes colonnes en marbre, Ser Greydon attendait déjà, immobile comme une statue de pierre. Son visage marqué par les batailles, durci par des années de combats, était aussi

inexpressif que les armures ternies accrochées dans les couloirs du palais. Ses yeux, perçants comme des lames d'acier, la fixèrent avec une intensité qui fit frémir Elysia.

« Tu es en avance aujourd'hui, » dit-il enfin, sa voix grave résonnant dans l'air frais du matin.

Elysia hocha la tête, incapable de trouver les mots pour répondre. Elle se positionna face à lui, serrant la garde de son épée avec force, comme si elle espérait puiser dans l'arme la confiance qui lui manquait.

Ser Greydon observa ses gestes, un léger froncement de sourcils trahissant peut-être une pointe de déception. « Aujourd'hui, nous allons travailler sur ta défense, » déclara-t-il en désignant d'un geste sec une épée d'entraînement suspendue non loin. « Prends-la. Tu devras bloquer toutes mes attaques. »

Elysia acquiesça silencieusement, s'avançant pour prendre l'épée en bois. Elle pouvait sentir le regard scrutateur de Ser Greydon sur elle, chaque mouvement qu'elle faisait pesé et jugé. Elle savait que cet exercice n'était pas seulement pour tester sa force

physique, mais aussi sa volonté de ne pas céder, même face à l'adversité.

Ser Greydon leva son épée, une lueur froide dans les yeux. « Prépare-toi. »

Sans avertissement, il lança sa première attaque, un coup vif dirigé vers son flanc gauche. Elysia para de justesse, ses bras tremblant sous l'impact. Le bruit sec des épées de bois se percutant résonna dans la cour vide.

« Trop lent, » gronda Ser Greydon, sans même une pause pour reprendre son souffle. Il enchaîna avec une série de coups rapides, chacun plus précis et puissant que le précédent. Elysia reculait sous l'assaut, tentant désespérément de suivre le rythme infernal de son maître.

« Anticipe, Elysia, anticipe ! » cria Ser Greydon, son ton impitoyable perçant l'air glacial du matin. « Tu dois lire les mouvements de ton adversaire, pas simplement réagir à eux ! »

Elysia mordit sa lèvre, sentant la douleur s'installer dans ses bras et ses jambes. Mais elle ne pouvait pas abandonner, pas maintenant. Chaque fibre de son être lui disait de continuer, de ne pas se laisser

submerger par la fatigue. Elle tenta de se concentrer, de se rappeler les conseils de Kaelan, ses mots doux mais fermes, son sourire rassurant.

Soudain, un coup bien placé de Ser Greydon sembla laisser une ouverture. Elysia, rassemblant ses forces, para l'attaque avec une efficacité qu'elle n'avait jamais atteinte auparavant. Pour la première fois, elle sentit une vague de satisfaction l'envahir. Elle avait réussi à bloquer une frappe de Ser Greydon !

Mais cette sensation fut de courte durée. « Ne te repose pas sur tes lauriers, Elysia. » Le ton de Ser Greydon était tranchant. « Ce n'était qu'une manœuvre pour tester ta vigilance. »

Sans un instant de répit, Ser Greydon intensifia ses attaques. Elysia, épuisée, perdit sa concentration. L'épée de son maître glissa sous sa garde, frappant son épée qui vola hors de ses mains et retomba lourdement sur le sol. Le choc la fit tomber à genoux, haletante, les doigts douloureux.

Ser Greydon la regarda longuement, les traits de son visage aussi rigides que la pierre qui l'entourait. « Tu as fait des

progrès, mais c'est loin d'être suffisant, » dit-il d'une voix impassible. « Relève-toi. »

Elysia, les membres endoloris, se releva lentement. Son corps était épuisé, mais son esprit restait résolument déterminé. Elle savait que le chemin serait long, mais elle ne faillirait pas. Pas tant qu'il lui restait de la force.

À l'autre bout du palais, Kaelan se tenait devant la porte massive qui menait aux appartements privés de la princesse Seraphina. Les murs autour de lui étaient ornés de tapisseries représentant des batailles anciennes et des scènes de chasse. Pourtant, aucune de ces images ne parvenait à capturer l'intensité du moment qu'il s'apprêtait à vivre. L'air était épais, presque oppressant, alors qu'il levait la main pour frapper à la porte.

Avant qu'il ne puisse toucher le bois sombre, la porte s'ouvrit lentement, révélant Seraphina, resplendissante dans une robe de velours pourpre, brodée de fils d'or. Ses longs cheveux noirs cascadaient sur ses épaules, et ses yeux, d'un vert perçant, brillèrent lorsqu'elle le vit. Un sourire

énigmatique se dessina sur ses lèvres alors qu'elle s'écarta pour le laisser entrer.

« Kaelan, » murmura-t-elle, sa voix aussi douce qu'un murmure de vent. « J'ai besoin de toi. »

Kaelan entra, son cœur battant un peu plus vite sous l'effet de sa présence. Les appartements de Seraphina étaient somptueux, décorés avec une opulence qui contrastait avec la simplicité militaire du reste du palais. Des tapis de soie couvraient le sol, et des tentures en damas rouge sang pendaient aux murs. Sur une grande table en bois de chêne, des parchemins et des cartes étaient étalés, signes des plans qu'elle tissait dans l'ombre.

Seraphina ferma la porte derrière lui, avant de s'avancer lentement, comme une lionne s'approchant de sa proie. « Approche, » dit-elle, l'incitant à se tenir à ses côtés.

Kaelan s'exécuta, essayant de cacher son trouble. « Que puis-je faire pour vous, princesse ? » demanda-t-il, tentant de maintenir une façade de calme.

Seraphina effleura son bras du bout des doigts, un geste qui fit frissonner Kaelan. Elle se pencha légèrement sur la table,

pointant du doigt plusieurs endroits marqués en rouge sur la carte. « Ces hommes, » dit-elle d'une voix basse et contrôlée, « sont un obstacle à la grandeur de ce royaume. Ils suivent aveuglément mon père, sans voir qu'il conduit notre nation à sa perte. Ils doivent être... écartés. »

Le ton glacé qu'elle employait fit naître un malaise chez Kaelan. Il comprenait ce qu'elle insinuait. Il savait que la princesse ne demandait pas simplement de persuader ces hommes, mais de les éliminer. Il avala difficilement sa salive, mais n'osa pas contester.

« Je ferai ce que vous demandez, princesse, » répondit-il finalement, la voix ferme malgré le tourment qui bouillonnait en lui.

Un sourire satisfait se dessina sur le visage de Seraphina. Elle s'approcha encore plus de lui, ses lèvres si proches de son oreille qu'il pouvait sentir son souffle chaud. « Je savais que je pouvais compter sur toi, Kaelan, » murmura-t-elle. « Ensemble, nous bâtirons un royaume fort, digne de nous. »

Kaelan inclina légèrement la tête, mais en lui, une tempête grondait. Il savait que ce chemin était dangereux, que suivre Seraphina signifiait renoncer à une part de

lui-même, celle qui aspirait à l'honneur et à la droiture. Mais en cet instant, le désir de satisfaire la princesse l'emporta sur ses doutes.

Alors qu'il quittait les appartements de Seraphina, Kaelan jeta un dernier regard en arrière. La princesse le fixait, ses yeux brillant d'une lueur calculatrice. Tandis qu'il s'éloignait, ses pensées dérivèrent vers Elysia. Il se demanda brièvement si elle serait fière de ce qu'il faisait. Mais il chassa rapidement cette pensée, se concentrant sur la mission qui l'attendait.

Pendant ce temps, dans la cour d'entraînement, Elysia s'efforçait de reprendre sa position. Son corps protestait, chaque muscle endolori par l'effort intense, mais elle refusait de se laisser abattre. Sous l'œil vigilant de Ser Greydon, elle savait qu'elle devait continuer, peu importe la douleur.

« Encore une fois, » ordonna Ser Greydon, ses yeux toujours fixés sur elle. « Et cette fois, ne laisse pas tomber ton épée. »

Elysia acquiesça, serrant les dents. Elle n'avait pas l'intention d'échouer à nouveau.

Tandis qu'elle se préparait à recevoir une nouvelle série d'attaques, elle se jura de devenir aussi forte que son frère, aussi impitoyable que sa mère. Peu importait ce qu'il lui en coûterait, elle montrerait à tous qu'elle était digne du nom des Stormarrow.

Mais dans l'ombre des tours du palais, des forces sombres se mettaient en mouvement. Ni Elysia, ni Kaelan ne pouvaient prévoir les ténèbres qui s'approchaient, prêtes à les engloutir.

Chapitre 3 : L'Épée et l'Arc

Les premières lueurs de l'aube perçaient l'horizon, projetant une lumière douce et dorée sur la forêt environnant le palais de Velaris. Les arbres majestueux, leurs branches garnies de feuilles vertes et argentées, semblaient s'étirer sous les caresses du vent matinal. Une fine brume s'élevait du sol, floutant les contours des sentiers sinueux qui serpentaient à travers la forêt. Le chant des oiseaux accueillait le jour naissant, une symphonie délicate qui accompagnait Elysia alors qu'elle se dirigeait vers la clairière où son père l'attendait.

Thorian Stormarrow, le célèbre chef des archers du royaume, était déjà là. Son imposante silhouette se découpait contre le ciel pâissant, la grâce et la force émanant de chaque mouvement. Son visage, buriné par des années de combats et de responsabilités, était empreint d'une sagesse tranquille. Ses cheveux noirs, striés de gris, tombaient en mèches épaisses autour de son visage, et sa barbe soigneusement taillée ajoutait à son air de vétéran aguerri. Pourtant, c'était son regard qui captivait le plus : des yeux d'un bleu perçant, où se mêlaient la dureté du guerrier et la douceur du père.

Il se tenait droit, son arc d'une facture impeccable à la main, observant avec une concentration silencieuse les cibles lointaines alignées au bout de la clairière. Mais lorsqu'il entendit les pas légers de sa fille approcher, il tourna la tête vers elle, un sourire bienveillant adoucissant ses traits sévères.

« Te voilà enfin, » dit-il en la voyant s'avancer. Sa voix, grave et rassurante, portait l'autorité d'un homme habitué à diriger, mais aussi la tendresse d'un père soucieux. « J'ai commencé à penser que tu m'avais oublié. »

Elysia, toujours un peu intimidée par la présence imposante de son père, sourit timidement en secouant la tête. « Non, père. Je suis prête, » répondit-elle, bien qu'une pointe de fatigue alourdît ses épaules. Ses muscles protestaient encore des entraînements exténuants sous la supervision impitoyable de Ser Greydon.

Thorian ne manqua pas de remarquer les cernes sous ses yeux, les tensions dans ses mouvements. Il posa son arc contre un arbre et s'approcha d'elle, ses pas lourds à peine perceptibles sur l'herbe humide. « Tu sembles épuisée, Elysia, » observa-t-il, un pli de préoccupation marquant son front. «

Peut-être devrions-nous reporter cet entraînement à un autre jour ? »

Elysia secoua vigoureusement la tête, refusant de céder à la fatigue. « Non, père. Je veux apprendre. Je veux être meilleure. » Sa voix trahissait une détermination farouche, mais aussi une note de vulnérabilité qu'elle s'efforçait de masquer.

Thorian soupira, sa main se posant doucement sur l'épaule de sa fille. Il la regarda un long moment, pesant ses mots avec soin. « Très bien, Elysia. Mais souviens-toi que la maîtrise d'une arme ne se fait pas en un jour, ni même en une vie. C'est un chemin que l'on parcourt toute sa vie. »

Il se détourna pour récupérer deux arcs finement sculptés, l'un qu'il tendit à Elysia. Le bois, d'un brun riche, était poli à la perfection, et la corde, tendue avec précision, semblait prête à libérer toute sa puissance. Ce n'était pas le premier arc qu'Elysia tenait en main, mais celui-ci semblait différent, plus léger, mais aussi plus précis, comme s'il avait été spécialement conçu pour elle.

« Prends ceci, » dit Thorian avec un sourire énigmatique. « Il est important que l'arme

que tu utilises te convienne parfaitement. Ce n'est pas qu'une question de force, mais de symbiose. L'arc doit devenir une extension de toi-même. »

Elysia prit l'arc, sentant le bois lisse sous ses doigts, et hocha la tête. Elle observa son père ajuster sa posture, le regard concentré alors qu'il saisissait une flèche dans son carquois. « Regarde bien, » murmura Thorian en plaçant la flèche sur la corde, son ton redevenu celui du maître qu'il était. « Il ne suffit pas de viser. Tu dois sentir la flèche, visualiser sa trajectoire avant même de la tirer. Chaque tir doit être une décision, une intention claire. »

Il se tourna vers une cible située à une cinquantaine de mètres, ses gestes précis et fluides. Il tira la corde en arrière, les muscles de ses bras se tendant légèrement, puis relâcha dans un mouvement presque imperceptible. La flèche fusa dans l'air, sifflant comme un serpent, et alla se fichir en plein centre de la cible, marquant un point parfait. Elysia resta bouche bée devant la précision du tir, même si ce n'était pas la première fois qu'elle voyait son père à l'œuvre.

Thorian baissa son arc et se tourna vers sa fille, un léger sourire au coin des lèvres. « À

toi maintenant, » dit-il en s'écartant pour lui laisser la place.

Elysia prit une profonde inspiration, tentant de chasser la nervosité qui faisait trembler ses mains. Elle plaça une flèche sur la corde, ajusta sa position comme elle l'avait vu faire des dizaines de fois. La corde de l'arc était tendue, vibrante sous la tension, mais ses doigts hésitèrent un instant avant de tirer. Elle se sentait envahie par une vague de doutes. Et si elle échouait ? Et si elle n'était pas à la hauteur des attentes de son père, de sa famille, du royaume ?

Thorian, sentant son hésitation, s'approcha doucement, ses mouvements mesurés. « Détends-toi, Elysia, » dit-il d'une voix apaisante. « Ne te laisse pas submerger par tes pensées. Pour tirer juste, il faut être en paix avec soi-même. L'arc ne pardonne pas l'incertitude. »

Les mots de son père résonnèrent en elle, et elle ferma les yeux un instant, cherchant à calmer les tourments qui agitaient son esprit. Quand elle les rouvrit, son regard était plus déterminé, plus concentré. Elle visualisa la flèche atteignant la cible, le mouvement de ses bras se fluidifiant. Puis elle relâcha la corde, sentant la vibration se propager le long de ses doigts. La flèche

fendit l'air, mais dévia légèrement de sa trajectoire, se plantant dans le bord extérieur de la cible.

Elysia sentit la déception l'envahir, mais Thorian, toujours près d'elle, posa une main rassurante sur son épaule. « Ce n'est pas un mauvais tir, » dit-il calmement. « Mais tu as laissé tes doutes te guider. La confiance, Elysia, c'est ce qui fait la différence entre un bon archer et un grand archer. »

Elle baissa les yeux, la frustration se lisant sur son visage. « J'essaie, père, mais parfois, je me sens tellement inférieure à Kaelan. Il est si fort, si sûr de lui. Et toi... tu es le plus grand archer que ce royaume ait jamais connu. Quant à mère, elle est une légende vivante... Et moi ? Que suis-je à côté de vous ? »

Thorian la regarda intensément, ses yeux bleus cherchant à capturer toute l'attention de sa fille. Il leva une main, l'obligeant à relever la tête. « Elysia, écoute-moi bien, » dit-il doucement, mais avec une fermeté qui ne laissait pas de place au doute. « Kaelan, ta mère, et moi, nous avons tous suivi des chemins différents. Le tien ne sera jamais le nôtre, et c'est ce qui fait ta force. Ce n'est pas en essayant de nous imiter que tu

trouveras ta voie, mais en découvrant qui tu es réellement. »

Il marqua une pause, scrutant son visage pour s'assurer qu'elle comprenait bien le poids de ses paroles. « Être un leader, c'est bien plus que savoir manier une arme ou commander une armée. C'est accepter ses faiblesses, comprendre celles des autres, et savoir comment les surmonter ensemble. Le leadership n'est pas un privilège, c'est une charge, un fardeau que l'on porte pour protéger ceux qui comptent sur nous. »

Ces mots résonnèrent profondément en Elysia, éveillant en elle une nouvelle compréhension, une perspective qu'elle n'avait jamais envisagée. Elle avait toujours perçu son père comme un roc inébranlable, mais à travers ces paroles, elle commençait à entrevoir la vérité : même les plus forts avaient leurs doutes, leurs faiblesses. Mais ils ne se laissaient pas abattre par elles ; ils les surmontaient, jour après jour.

« Je comprends, père, » murmura-t-elle enfin, sa voix tremblant légèrement sous l'émotion. « Je veux devenir quelqu'un dont je pourrai être fière, pas parce que je suis la fille de Thorian et de Lyanna, mais parce que je me suis trouvée, parce que j'ai forgé ma propre voie. »

Thorian, touché par les mots de sa fille, sourit doucement, un sourire rare qui illuminait son visage habituellement grave. Il se pencha légèrement pour être à sa hauteur, son regard se faisant plus tendre. « Et c'est ce qui te rendra grande, Elysia. Pas ton nom, ni ta lignée, mais ta volonté de découvrir qui tu es vraiment. »

Il se redressa ensuite, désignant la cible du menton. « Re commençons, » dit-il d'un ton qui ne tolérait pas de réplique. « Cette fois, n'écoute que ton instinct. »

Elysia acquiesça, la tension dans ses épaules s'apaisant légèrement. Elle leva de nouveau son arc, plaçant une autre flèche sur la corde. Son esprit était désormais clair, débarrassé des doutes qui l'avaient assaillie plus tôt. Elle se concentra sur la cible, visualisant le parcours de la flèche avec une clarté qu'elle n'avait jamais ressentie auparavant. Le monde autour d'elle s'effaça, ne laissant que la cible, l'arc et elle.

Quand elle relâcha la corde, la flèche fila droit, son sifflement aigu résonnant à travers la clairière avant de se planter solidement au centre de la cible. Elysia retint son souffle un instant, stupéfaite par la précision de son tir.

Thorian hocha la tête, satisfait, un éclat de fierté dans les yeux. « Bien joué, » dit-il, sa voix vibrante de cette rare émotion. « Tu vois, quand tu fais taire les voix dans ta tête, ton cœur sait ce qu'il doit faire. »

Elysia baissa son arc, un sourire étirant ses lèvres. Elle se sentait légère, comme si un poids invisible venait de se détacher de ses épaules. Pour la première fois depuis longtemps, elle avait l'impression d'avoir réellement accompli quelque chose par elle-même, sans vivre dans l'ombre de son frère ou de ses parents.

Thorian, cependant, ne se contenta pas de ce succès. Il désigna une autre cible, plus éloignée, partiellement dissimulée par le feuillage des arbres. « La distance augmente les difficultés, mais aussi l'impact du tir. Regarde toujours au-delà de ce qui est visible, Elysia. »

Elle suivit la direction indiquée par son père et hocha la tête, prête à relever ce nouveau défi. Elle ajusta légèrement sa posture, puis tira de nouveau. Cette fois, la flèche alla se ficher à la lisière de la cible, mais le fait qu'elle ait touché son but malgré la distance lui donna un regain de confiance.

Thorian s'approcha d'elle, posant une main sur son épaule. « L'arc n'est pas seulement une arme, c'est un outil de réflexion. Il t'enseigne la patience, l'humilité et la précision. Ces qualités te serviront autant dans la vie que dans la guerre. »

Elysia hocha la tête, consciente de la profondeur des leçons qu'elle recevait. « Père, » dit-elle doucement, une question brûlant ses lèvres depuis longtemps, « comment fais-tu pour porter tout ce poids ? La responsabilité de protéger le royaume, de mener tes hommes, de nous guider, Kaelan et moi... Comment parviens-tu à rester fort malgré tout ? »

Thorian resta silencieux un moment, les sourcils légèrement froncés alors qu'il réfléchissait à la meilleure façon de répondre. « Ce n'est pas toujours facile, Elysia, » finit-il par dire, sa voix plus grave que d'habitude. « Il y a des jours où le fardeau semble trop lourd, où les doutes s'insinuent, où l'on se demande si l'on fait vraiment ce qui est juste. Mais... » Il s'arrêta, cherchant les mots justes, « ...c'est l'amour que je porte à ce royaume, à ma famille, qui me donne la force de continuer. C'est cet amour qui guide mes décisions, même dans les moments les plus sombres. »

Il tourna son regard vers les arbres qui entouraient la clairière, comme s'il y cherchait des réponses qu'il avait déjà trouvées des milliers de fois. « Etre un leader, c'est accepter que parfois, tu devras faire des choix difficiles, des choix qui te hanteront. Mais tant que tu te souviens pour qui tu te bats, pour qui tu te lèves chaque matin, tu trouveras la force de persévérer. »

Les mots de son père firent écho dans le cœur d'Elysia. Elle comprenait maintenant que la force de Thorian ne venait pas seulement de sa maîtrise des armes ou de son autorité naturelle, mais de cet amour profond pour sa famille et son royaume, un amour qui surpassait toutes les difficultés.

Alors qu'ils continuaient leur entraînement, Thorian lui apprit non seulement les subtilités du tir à l'arc, mais aussi celles de la vie. Chaque flèche tirée était une leçon, chaque correction apportée à sa posture était un conseil déguisé. Leurs dialogues, entrecoupés de silences remplis de sagesse, forgèrent non seulement les compétences d'Elysia, mais aussi son caractère.

À la fin de la matinée, alors que le soleil se hissait haut dans le ciel, réchauffant la terre et dissipant la brume, Elysia se sentait plus proche de son père que jamais. Leurs liens,

déjà forts, s'étaient renforcés à travers ces moments partagés. Mais plus que tout, elle comprenait que son voyage pour devenir une véritable guerrière et une future leader ne faisait que commencer.

En rentrant au palais, les deux marchèrent côte à côte, leurs pas calmes et synchrones. « Rappelle-toi, Elysia, » dit Thorian avant qu'ils n'atteignent les portes massives du château, « la force ne réside pas seulement dans tes bras, mais dans ton cœur et ton esprit. C'est là que réside la vraie puissance d'un leader. »

Elysia acquiesça, gravant ces paroles dans son esprit. Elle savait désormais que sa place n'était pas seulement dans l'ombre de sa famille, mais à leurs côtés, en tant qu'égale. Et bien qu'un long chemin l'attende encore, elle se sentait prête à l'affronter, arc en main et cœur enflammé.

Le son des portes du palais qui s'ouvraient interrompit leurs réflexions. Les grandes salles de Velaris s'étendaient devant eux, imposantes et austères, mais Elysia ne les voyait plus de la même manière. Elles n'étaient plus des murs enfermant ses doutes et ses peurs, mais les fondations d'un avenir qu'elle commencerait à bâtir elle-même.

Chapitre 4 : Le Fardeau du Devoir

La nuit enveloppait Velaris, le palais régnant en maître sur la capitale endormie, ses tours élancées s'élançant vers un ciel constellé d'étoiles. Une légère brise soufflait à travers les jardins royaux, faisant frémir les feuillages d'une mélodie douce et presque apaisante. Pourtant, au cœur du palais, une ombre se mouvait avec détermination dans les couloirs sombres, où la lumière des torches jetait des éclats mouvants sur les murs de pierre.

Kaelan avançait d'un pas rapide et assuré, son visage fermé, trahissant une inquiétude mal dissimulée. Depuis sa rencontre avec Seraphina, une tension sourde s'était installée en lui, l'écho d'un devoir auquel il ne pouvait se soustraire. Le jeune homme se dirigeait vers une aile reculée du palais, là où peu de gens s'aventuraient à cette heure tardive. Une mission secrète, d'une importance cruciale, lui avait été confiée, et son cœur oscillait entre l'obéissance à la princesse qu'il aimait et le poids des conséquences qui pesaient sur son âme.

Alors qu'il atteignait une porte discrète, cachée derrière un épais rideau de velours, Kaelan s'arrêta un instant, prenant une profonde inspiration. Il savait que ce qu'il

s'apprêtait à faire ne serait pas sans répercussions. La princesse Seraphina avait été claire sur ses attentes, mais la moralité de la tâche lui pesait lourdement. Le visage de son père, Thorian, lui revint en mémoire, un homme qui lui avait enseigné l'honneur et la droiture depuis son plus jeune âge. Mais maintenant, tout cela semblait s'effriter devant le regard perçant de Seraphina.

Il poussa la porte, révélant une petite salle de réunion plongée dans la pénombre. Sur une table de bois massif, des cartes et des documents étaient éparpillés, éclairés par la lumière vacillante de quelques bougies. Kaelan s'approcha, étudiant les détails que Seraphina lui avait donnés. L'assassinat du roi. Un acte de trahison qui changerait à jamais le cours du royaume.

Soudain, un craquement retentit derrière lui, le faisant se retourner brusquement, la main sur la garde de son épée. Il plissa les yeux pour percer l'obscurité, son cœur battant à tout rompre. Mais rien ne se manifesta. Il resta immobile un instant, tous ses sens en alerte, avant de se convaincre que ce n'était qu'un bruit anodin. Pourtant, la sensation d'être observé ne le quitta pas.

Non loin de là, Elysia déambulait dans les couloirs du palais, perdue dans ses pensées. Son entraînement avec son père avait été intense, mais ce n'était pas la fatigue qui l'empêchait de dormir. C'était une inquiétude latente, un malaise qu'elle n'arrivait pas à définir. Depuis quelques jours, elle sentait une distance grandissante entre elle et Kaelan, un fossé invisible qui s'élargissait sans qu'elle puisse en identifier la cause. Son frère, habituellement si chaleureux, semblait de plus en plus distant, ses regards fuyants et ses mots rares.

Elle avait pris l'habitude de parcourir le palais la nuit, espérant que la marche l'aiderait à clarifier ses pensées. Ce soir-là, ses pas l'avaient menée près de l'aile réservée aux affaires militaires, une section du palais où seuls les officiers de haut rang et les conseillers du roi avaient accès. L'écho d'un murmure attira son attention, un son à peine audible, mais suffisamment intrigant pour qu'elle s'approche.

En avançant discrètement, elle aperçut une silhouette familière, accroupie devant une porte entrebâillée. Son cœur manqua un battement lorsqu'elle reconnut Kaelan. Que faisait-il ici, en pleine nuit, dans une partie du palais où il n'avait, normalement, aucune raison de se trouver ? Elysia se tapit dans

l'ombre, observant son frère sans qu'il ne la voie.

Kaelan semblait concentré, lisant attentivement un parchemin qu'il tenait entre les mains. De temps à autre, il jetait un coup d'œil autour de lui, visiblement sur ses gardes. Un sentiment de malaise grandit en Elysia. Elle n'avait jamais vu Kaelan aussi... soucieux. Comme s'il portait un secret trop lourd pour lui.

Elle retint son souffle, observant encore un moment avant de décider de s'éloigner. Elle ne voulait pas qu'il la découvre là, en pleine nuit, dans un endroit où elle n'avait pas plus de raison d'être que lui. Mais avant de partir, elle attrapa quelques mots de la bouche de Kaelan, des murmures échangés avec lui-même, qui suffirent à éveiller en elle une peur sourde.

« Pour Seraphina... le roi... cela doit être fait... »

Elysia sentit une boule se former dans son estomac. Seraphina ? Le roi ? De quoi parlait-il ? Les questions se bousculèrent dans son esprit tandis qu'elle battait en retraite silencieusement, le cœur battant à tout rompre. Quelque chose se tramait,

quelque chose de sombre et de dangereux.
Et Kaelan semblait en être au cœur.

Kaelan, après avoir pris connaissance de tous les détails, rangea soigneusement les documents dans une sacoche de cuir. Son expression se durcit alors qu'il se préparait mentalement à accomplir la tâche qui lui avait été confiée. Il savait que chaque geste, chaque parole, devrait être calculé avec soin. Seraphina comptait sur lui, et il ne pouvait se permettre de la décevoir.

Avant de quitter la pièce, il jeta un dernier regard aux cartes, comme pour imprimer dans sa mémoire le chemin qu'il allait emprunter. Puis, avec la détermination d'un homme prêt à sacrifier tout ce qui lui est cher pour un amour dévorant, il quitta la salle, s'enfonçant dans les ombres du palais.

Elysia, cachée derrière une colonne, attendit que Kaelan disparaisse avant de s'aventurer hors de sa cachette. Le calme de la nuit avait pris un tournant sinistre, et elle sentait qu'il était de son devoir de découvrir la vérité, peu importe où cela la mènerait.

« Que fais-tu, Kaelan ? » murmura-t-elle pour elle-même, ses yeux fixant le vide où

son frère s'était tenu quelques instants auparavant.

Elle savait qu'elle devait être prudente, mais elle ne pouvait ignorer ce qu'elle avait vu et entendu. Son instinct lui disait que ce secret pouvait mettre en péril bien plus que la relation entre elle et son frère. Le royaume tout entier semblait sur le point de basculer, et Elysia se trouvait maintenant à l'aube d'une découverte qui pourrait tout changer.

Chapitre 5 : L'Amour et la Couronne

Le soleil se couchait lentement derrière les montagnes, inondant la capitale de Velaris de lueurs orangées qui faisaient scintiller les toits de tuiles rouges et les flèches dorées du palais. Les jardins royaux, qui s'étendaient sur des hectares, étaient baignés dans cette lumière douce et dorée, offrant un spectacle à couper le souffle. Les massifs de fleurs et les arbres soigneusement taillés projetaient des ombres longues et élégantes, tandis que les fontaines chantaient une mélodie apaisante au milieu du bruissement des feuillages.

C'est dans cette atmosphère presque irréelle que Kaelan et Seraphina se promenaient, leurs pas rythmés par le crissement léger du gravier sous leurs pieds. Kaelan, toujours aussi impressionnant dans son armure de cuir souple, portait sur ses épaules le poids des récents événements. Sa mâchoire crispée et son regard préoccupé trahissaient l'agitation intérieure qui le tourmentait. À ses côtés, Seraphina avançait avec la grâce d'une reine, son sourire enjôleur dissimulant habilement les sombres pensées qui l'habitaient.

Ils s'arrêtèrent près d'une fontaine dont les eaux claires reflétaient les dernières lueurs

du jour. Seraphina tourna son regard vers Kaelan, ses yeux bleus étincelant de cette lueur qu'il connaissait si bien, un mélange envoûtant de douceur et de détermination.

« Kaelan, » murmura-t-elle, sa voix douce et persuasive, comme un velours caressant son âme. « Tu sais que ce que nous faisons est nécessaire, n'est-ce pas ? Pour le bien du royaume. »

Kaelan resta silencieux un instant, ses pensées tourbillonnant comme les feuilles mortes emportées par le vent. Depuis leur première conversation, il n'avait cessé de peser le pour et le contre, mais chaque fois, le charme enivrant de Seraphina faisait pencher la balance en faveur de l'action. Comment pouvait-il lui refuser quoi que ce soit ? Elle, qui représentait tout ce qu'il désirait, tout ce à quoi il aspirait depuis des années.

« Oui... » finit-il par répondre, bien qu'avec une pointe d'hésitation. « Mais... je crains les conséquences. »

Seraphina sourit, un sourire rassurant mais calculé. Elle s'approcha de lui, ses doigts fins effleurant son bras avant de se glisser dans sa main. Elle se rapprocha encore, si près qu'il pouvait sentir le parfum délicat de

roses et de jasmin qu'elle portait. Kaelan sentit son cœur battre plus fort, chaque mot qu'elle prononçait enfonçant un peu plus ses racines dans son esprit.

« Ne t'inquiète pas, mon cher Kaelan. Je suis là pour guider chacun de tes pas. Nous avons un destin à accomplir, toi et moi. » Sa voix s'abaissa, devenant presque un murmure, comme un secret partagé uniquement entre eux. « Ensemble, nous apporterons la paix et la prospérité à ce royaume. Il est temps de laisser derrière nous les vieilles manières et de construire un avenir meilleur. »

Kaelan plongea son regard dans celui de Seraphina, cherchant à y trouver une lueur de réconfort. Il voulait croire en ses mots, en cette vision d'un avenir radieux qu'elle lui promettait. Pourtant, une petite voix au fond de lui le mettait en garde, mais il l'étouffa rapidement. Comment pouvait-il douter de celle qu'il aimait ?

« Je te fais confiance, Seraphina, » dit-il finalement, serrant sa main dans la sienne. « Pour toi, je ferai ce qu'il faut. »

Seraphina se rapprocha encore, posant une main douce sur sa joue, un geste à la fois tendre et possessif. « Je n'attends rien de

moins de toi, Kaelan. Ensemble, nous serons invincibles. »

Ils restèrent ainsi, unis dans une étreinte silencieuse, leurs silhouettes se découpant sur le fond flamboyant du coucher de soleil. Mais tandis que Kaelan s'abandonnait à la douceur de cet instant, Seraphina, elle, calculait déjà la prochaine étape de son plan, chaque geste et chaque mot étant une pièce de plus sur l'échiquier du pouvoir.

Pendant ce temps, Elysia se tenait dans la cour d'entraînement, ses pensées tournées vers son frère. Ses flèches sifflaient dans l'air, se plantant avec précision dans la cible devant elle, mais son esprit était ailleurs. Depuis quelques jours, Kaelan se montrait de plus en plus distant, et cela ne faisait qu'alimenter les inquiétudes qui la rongeaient.

Elle se souvenait de ce qu'elle avait aperçu cette nuit-là, de ce qu'elle avait entendu. Ces murmures de Kaelan, ces mots échangés avec lui-même alors qu'il croyait être seul, avaient semé le doute en elle. Pourquoi Seraphina lui demanderait-elle de faire quoi que ce soit d'aussi secret, d'aussi dangereux ? Et surtout, pourquoi Kaelan

semblait-il être prêt à tout pour la princesse, même à trahir les principes que leur père leur avait inculqués ?

Une voix la tira de ses pensées. Ser Greydon, son mentor à l'entraînement, se tenait à quelques pas d'elle, les bras croisés, un regard scrutateur posé sur elle.

« Tu n'es pas concentrée, Elysia, » dit-il d'un ton sévère mais juste. « Qu'est-ce qui te préoccupe autant ? »

Elysia baissa son arc, essayant de chasser les images qui hantaient son esprit. « Ce n'est rien, Ser Greydon, » répondit-elle, évitant son regard. « Juste... des pensées qui me troublent. »

Le chevalier s'approcha, son expression adoucie par la compréhension. « Parfois, ce sont justement ces pensées que tu devrais examiner de plus près, plutôt que de les ignorer. Que se passe-t-il ? »

Elysia hésita, partagée entre le désir de partager ses inquiétudes et la peur d'admettre qu'elle doutait de son propre frère. Mais le regard pénétrant de Ser Greydon la poussa à parler.

« C'est à propos de Kaelan, » finit-elle par avouer, sa voix plus basse. « Il agit étrangement, et je crains qu'il ne soit mêlé à quelque chose de dangereux. Je l'ai surpris l'autre nuit, dans une aile du palais où il n'avait rien à faire. Et ce qu'il disait... cela me fait peur. »

Ser Greydon fronça les sourcils, manifestement préoccupé. « Tu as raison de t'inquiéter, Elysia. Kaelan est un bon soldat, mais il est jeune et facilement influençable, surtout par des personnes qu'il admire ou aime. Seraphina, par exemple... »

Elysia leva les yeux, surprise. « Vous pensez que Seraphina... ? »

Le chevalier hocha la tête, gravement. « Je ne dirais pas que je sais ce qui se passe entre eux, mais je me méfie de la princesse. Elle est ambitieuse, bien plus que ce qu'elle laisse paraître. Et les hommes qui tombent sous son charme... » Il laissa sa phrase en suspens, mais le message était clair.

« Je dois en savoir plus, » dit Elysia, résolue. « Si Kaelan est en danger ou s'il se laisse manipuler, je ne peux pas rester les bras croisés. »

Ser Greydon posa une main réconfortante sur son épaule. « Tu as raison, mais sois prudente. Approcher cette affaire avec subtilité est crucial. Parfois, les vérités que l'on découvre peuvent être plus douloureuses que ce que l'on imaginait. »

Elysia acquiesça, les mots du chevalier résonnant en elle. Elle savait qu'il avait raison. Pour sauver son frère, elle devait être prête à affronter des vérités qui pourraient tout bouleverser. Le crépuscule s'épaississait, les ombres s'allongeaient, et avec elles, les doutes d'Elysia se faisaient plus pressants.

Elle fixa un dernier regard sur la cible avant de ranger son arc. Une chose était certaine : elle ne pouvait plus se permettre d'ignorer les signes. Quelque chose de sombre se tramait dans les couloirs de ce palais, et Kaelan, qu'elle aimait tant, était en danger. Elle devait agir avant qu'il ne soit trop tard.

Chapitre 6 : Le Serment des Armes

Les premiers rayons du soleil baignaient la grande salle du trône de leur lumière dorée, se réfléchissant sur les lourds candélabres d'argent et les bannières richement brodées qui pendaient des murs de pierre. L'agitation dans l'air était palpable alors que nobles, chevaliers et membres de la cour se rassemblaient pour la cérémonie de chevalerie, un événement d'une importance capitale dans le royaume de Velaris. Kaelan allait enfin prêter le serment des armes, un moment qui le ferait entrer officiellement dans l'ordre des chevaliers, marquant son ascension dans la hiérarchie militaire et politique du royaume.

Elysia, parée d'une robe simple mais élégante, se tenait à l'arrière de la salle, ses mains serrées devant elle. La cérémonie était magnifique, mais elle ne parvenait pas à apprécier la beauté de ce qui l'entourait. Son cœur était lourd, et chaque sourire, chaque regard de fierté autour d'elle ne faisait qu'accentuer le malaise qui la rongait depuis des semaines.

Elle chercha des yeux sa mère, la générale Arden Stormarrow, qui se tenait près du roi. Sa mère semblait aussi imposante que d'habitude, son armure de cérémonie

scintillant sous la lumière, son expression sévère traduisant l'intense discipline qu'elle s'imposait en toute occasion. Arden représentait le modèle parfait du chevalier, un modèle qu'Elysia avait toujours voulu suivre. Mais ce jour-là, une ombre voilait son admiration, et elle ne pouvait s'empêcher de douter.

Au fond de son esprit, les mots de Ser Greydon résonnaient encore. « Seraphina est ambitieuse... » Cette phrase tournait en boucle, accompagnée de la vision de Kaelan se tenant souvent aux côtés de la princesse, leurs discussions secrètes et leurs regards complices la hantant. Elle ne pouvait pas détourner le regard du visage de son frère, assombri par des préoccupations qu'il ne partageait avec personne.

Kaelan entra alors dans la grande salle, revêtu de l'armure blanche et dorée des chevaliers de Velaris, chaque pas résonnant sur le sol de marbre, faisant écho dans le silence respectueux de l'assemblée. Il avait l'air sûr de lui, puissant et noble, mais Elysia pouvait voir au-delà de l'apparence. Elle connaissait ce regard, cette tension dans sa mâchoire, cette infime lueur d'inquiétude dans ses yeux. Il portait un masque, et même s'il trompait tout le monde, il ne pouvait pas la tromper, elle.

La cérémonie commença par un discours du roi, une voix grave et résonnante qui louait les vertus du courage, de l'honneur et de la loyauté. Les mots emplissaient la salle, mais ils semblaient distants, irréels, comme une mélodie douce mais désaccordée. Elysia sentit une vague de désespoir l'envahir. Comment pouvait-elle rester silencieuse alors qu'elle sentait le danger rôder autour de son frère ?

Kaelan s'agenouilla devant le roi, prêt à recevoir l'épée de chevalerie, symbole de son serment. Le roi leva la lame scintillante, la posant délicatement sur chacune des épaules de Kaelan, puis lui demanda de prêter le serment sacré. Kaelan leva la tête, ses yeux rencontrant ceux de Seraphina, qui se tenait à quelques pas du trône, son visage illuminé par un sourire triomphant.

Elysia ne put s'empêcher de frémir en voyant ce sourire. Elle devait en parler à sa mère, elle en était certaine maintenant. Ce doute qui la rongait devait être exprimé.

Après la cérémonie, alors que les invités se dispersaient pour le banquet, Elysia s'approcha de sa mère. Arden, toujours

droite et imposante, la vit venir et lui adressa un regard interrogateur.

« Mère, puis-je te parler en privé ? » demanda Elysia, sa voix tremblante malgré elle.

Arden fronça légèrement les sourcils, mais hocha la tête. « Bien sûr, ma fille. Allons dans les jardins, nous y serons plus tranquilles. »

Elles sortirent de la grande salle et traversèrent les couloirs ornés du palais, jusqu'à atteindre les jardins privés réservés à la famille royale et aux hauts dignitaires. Les senteurs florales les entourèrent, et le murmure des fontaines créa une ambiance propice aux confidences.

Elysia prit une grande inspiration, cherchant à calmer son cœur qui battait à tout rompre. Arden la regardait, patiente mais attentive, prête à entendre ce que sa fille avait à dire.

« Mère... » commença Elysia, hésitante. « J'ai des doutes concernant Kaelan... et Seraphina. »

Arden plissa les yeux, son expression devenant plus dure. « Que veux-tu dire, Elysia ? Explique-toi. »

Elysia se mordit la lèvre, cherchant les mots justes. « Depuis quelque temps, Kaelan semble... changé. Il est plus distant, secret. Je l'ai surpris à plusieurs reprises, en pleine nuit, à parler avec lui-même, comme s'il était tourmenté par quelque chose. Et ces derniers temps, il est souvent avec Seraphina... » Elle marqua une pause, tentant de discerner la réaction de sa mère. « Je crains qu'elle ne le manipule, qu'elle ne l'entraîne dans des actions... contre-nature. »

Arden garda le silence un instant, son regard perçant fixant Elysia avec intensité. « Tu es sûre de ce que tu avances, Elysia ? Ce sont de graves accusations que tu fais là. »

Elysia baissa la tête, sentant le poids de ses paroles. « Je n'ai aucune preuve tangible, mais... mon instinct me dit que quelque chose ne va pas. Je ne veux pas accuser à tort, mais je ne peux pas ignorer ce que je ressens. »

Arden soupira, et pour la première fois, Elysia vit une ombre de fatigue traverser le visage de sa mère. « Je comprends ton inquiétude, Elysia. Kaelan est ton frère, et tu tiens à lui. Mais le pouvoir et la politique sont des jeux dangereux, surtout à la cour. Seraphina est intelligente et ambitieuse,

cela ne fait aucun doute. Mais ton frère est un homme maintenant, et il doit faire ses propres choix. »

Elysia serra les poings, luttant contre l'envie de crier son désarroi. « Mais que puis-je faire, mère ? Je ne peux pas rester là, les bras croisés, à le voir peut-être se perdre. »

Arden posa une main ferme sur l'épaule d'Elysia, ses yeux d'acier se fixant dans ceux de sa fille. « Ce que tu dois faire, c'est être vigilante, mais discrète. Observe, écoute, mais ne tire pas de conclusions hâtives. Si Seraphina a vraiment une influence néfaste sur Kaelan, cela se verra tôt ou tard. Mais en attendant, garde ton calme. Le moindre faux pas pourrait causer plus de mal que de bien. »

Elysia hocha la tête, bien que ses doutes ne fussent en rien apaisés. Elle savait que sa mère avait raison, mais le sentiment d'impuissance la rongait. Kaelan n'était pas seulement un frère, il était son aîné, son modèle, celui qu'elle avait toujours admiré. Le voir s'éloigner, tomber sous l'influence de quelqu'un d'aussi manipulateur que Seraphina, était insupportable.

Elles restèrent un moment en silence, chacune perdue dans ses pensées, avant

que Arden ne se redresse, reprenant sa posture de commandant. « Viens, le banquet va commencer. Nous devons montrer un visage uni, quoi qu'il arrive. »

Elysia suivit sa mère, une boule de tristesse et d'inquiétude se formant dans son estomac. Elle savait qu'elle n'aurait pas de répit tant qu'elle n'aurait pas découvert la vérité. Mais pour l'instant, tout ce qu'elle pouvait faire, c'était attendre et observer, en espérant que ses craintes n'étaient pas fondées.

Alors qu'elles rejoignaient la grande salle, le son des festivités emplissait déjà l'air. Les rires, la musique et les conversations joyeuses contrastant cruellement avec l'angoisse qui pesait sur le cœur d'Elysia. Mais elle s'efforça de sourire, de masquer ses tourments derrière une façade de calme, comme sa mère le lui avait enseigné.

Le banquet commença, et Kaelan, assis près de Seraphina, reçut des acclamations et des toasts en son honneur. Mais Elysia, tout en observant son frère rire et sourire, ne pouvait s'empêcher de penser que derrière ces sourires se cachait une ombre, une ombre qu'elle se jurait de percer à jour.

La grande salle était emplie de festivités, le banquet battant son plein. Des coupes d'or circulaient parmi les invités, emplies d'un vin rubis, symbole de la richesse et de la prospérité du royaume de Velaris. Les conversations animées et les éclats de rire résonnaient sous les hauts plafonds voûtés, mais Elysia se sentait isolée, comme si elle observait la scène à travers une vitre épaisse.

Elle fixait Kaelan, assis près de Seraphina à la table d'honneur. Son frère souriait, répondait aux flatteries et aux toasts avec la grâce d'un futur grand chevalier. Mais plus Elysia le regardait, plus elle voyait au-delà des apparences. Ce sourire, ces éclats de rire... tout semblait trop parfait, trop calculé. Kaelan jouait un rôle, et seul son cœur meurtri semblait pouvoir le voir.

Seraphina, de son côté, était la quintessence de la princesse royale : belle, charmante, et douée d'un charisme envoûtant. Sa robe d'un bleu sombre, brodée de fils d'argent, captait la lumière des chandelles, créant l'illusion que des étoiles dansaient autour d'elle. Elle parlait à Kaelan avec une familiarité qui trahissait leur relation de plus en plus intime, et ses yeux, pourtant doux et lumineux, étaient remplis de quelque

chose d'autre, quelque chose de plus sombre, que seule Elysia semblait percevoir.

Tout en picorant distraitement les mets exquis devant elle, Elysia cherchait à percer le mystère de ce qui se jouait devant elle. La salle résonnait de joie, mais dans son esprit, un tourbillon de doutes l'envahissait. Pourquoi son frère, qui avait toujours été un modèle de vertu et de courage, semblait-il maintenant aussi troublé ? Et pourquoi Seraphina, qui n'avait jamais auparavant prêté attention à Kaelan, se montrait-elle si proche de lui désormais ?

Perdue dans ses pensées, Elysia n'entendit pas immédiatement la voix de sa mère. Arden, assise à ses côtés, avait posé une main ferme sur son avant-bras.

« Elysia, » murmura-t-elle d'une voix calme mais chargée de sous-entendus. « Ne laisse pas ton esprit vagabonder ainsi. Tu es observée, même ici. »

Elysia sursauta légèrement et hocha la tête. Elle savait que sa mère avait raison. À la cour, chaque geste, chaque regard était analysé, interprété. Elle prit une profonde inspiration et força un sourire sur ses lèvres, essayant de participer aux discussions autour d'elle.

Mais sa concentration fut de courte durée. Une légère agitation émergea près de la table d'honneur, et elle vit Kaelan se lever de son siège. Il murmura quelque chose à Seraphina, qui hocha la tête avec un sourire approbateur, avant de quitter la salle par une porte latérale, empruntant un passage réservé aux membres de la famille royale et à leurs plus proches conseillers.

Elysia sentit son cœur s'accélérer. Kaelan ne quittait jamais une telle célébration sans une raison valable, surtout lorsqu'elle était en son honneur. Poussée par une intuition qui lui nouait l'estomac, elle se leva discrètement de sa place.

« Où vas-tu ? » demanda Arden, ses yeux fixant sa fille avec une pointe d'inquiétude.

« J'ai besoin de prendre l'air, » répondit Elysia, une demi-vérité qui dissimulait ses véritables intentions.

Arden la jaugea un instant, comme pour sonder son âme, puis acquiesça d'un léger mouvement de tête. « Ne tarde pas. Les yeux de la cour sont sur nous ce soir. »

Elysia hocha la tête et sortit de la salle, prenant soin de rester dans l'ombre des colonnades qui bordaient les murs du palais.

Elle suivit l'itinéraire de Kaelan, ses pas résonnant faiblement sur le sol de pierre polie. Le couloir qu'elle empruntait était faiblement éclairé, les torches projetant des ombres vacillantes qui semblaient danser autour d'elle.

Elle avança prudemment, ses sens en alerte. Chaque bruissement, chaque souffle du vent contre les lourds rideaux de velours semblait amplifié dans le silence lourd de tension. Puis, au détour d'un couloir, elle aperçut une porte légèrement entrebâillée. La lumière vacillante d'une torche s'en échappait, accompagnée de voix basses.

Elysia s'approcha, son cœur battant la chamade, et se glissa silencieusement jusqu'à l'ouverture. À travers l'entrebâillement, elle vit Kaelan, debout, face à un homme vêtu d'une cape noire, qui tenait un parchemin roulé dans ses mains.

« Tu sais ce que tu dois faire, » murmura l'homme d'une voix rauque, à peine audible.

Kaelan acquiesça, ses traits marqués par une tension palpable. « Oui. Mais pourquoi maintenant ? »

L'homme poussa un soupir, comme s'il s'attendait à cette question. « Parce que les

étoiles sont alignées, Kaelan. C'est maintenant ou jamais. Tu veux être un héros pour elle, n'est-ce pas ? »

Elysia retint son souffle, sentant une peur glaciale la paralyser. Que complotait donc Kaelan, et surtout, pour qui ? Son esprit tournait à toute allure, cherchant à comprendre la situation, mais chaque réponse qui émergeait laissait place à un vertige de terreur.

« Oui... pour elle, » répondit Kaelan, d'une voix empreinte de détermination, mais aussi d'une étrange tristesse. « Je ferai ce qui doit être fait. »

L'homme lui tendit le parchemin. « Alors fais-le. Ne tarde pas. Le royaume dépend de toi. »

Kaelan prit le parchemin et le serra contre lui, comme s'il contenait la clé de son destin. Puis, sans un mot de plus, il quitta la pièce par une autre porte, laissant l'homme seul.

Elysia, figée par ce qu'elle venait de voir, attendit que l'homme parte à son tour. Une fois seule, elle s'effondra contre le mur, les jambes tremblantes. Tout son être lui criait que quelque chose d'horrible se préparait, et

que Kaelan, son frère bien-aimé, en était l'instrument.

Elle devait en parler à sa mère. Elle devait le faire avant qu'il ne soit trop tard. Mais comment annoncer une telle trahison, comment admettre qu'elle avait espionné son propre frère, et découvert un secret qui pourrait briser leur famille ?

Rassemblant tout son courage, Elysia se releva. Les événements de la nuit prenaient une tournure qu'elle n'avait jamais imaginée. Elle devait agir, même si cela signifiait affronter les pires vérités. D'un pas décidé, elle retourna vers la grande salle, prête à confronter sa mère avec ce qu'elle avait découvert, tout en sachant que rien ne serait plus jamais comme avant.

Chapitre 7 : La Trahison Silencieuse

La nuit était tombée sur le palais de Velaris, et une lourde brume s'était levée, enveloppant les murs de pierre comme une étreinte glaciale. Le festin de la veille avait laissé la cour épuisée, et le silence qui régnait dans les couloirs n'était troublé que par le murmure du vent qui s'engouffrait à travers les fenêtres entrouvertes. Les torches le long des murs projetaient des ombres dansantes, donnant vie aux gargouilles et autres sculptures, qui semblaient guetter dans l'obscurité.

Kaelan arpentait l'un de ces couloirs, ses pas étouffés par le tapis épais. Son visage était fermé, son esprit concentré sur la tâche à venir. Chaque détail avait été soigneusement planifié. Il savait que tout reposait sur sa capacité à rester invisible, à exécuter l'ordre sans laisser de traces. Le parchemin que l'homme à la cape noire lui avait remis la veille brûlait toujours dans sa poche, bien qu'il en ait mémorisé chaque mot.

Il s'arrêta devant une porte massive, gardée par deux soldats armés de hallebardes. Les gardes le saluèrent respectueusement, leur regard fixant droit devant eux. Kaelan leur

retourna un signe de tête, dissimulant sous un masque d'indifférence la tempête qui faisait rage dans son cœur. Tout était en place.

« Ser Greydon m'a demandé de relever la garde pour la nuit, » déclara-t-il d'une voix assurée.

Les gardes échangèrent un regard, surpris, mais l'un d'eux acquiesça. « Très bien, messire. Nous allons prendre un repos bien mérité. »

Kaelan attendit qu'ils aient disparu au bout du couloir avant de poser sa main sur la poignée. Il inspira profondément, refoulant le doute qui tentait de l'envahir. Pour Seraphina, pour leur avenir commun, se répétait-il comme un mantra. Puis, sans un bruit, il entra dans la chambre royale.

L'intérieur était sombre, à peine éclairé par la lumière des étoiles filtrant à travers les lourds rideaux de velours. Le roi reposait dans son grand lit, inconscient du danger qui se glissait dans l'ombre. Kaelan avança lentement, chaque pas mesuré, ses sens en alerte. Le souffle régulier du roi résonnait dans la pièce, chaque expiration une preuve de la vie qu'il s'apprêtait à éteindre.

Lentement, Kaelan tira une dague de sa ceinture. La lame était fine, presque délicate, mais assez affûtée pour accomplir sa sinistre mission sans laisser de traces évidentes. Il s'approcha du lit, le cœur battant à tout rompre, sentant la sueur perler sur son front. Ses doigts tremblaient légèrement, mais il les força à se stabiliser. Il n'y avait pas de retour en arrière possible.

Il se pencha sur le roi, cherchant le point exact où frapper. La veine jugulaire, l'endroit où un coup précis et rapide mettrait fin à la vie sans douleur, sans bruit. Juste un murmure de mort dans la nuit.

Alors qu'il levait la dague, un dernier doute le saisit. Était-ce vraiment ce qu'il voulait ? Était-ce vraiment la seule voie ? Mais l'image de Seraphina, ses yeux brûlants de passion et de détermination, chassa toutes ces pensées. Pour elle, pensa-t-il, et il abattit la dague.

Pendant ce temps, dans une autre aile du palais, Elysia se tenait près d'une grande fenêtre donnant sur les jardins royaux. Les étoiles brillaient faiblement, comme si elles pressentaient le drame qui se déroulait en contrebas. Elle avait insisté pour que ses

parents la rejoignent pour une discussion tardive, incapable de chasser l'inquiétude qui la rongait depuis la nuit précédente.

« Qu'y a-t-il, ma fille ? » demanda Thorian, son visage marqué par l'inquiétude. « Tu sembles troublée. »

Elysia tourna la tête vers lui, cherchant ses mots. « Père... Mère... il se passe quelque chose. Je... je ne sais pas comment l'expliquer, mais Kaelan n'est pas lui-même. Il est distant, et hier soir, je l'ai surpris en train de parler avec un homme mystérieux, recevant des instructions... »

Arden fronça les sourcils, s'avançant pour poser une main réconfortante sur l'épaule de sa fille. « Que t'a dit cet homme ? As-tu entendu quelque chose de spécifique ? »

Elysia secoua la tête, désespérée. « Non, seulement des bribes... mais ce qu'il a dit ressemblait à une mission secrète, quelque chose de dangereux. »

Thorian croisa les bras, son regard se durcissant. « Kaelan a toujours été loyal au royaume. Il a peut-être accepté une mission de la couronne... »

« Mais si ce n'est pas le cas ? » insista Elysia. « Et si Kaelan était manipulé ? Je sais que cela semble fou, mais Seraphina... je ne lui fais pas confiance. Elle a trop d'influence sur lui, et je crains qu'elle ne l'utilise pour... »

Arden soupira, regardant son mari avec gravité. « Thorian, il est vrai que Seraphina a montré des signes d'ambition ces derniers temps. Peut-être qu'il serait sage de surveiller Kaelan de près, au moins pour nous rassurer. »

Thorian hocha lentement la tête. « Je vais envoyer quelqu'un enquêter discrètement. Mais Elysia, promets-moi de ne pas te mêler de cela pour l'instant. Nous devons agir prudemment. »

Elysia baissa les yeux, résignée. « Je comprends. Mais si quelque chose arrive à Kaelan... je ne me le pardonnerai jamais. »

Arden la serra contre elle, son étreinte chaude et protectrice. « Nous prendrons soin de lui, ma chérie. Ne t'inquiète pas. »

De retour dans la chambre royale, Kaelan regardait le roi, qui gisait désormais

immobile, la vie s'échappant de son corps comme un souffle glacé. Le sang coulait lentement sur les draps, formant une flaque sombre qui contrastait avec la pureté des étoffes blanches. La dague, encore enfoncée dans la chair, témoignait de l'acte accompli.

Kaelan se redressa, retirant avec précaution l'arme et l'essuyant sur un pan de sa cape. Ses mains étaient devenues froides, comme si l'acte avait drainé toute la chaleur de son corps. Mais son esprit était clair, terriblement clair. Il s'assura que la scène paraisse naturelle, comme un accident tragique, une mort paisible dans le sommeil.

Puis, sans un regard en arrière, il quitta la chambre, refermant la porte derrière lui. L'air dans le couloir semblait plus lourd, presque étouffant. Mais Kaelan se força à garder la tête haute, ses pas mesurés, comme si rien ne s'était passé. Il savait que la cour découvrirait bientôt la tragédie, et que la pièce maîtresse de leur plan serait mise en marche.

Mais au fond de son cœur, une ombre s'était installée, une ombre qu'il ne pourrait jamais chasser. La trahison silencieuse venait d'être consommée, et le destin de Velaris était désormais scellé.

Chapitre 8 : Le Cœur d'une Reine

Le matin suivant la tragédie, le palais de Velaris se réveilla sous une chape de plomb. Les couloirs habituellement animés par les activités de la cour étaient étrangement silencieux, comme si les murs eux-mêmes retenaient leur souffle face à l'horreur de la nuit précédente. La nouvelle de la mort du roi s'était répandue à une vitesse fulgurante, chaque serviteur, chaque noble, chaque garde avait été saisi par l'effroi et l'incrédulité.

Elysia se tenait près d'une fenêtre dans l'aile est du palais, observant les jardins royaux où les premières lueurs de l'aube se glissaient à travers les arbres, illuminant de petites perles de rosée sur les feuilles. Mais la beauté de la scène ne parvenait pas à apaiser l'angoisse qui grandissait en elle. L'annonce de la mort de leur roi avait provoqué un choc profond. Elle avait vu les visages de ses parents se fermer, leurs yeux se durcir. Une vague de douleur et de suspicion avait balayé les couloirs, et Elysia sentait que quelque chose de bien plus sinistre se jouait en secret.

La porte de ses appartements s'ouvrit brusquement, interrompant ses pensées. Arden entra d'un pas rapide, son visage

marqué par l'inquiétude. « Elysia, viens. La cour est convoquée dans la grande salle. »

Elysia acquiesça et suivit sa mère sans un mot, ses pensées tourbillonnant autour de la tragédie. L'image de Kaelan lui revint à l'esprit, son comportement étrange et distant ces derniers jours. Elle n'avait pas osé en parler davantage, mais une part d'elle ne pouvait chasser l'idée que son frère savait plus qu'il ne le laissait paraître.

Ensemble, elles traversèrent les longs couloirs ornés de tapisseries représentant les grandes batailles du royaume, leurs pas résonnant sur le marbre. Les nobles et les officiers de la cour, tous vêtus de noir, affluaient également vers la grande salle, leurs visages marqués par la gravité de l'événement. Le silence était lourd, seulement brisé par les murmures étouffés des conversations secrètes et des spéculations murmurées.

Quand Elysia et Arden atteignirent la grande salle, elles furent accueillies par une vision surprenante. Le trône du roi était encore là, mais une nouvelle figure s'y tenait fièrement. Seraphina, vêtue d'une robe pourpre ornée de motifs dorés, se tenait droite et impassible devant l'assemblée. À ses côtés, Kaelan se tenait en armure

complète, le regard fixe, le visage fermé. Le contraste entre eux deux était saisissant : Seraphina irradiait une froideur calculée, tandis que Kaelan, bien qu'endurci, semblait porter un fardeau invisible.

Un héraut se tenait à côté de la reine autoproclamée, sa voix claire résonnant dans la grande salle. « Le roi est mort cette nuit, emporté dans son sommeil par une malheureuse maladie qui l'affligeait depuis longtemps. En l'absence d'un héritier direct, la princesse Seraphina, par droit de sang, assume désormais le trône de Velaris. »

Un murmure de stupeur parcourut la salle. Elysia sentit une bouffée de colère monter en elle. Comment pouvaient-ils croire une telle absurdité ? Le roi n'avait montré aucun signe de maladie la veille ! Pourtant, tous baissèrent la tête en signe de respect, trop terrifiés pour remettre en question la nouvelle souveraine.

Seraphina leva une main gracieuse pour imposer le silence. « Mes chers sujets, » commença-t-elle, sa voix douce mais chargée d'autorité. « Aujourd'hui est un jour de deuil pour notre royaume. Mon père était un roi bien-aimé, et il est de mon devoir de porter son héritage avec honneur. En ces temps troublés, je jure de maintenir la paix

et la prospérité de Velaris, et de protéger nos frontières contre ceux qui oseraient les menacer. »

Ses yeux, d'un bleu glacial, balayèrent l'assemblée avant de s'arrêter sur Kaelan. « Pour assurer la sécurité de notre royaume, je nomme Kaelan Stormarrow, fils de Thorian et Arden, en tant que chevalier de la reine et chef de ma garde personnelle. »

Un autre murmure traversa la salle, cette fois plus inquiet. Elysia serra les poings, un frisson de malaise glissant le long de son échine. Pourquoi Seraphina confiait-elle un tel pouvoir à Kaelan ? Et pourquoi maintenant ?

Kaelan s'avança d'un pas et s'agenouilla devant Seraphina, son expression aussi froide que le marbre. « Je jure fidélité à la couronne, » déclara-t-il d'une voix ferme, mais Elysia remarqua une légère hésitation dans ses mots. « Et je défendrai la reine et le royaume, jusqu'à mon dernier souffle. »

Seraphina inclina la tête, satisfaite. « Que cela soit scellé, » dit-elle en posant une main légère sur l'épaule de Kaelan, un sourire en coin apparaissant sur ses lèvres. « Nous devons rester unis dans ces

moments difficiles. Le royaume compte sur nous tous. »

Elysia se tourna vers sa mère, cherchant des réponses dans ses yeux. Arden avait le visage fermé, ses traits tirés par une colère contenue. Le regard perçant de la générale trahissait une inquiétude profonde, une inquiétude qu'elle avait rarement montrée auparavant. Pourtant, elle ne dit rien, se contentant d'un signe de tête discret en direction de Thorian, qui se tenait en retrait, à l'opposé de la salle.

Lorsque la cérémonie prit fin, la cour commença à se disperser, chacun cherchant à comprendre les répercussions de ce nouveau règne. Elysia, toujours sous le choc, chercha instinctivement à rejoindre son père. Elle savait que Thorian était tout aussi troublé par les événements, et elle avait besoin de ses conseils.

Elle fendit la foule silencieuse, évitant les regards inquisiteurs des nobles, et parvint enfin jusqu'à lui. Thorian, vêtu de son habituelle tunique verte brodée, qui symbolisait sa position de chef des archers du royaume, l'accueillit avec une expression préoccupée. Son regard, habituellement si serein, était assombri par des pensées qu'il ne partageait pas encore.

« Père, » murmura Elysia en l'atteignant. « Comment cela a-t-il pu arriver ? Le roi... il allait bien hier encore. Et maintenant Seraphina est sur le trône, avec Kaelan à ses côtés... »

Thorian posa une main réconfortante sur l'épaule de sa fille, mais son regard scrutait toujours les environs, comme pour s'assurer que personne n'écoutait leur conversation. « Nous devons être prudents, Elysia, » dit-il à voix basse. « Le royaume est en pleine tourmente, et je crains que nous n'ayons pas toutes les informations. Mais je te promets que ta mère et moi découvrirons la vérité. »

Elysia hocha la tête, bien que son cœur restât lourd. « Et Kaelan ? Père, il agit si... étrangement. Crois-tu qu'il puisse être impliqué dans tout cela ? »

Thorian ferma les yeux un instant, comme si la question elle-même lui infligeait une douleur. « Kaelan est ton frère, Elysia. Mais il est aussi un homme maintenant, capable de prendre ses propres décisions. Je ne veux pas croire qu'il puisse être complice d'un tel acte... mais les faits nous obligent à rester sur nos gardes. Garde les yeux ouverts et fais attention à qui tu fais confiance. »

Elysia acquiesça, ses pensées toujours tournées vers Kaelan. Elle avait toujours admiré son frère, même lorsqu'il semblait lui faire de l'ombre. Mais les événements récents avaient planté une graine de doute dans son esprit, une graine qui grandissait à chaque nouveau signe de trahison.

Ils furent bientôt rejoints par Arden, qui se glissa silencieusement aux côtés de Thorian. « Nous devons parler, tous les trois, » dit-elle d'une voix qui ne tolérait aucune opposition. « Ce qui vient de se passer dépasse la simple succession. Je crains que Seraphina ne se serve de Kaelan pour consolider son pouvoir, et si elle parvient à manipuler ton frère, il deviendra une menace non seulement pour nous, mais pour tout le royaume. »

Thorian hocha la tête en signe d'accord. « Retournons à nos appartements. Nous ne pouvons pas discuter de cela ici. Trop d'oreilles indiscrètes. »

Une fois dans la sécurité relative de leurs quartiers, les Stormarrow se retrouvèrent autour d'une petite table, l'atmosphère lourde de tension. Arden prit la parole en première, ses yeux rivés sur ceux de sa fille.

« Elysia, tu sais que notre famille a toujours servi la couronne avec loyauté. Mais ce qui se passe en ce moment est sans précédent. Je crois que Seraphina avait prémédité ce coup depuis longtemps. »

« Mais pourquoi ? » demanda Elysia, ses pensées s'embrouillant sous le poids des révélations. « Pourquoi Kaelan accepterait-il de faire partie de cela ? »

Thorian soupira. « L'amour, ma fille. L'amour est une force puissante, et il peut rendre aveugle même les esprits les plus brillants. Si Kaelan est tombé sous le charme de Seraphina, il est possible qu'il soit prêt à tout pour elle, y compris trahir son propre sang. »

Un silence pesant s'installa, seulement troublé par le crépitement des flammes dans l'âtre. Elysia sentait la douleur d'une possible trahison l'étreindre de plus en plus. Comment son frère, celui avec qui elle avait partagé tant de souvenirs, pouvait-il être lié à une conspiration aussi vile ?

« Nous devons faire attention à chaque mot, chaque geste à partir de maintenant, » continua Arden, rompant le silence. « Elysia, je sais que cela te pèse, mais tu dois rester forte. Nous trouverons un moyen de

découvrir la vérité et de protéger ce qui reste du royaume. »

Elysia serra les poings, déterminée. « Je comprends, mère. Je resterai vigilante. Je ne laisserai pas Kaelan ou Seraphina détruire tout ce que nous avons construit. »

Arden posa une main sur la joue de sa fille, son regard se radoucissant. « Je n'en ai jamais douté, Elysia. Nous surmonterons cela ensemble, comme nous l'avons toujours fait. »

Thorian acquiesça. « Nous devons être prêts pour ce qui vient. La situation est délicate, et un faux pas pourrait nous coûter cher. Elysia, continue à t'entraîner et à rester proche de Kaelan, sans éveiller ses soupçons. Peut-être que nous pourrions encore le ramener à la raison. »

Elysia hocha la tête, bien qu'elle ne fût pas sûre de pouvoir réussir à se rapprocher de son frère sans dévoiler ses doutes. Mais elle savait que sa famille comptait sur elle, et elle ferait tout ce qui était en son pouvoir pour les protéger.

Alors que la réunion familiale touchait à sa fin, Elysia ne pouvait s'empêcher de ressentir un malaise croissant. La trahison

de Kaelan, si elle se confirmait, serait un coup de poignard. Et plus que tout, elle craignait ce que l'avenir leur réservait sous le règne glacial de Seraphina.

Chapitre 9 : Le Poids du Sang

La nouvelle reine, Seraphina, siégeait sur le trône de Valoria depuis quelques semaines seulement, mais déjà, une ombre lourde et menaçante s'était abattue sur le royaume. Dans les premiers jours, son règne avait été accueilli avec une curiosité mêlée de crainte. Mais rapidement, la bienveillance initiale se dissipa, remplacée par une peur omniprésente. La cour avait remarqué le changement chez Seraphina : sa douceur d'autrefois n'était plus qu'un souvenir lointain. À sa place, une froideur implacable avait émergé, une détermination de fer que rien ne semblait pouvoir arrêter.

Dans la salle du trône, désormais silencieuse et glaciale, Kaelan se tenait debout aux côtés de la reine, le cœur lourd. Les drapeaux de deuil, noirs et pourpres, flottaient encore sous les arches, rappelant à tous la mort soudaine et mystérieuse du roi. Kaelan se rappelait les murmures qui avaient circulé après cette nuit fatidique, mais personne n'osait prononcer ouvertement les soupçons qui pesaient sur le décès du monarque.

Aujourd'hui, Seraphina était vêtue d'une robe écarlate, symbole de son pouvoir absolu, mais aussi, pensait Kaelan, du sang

qu'elle avait été prête à verser pour y parvenir. Son regard, autrefois si tendre, était devenu dur, presque inhumain. Elle se tourna vers lui, et un sourire froid étira ses lèvres.

« Kaelan, » commença-t-elle, sa voix douce mais tranchante comme une lame, « il y a des éléments au sein du royaume qui menacent notre stabilité. Des traîtres, des dissidents, qui doivent être éliminés avant qu'ils ne puissent faire davantage de mal. Tu comprends ce que je te demande, n'est-ce pas ? »

Kaelan hocha lentement la tête, bien que chaque fibre de son être soit en conflit. « Oui, ma reine. Je comprends. »

Seraphina s'approcha de lui, posant délicatement sa main sur sa joue, un geste tendre qui n'avait rien à voir avec la froideur de ses paroles. « Je sais que je te demande beaucoup, Kaelan. Mais tu es mon chevalier, mon protecteur. C'est toi que je choisis pour accomplir cette tâche, car je sais que tu ne me trahiras jamais. »

Le chevalier sentit son cœur se serrer. Il avait été aveuglé par son amour pour elle, par ses promesses d'un avenir où ils régneraient ensemble, justes et forts. Mais à

présent, il voyait les fissures dans cet idéal, les ombres qui se cachait derrière ses paroles enchanteresses.

« Seraphina... » commença-t-il, mais elle posa un doigt sur ses lèvres, l'interrompant.

« Pas un mot de plus. Ce que je fais, c'est pour le bien du royaume. Parfois, le pouvoir exige des sacrifices, et ceux qui ne comprennent pas cela sont des obstacles sur notre chemin. Ils doivent être éliminés. »

Kaelan baissa les yeux, incapable de soutenir plus longtemps son regard. Il avait prêté serment de protéger le royaume, de servir son roi – et maintenant, sa reine – avec honneur et loyauté. Mais ce qu'elle lui demandait... c'était bien au-delà du simple devoir. C'était un appel à devenir l'instrument de sa volonté, à plonger ses mains dans le sang pour préserver son trône.

Plus tard, alors que le crépuscule enveloppait la capitale de ses ombres, Kaelan chevauchait seul à travers les ruelles sombres de la ville. Il avait exécuté les ordres de Seraphina sans questionner, mais à chaque vie qu'il avait ôtée, à chaque exécution qu'il avait supervisée, son cœur s'alourdissait davantage.

Des familles entières étaient effacées pour un simple mot de travers, pour avoir été soupçonnées de complot ou même pour avoir simplement été trop proches du roi défunt. La peur régnait en maître, et Valoria, autrefois prospère et vibrante, devenait une cité de murmures et de terreur.

Il s'arrêta devant une maison modeste, où l'on disait que résidait un marchand qui avait osé critiquer la nouvelle reine. Ses ordres étaient clairs : éliminer toute menace. Mais en cet instant, devant la porte de cette demeure, Kaelan sentit une nausée monter en lui. Il pensait aux enfants qui se trouvaient peut-être à l'intérieur, aux vies innocentes qu'il était sur le point de briser.

Il descendit de son cheval et s'approcha de la porte, sa main hésitant à frapper. Puis, dans un élan de désespoir, il recula d'un pas. Qu'était-il devenu ? Un homme assoiffé de pouvoir, prêt à tout pour l'amour d'une reine impitoyable ?

Soudain, la porte s'ouvrit, et une petite fille apparut, ses yeux grands ouverts, fixant le chevalier avec curiosité. Kaelan se raidit, incapable de bouger, son cœur battant à tout rompre.

« Monsieur, vous êtes un chevalier ? »
demanda-t-elle innocemment.

Kaelan ne put répondre. Il resta figé, la conscience déchirée entre son devoir et l'horreur de ce qu'on lui demandait de faire. Derrière elle, une femme – probablement sa mère – apparut, un mélange de peur et de résignation dans le regard.

« Laissez-nous, » murmura-t-elle,
implorante. « Nous n'avons rien fait. Nous
voulons juste vivre en paix. »

Les mots de la femme frappèrent Kaelan comme un coup de massue. Le poids de son armure lui sembla soudain insupportable. Il fit un pas en arrière, puis un autre, avant de tourner les talons et de s'éloigner sans un mot. Il sentait les regards de la famille dans son dos, la petite fille toujours curieuse, et la mère, soulagée mais confuse.

De retour au château, Kaelan retrouva Seraphina dans ses appartements privés. La reine était assise devant une coiffeuse, ses longs cheveux d'or tombant en vagues soyeuses sur ses épaules. À la vue de Kaelan, elle se tourna vers lui, une expression interrogative sur le visage.

« As-tu accompli ta mission, Kaelan ? »
demanda-t-elle d'une voix douce, mais
empreinte d'une autorité indiscutable.

Kaelan resta silencieux un moment, ses
pensées tourbillonnant dans sa tête. Il
savait que son hésitation ne passerait pas
inaperçue.

« Je... » Il déglutit difficilement. « Non, ma
reine. J'ai... j'ai épargné une famille. Ils ne
représentaient aucune menace. Ils ne
savaient rien. »

Seraphina se leva lentement, une lueur
dangereuse dans ses yeux. Elle s'approcha
de Kaelan, ses pas résonnant sur le sol de
marbre, et posa une main glaciale sur son
torse.

« Tu as désobéi à mes ordres, » murmura-t-
elle, ses yeux perçants plantés dans ceux de
Kaelan. « Ne me force pas à douter de toi,
Kaelan. Tu sais ce qui est en jeu. »

Le chevalier se sentit pris au piège, comme
un animal acculé. « Je suis loyal, Seraphina,
» dit-il avec une voix tremblante. « Mais je
ne peux pas... je ne peux pas tuer des
innocents. Ce n'est pas ce pourquoi j'ai
prêté serment. »

La reine recula, un sourire froid aux lèvres.
« Innocents ? Dans ce monde, personne n'est vraiment innocent. Mais je comprends. Le poids du sang est lourd à porter. Cependant, n'oublie jamais que sans moi, tu n'es rien. Tu m'appartiens, Kaelan, corps et âme. »

Kaelan baissa les yeux, incapable de soutenir son regard. Il sentait l'emprise de Seraphina se resserrer autour de lui, chaque mot de sa part une chaîne de plus autour de son cœur.

« Maintenant, » dit-elle d'un ton ferme, « retourne là-bas et termine ce que tu as commencé. Montre-moi que je peux encore compter sur toi. »

Kaelan resta un instant figé, le souffle court. Il savait qu'il avait perdu, que chaque acte de rébellion intérieure ne faisait que renforcer l'emprise de Seraphina sur lui. Mais malgré tout, il savait aussi qu'il ne pourrait pas continuer ainsi indéfiniment. Quelque chose finirait par céder, et il craignait ce que cela signifierait pour lui... et pour ceux qu'il aimait encore.

Alors qu'il sortait des appartements de la reine, le cœur lourd, Kaelan se promit de trouver une solution. Mais comment

échapper à une reine qui détenait son cœur entre ses mains cruelles, et qui n'hésiterait pas à le briser pour atteindre ses objectifs ?

Kaelan quittait les appartements de Seraphina, le visage fermé, l'âme tourmentée. Chaque pas qu'il faisait en direction de la maison modeste qu'il avait épargnée quelques heures plus tôt semblait alourdir son cœur. Les mots de la reine résonnaient encore dans son esprit, leur poids presque écrasant. La nuit enveloppait la ville d'une obscurité complice, cachant les actes sombres qui allaient s'y dérouler.

Lorsqu'il arriva devant la maison, il s'arrêta un instant pour écouter. Le silence était total. Aucune lumière ne brillait à l'intérieur, comme si la peur avait étouffé jusqu'à la moindre étincelle de vie. Il savait ce qu'il devait faire, et pourtant, son esprit luttait contre l'idée même de lever son épée contre ces innocents.

Kaelan poussa lentement la porte, qui s'ouvrit dans un grincement sinistre. À l'intérieur, l'air était lourd, imprégné de la crainte des habitants. Le père et la mère, déjà réveillés par les bruits de pas, étaient debout dans la petite pièce principale. Ils se tenaient ensemble, tremblants, les yeux fixés sur le chevalier, implorants. La petite

filles était cachée derrière eux, ses grands yeux fixés sur Kaelan avec une curiosité mélangée de peur.

« S'il vous plaît... » commença la mère d'une voix brisée. « Ne nous faites pas de mal. Nous ne voulons que vivre en paix... »

Kaelan ferma les yeux un instant, tentant de repousser l'image de leurs visages, de se concentrer sur la tâche qu'il devait accomplir. « Je suis désolé, » murmura-t-il d'une voix rauque, à peine audible.

Avant que la mère ne puisse répondre, Kaelan brandit son épée. Le geste fut rapide, précis, presque mécanique. Le corps du père s'effondra en silence, bientôt suivi par celui de la mère. Le sang se répandit sur le sol, brillant dans la lumière pâle de la lune qui filtrait par la fenêtre.

La petite fille, terrifiée, resta figée un instant avant de se mettre à crier, un cri perçant de terreur pure. Kaelan, son cœur battant à tout rompre, s'approcha d'elle, l'épée encore dégoulinante de sang. Elle recula, les yeux écarquillés, cherchant désespérément une issue.

Kaelan la regarda, incapable de faire ce dernier geste. Il ne pouvait pas. Pas elle.

Pas cette innocence qui n'avait rien demandé. Il s'agenouilla devant elle, essayant de lui parler doucement malgré l'urgence de la situation.

« Écoute-moi bien, petite, » dit-il d'une voix tremblante. « Tu dois fuir d'ici. Maintenant. Cours aussi vite que tu peux et ne te retourne pas. Va trouver un endroit sûr, et ne parle à personne de ce que tu as vu. »

La fillette, les larmes coulant sur ses joues, hocha la tête, trop effrayée pour poser des questions. Elle se faufila par la porte laissée ouverte et s'échappa dans la nuit, ses petits pieds martelant le sol de la rue pavée.

Kaelan resta un moment agenouillé sur le sol ensanglanté, son esprit envahi par une marée de regrets. Il avait accompli la mission, mais il savait qu'il venait de franchir une ligne qu'il ne pourrait jamais reculer. Il était devenu l'instrument de Seraphina, un tueur au service d'une reine impitoyable.

Se relevant avec difficulté, il quitta la maison en silence, refermant la porte derrière lui comme pour sceller les horreurs qui s'y étaient déroulées. Il monta sur son cheval et retourna au château, le visage impassible, mais le cœur ravagé.

Lorsqu'il retrouva Seraphina, elle était toujours dans ses appartements, en train de se brosser les cheveux devant le miroir. Elle se tourna vers lui à son entrée, ses yeux se plissant légèrement en un sourire satisfait.

« C'est fait ? » demanda-t-elle simplement.

Kaelan inclina la tête, dissimulant toute trace d'émotion. « Oui, ma reine. Ils sont morts. »

Seraphina se leva avec grâce, s'approchant de lui jusqu'à ce qu'elle soit tout près, sentant son souffle contre le sien. Elle leva la main pour caresser doucement son visage, ses doigts glissant sur sa peau comme un serpent venimeux.

« Tu as bien fait, Kaelan, » murmura-t-elle, ses lèvres s'étirant en un sourire glacé. « Je savais que je pouvais compter sur toi. »

Kaelan resta silencieux, ses pensées tourbillonnant, mais il ne pouvait nier l'effet que sa proximité avait sur lui. Son cœur, malgré les horreurs qu'il avait commises, battait plus vite, captif du charme sombre de la reine. Elle s'approcha encore, réduisant la distance entre eux à rien, avant de poser ses lèvres contre les siennes dans

un baiser brûlant, empreint d'une possessivité dévorante.

Lorsqu'elle se détacha, ses yeux fixèrent les siens avec une intensité troublante. « Je t'aime, Kaelan. Tu es le seul à me comprendre, à vraiment voir ce que je dois faire pour protéger ce royaume. Ensemble, nous serons invincibles. »

Kaelan se perdit un instant dans ses mots, dans le magnétisme de son regard. Elle avait ce pouvoir sur lui, celui de transformer ses doutes en certitudes, ses peurs en dévotion. Il hocha la tête, incapable de prononcer un mot, pris au piège dans cette toile de manipulation et de passion.

Seraphina sourit à nouveau, cette fois avec une tendresse qui le désarma complètement. « Repose-toi maintenant, mon chevalier. Tu as bien travaillé. »

Elle l'embrassa une dernière fois avant de le laisser partir, et Kaelan quitta la pièce avec le cœur en ébullition, une lutte intérieure de plus en plus intense. Il savait qu'il était profondément enfoncé dans le jeu de Seraphina, et pourtant, une part de lui restait irrémédiablement attirée par elle, par ce qu'elle représentait : le pouvoir, la passion, la destruction.

Mais alors qu'il marchait dans les couloirs sombres du château, une petite voix au fond de son esprit murmurait qu'il avait commis une erreur en épargnant la fillette. Que ce geste, aussi humain soit-il, pourrait bien lui coûter cher un jour.

Chapitre 10 : Les Chaînes du Pouvoir

Le vent froid qui balayait la grande salle du trône semblait porter avec lui l'écho des exécutions qui se déroulaient de plus en plus fréquemment à l'extérieur du palais. Les murmures inquiets des courtisans n'avaient pourtant aucun effet sur Seraphina, assise sur le trône avec une grâce impérieuse. Ses ordres étaient devenus la loi, une loi cruelle qui frappait sans pitié quiconque osait la défier.

Seraphina se leva de son trône, ses longs cheveux noirs flottant derrière elle comme un voile d'ombre. « Aujourd'hui, le royaume renaît, » déclara-t-elle, sa voix claire résonnant dans la salle. « Seuls les plus forts survivront. Et pour cela, il faut éliminer la faiblesse, l'indécision, et la trahison. »

À ses côtés, Kaelan observait en silence, le visage fermé, mais le cœur serré. Chaque nouvelle exécution, chaque nouveau décret impitoyable semblait alourdir un peu plus le fardeau qu'il portait. Il savait que ce que Seraphina faisait était mal, que cette violence insensée finirait par détruire le royaume qu'elle prétendait protéger. Mais chaque fois qu'il croisait son regard enflammé de détermination, ses résolutions vacillaient.

Le bruit sourd des portes s'ouvrant interrompit ses pensées. Arden et Thorian, les parents d'Elysia, entrèrent dans la salle, leurs visages marqués par l'inquiétude, mais empreints d'une dignité inébranlable. Ils s'inclinèrent respectueusement devant la reine, mais Seraphina perçut immédiatement l'ombre de désapprobation dans leurs yeux.

« Majesté, » commença Arden, sa voix posée mais ferme. « Nous avons entendu parler des derniers décrets. Nous craignons que de telles méthodes ne sèment plus de discorde que d'ordre dans le royaume. »

Seraphina leur offrit un sourire glacé. « Vos préoccupations sont notées, Arden. Cependant, je doute que vous compreniez pleinement l'étendue de la menace qui pèse sur Valoria. Seuls des actes décisifs peuvent préserver notre royaume de la destruction. »

Thorian, le visage grave, s'avança à son tour. « Néanmoins, Majesté, chaque vie prise dans la peur et la terreur affaiblit le royaume. La loyauté ne se gagne pas par la force brute, mais par la confiance. »

Le sourire de Seraphina s'effaça. Elle fixa Thorian d'un regard perçant. « La loyauté,

général, doit parfois être imposée par des moyens que seuls les vrais leaders comprennent. »

Arden échangea un regard inquiet avec son mari, conscient de la frontière dangereuse sur laquelle ils marchaient. « Nous souhaitons seulement que vous considériez d'autres approches, Majesté. Pour le bien de votre règne... et de votre peuple. »

Le silence qui suivit leur déclaration semblait lourd de menace. Seraphina les observa un instant, ses yeux se plissant légèrement. Puis elle hocha la tête, d'un geste calculé qui se voulait rassurant.

« Vos conseils sont appréciés, » répondit-elle d'un ton qui ne laissait place à aucune réplique. « Vous pouvez disposer. »

Arden et Thorian s'inclinèrent à nouveau, plus bas cette fois, avant de quitter la salle du trône, l'esprit troublé par cette rencontre.

Plus tard, Kaelan fut convoqué dans les appartements privés de Seraphina. La reine l'attendait, debout près de la fenêtre, observant le coucher de soleil qui teintait le ciel de nuances sanglantes. Le rouge et l'or

du crépuscule se reflétaient sur son visage, accentuant la dureté de ses traits.

« Kaelan, » dit-elle sans se retourner, sa voix douce mais teintée de cette autorité glaciale qui le captivait et l'effrayait à la fois.

« Oui, Majesté ? » répondit-il en s'approchant, tentant de dissimuler le malaise qui le rongait.

Seraphina se tourna enfin vers lui, ses yeux brillant d'une lueur qui ne présageait rien de bon. « Nous avons un problème. Un problème qui doit être résolu rapidement et discrètement. »

Kaelan sentit son cœur se serrer. Il savait où cette conversation allait le mener, et il savait également qu'il n'y avait aucune échappatoire.

« Vous parlez de mes parents, n'est-ce pas ? » demanda-t-il, la gorge nouée.

Seraphina hocha lentement la tête, approchant de lui pour poser sa main glaciale sur la sienne. « Ils ont montré des signes de faiblesse. Ils doutent de ma capacité à régner et remettent en question mes méthodes. Je ne peux pas permettre

cela, Kaelan. Pas même de la part de ta famille. »

Il baissa les yeux, incapable de soutenir son regard, une douleur sourde montant en lui.
« Vous... voulez que je les élimine ? »

« Ils sont une menace, » répondit-elle avec une froideur implacable. « Et il n'y a personne d'autre en qui j'ai autant confiance pour cette tâche. Je sais que tu feras ce qu'il faut, pour moi, pour notre royaume. »

Kaelan se figea, ses pensées se bousculant dans un tumulte. Il aimait Seraphina, de tout son cœur. Mais pouvait-il vraiment tuer ses propres parents ? Il se remémora les visages de ceux qu'il avait déjà exécutés sur ses ordres, leurs supplications, leurs vies arrachées. Était-il prêt à ajouter ses parents à cette liste macabre ?

Mais le regard de Seraphina, ce mélange de séduction et de menace, l'enveloppa, et il sut qu'il n'avait pas le choix. Il acquiesça doucement, la voix éteinte par la culpabilité qui le rongait déjà.

« Je ferai ce qu'il faut, » murmura-t-il.

Seraphina sourit, un sourire qui n'avait rien d'humain, et caressa doucement son visage.

« Je savais que je pouvais compter sur toi, Kaelan. C'est pour cela que je t'aime. »

Elle l'embrassa, un baiser empoisonné qui scella son destin. Kaelan ferma les yeux, s'abandonnant à ce moment de douceur illusoire avant de se retirer pour accomplir sa sombre mission.

La nuit était déjà tombée lorsque Kaelan atteignit la demeure de ses parents. L'obscurité régnait autour de lui, pesante, et le silence n'était perturbé que par le bruit régulier de ses pas. Chaque pas semblait plus lourd que le précédent, comme si le sol lui-même tentait de l'engloutir pour l'empêcher de continuer.

Il s'arrêta devant la porte, son cœur battant à tout rompre. C'était ici que tout se jouait. Sa loyauté à Seraphina contre son amour pour sa famille. La main posée sur le pommeau de son épée, il hésita, sa respiration se faisant plus rapide.

Les souvenirs affluèrent, des souvenirs de moments heureux passés avec ses parents, de l'éducation stricte mais aimante qu'ils lui avaient donnée. Il se revit enfant, courant dans le jardin sous le regard protecteur de

son père, ou encore écoutant les histoires épiques que sa mère lui racontait avant de dormir.

Mais ces souvenirs, aussi puissants soient-ils, ne suffisaient plus à le sauver de l'abîme dans lequel il était tombé. Le visage de Seraphina, son amour pour elle, sa soif de pouvoir et de reconnaissance, tout cela l'emprisonnait dans une spirale de destruction dont il ne pouvait plus sortir.

Il leva la main pour frapper à la porte, mais hésita à nouveau, ses doigts tremblant légèrement. La décision était prise, mais l'acte restait insupportable. L'amour pour Seraphina, la loyauté envers la reine et le devoir l'emportaient sur tout le reste, et pourtant, chaque fibre de son être se révoltait contre ce qu'il s'apprêtait à faire.

Kaelan inspira profondément, cherchant à apaiser son esprit en proie au doute. Puis, d'un geste lent et résolu, il frappa doucement à la porte. Le son résonna dans la nuit silencieuse, annonçant l'arrivée du destin sous la forme d'un fils prêt à trahir tout ce qu'il avait autrefois tenu pour sacré.

Chapitre 11 : La Fuite dans la Nuit

Le silence pesait lourd dans les appartements de la famille Stormarrow, seulement perturbé par le crépitement faible du feu dans l'âtre. Elysia était assise sur un fauteuil près de la fenêtre, son regard perdu dans l'obscurité de la nuit qui enveloppait la capitale. La froideur de la pièce semblait refléter celle qui s'insinuait en elle depuis des jours. Ses parents, Arden et Thorian, étaient plongés dans une conversation à voix basse, leurs visages marqués par l'inquiétude.

« Nous ne pouvons plus ignorer ce qui se passe, » murmura Thorian, son visage grave. « Les ordres de Seraphina deviennent de plus en plus irrationnels et dangereux. »

Arden acquiesça, les traits tirés par la fatigue et l'angoisse. « Je le sais, mais nous devons être prudents. Toute opposition pourrait être considérée comme une trahison. »

Elysia les écoutait sans intervenir, ses pensées tourmentées par une sensation grandissante de malaise. Depuis la montée brutale de Seraphina au pouvoir, une ombre sinistre planait sur le royaume, et plus

particulièrement sur leur famille. Elle savait que quelque chose de terrible se préparait, mais elle ne pouvait deviner l'ampleur du danger qui les menaçait réellement.

Un coup sourd retentit soudain à la porte, brisant l'atmosphère tendue de la pièce. Les trois membres de la famille échangèrent un regard inquiet. Elysia sentit son cœur s'accélérer, une peur glaciale se répandant dans tout son corps. Thorian se leva lentement, jetant un coup d'œil à sa femme et à sa fille, avant de s'avancer vers la porte.

« Qui va là ? » demanda-t-il d'une voix ferme mais basse.

« C'est moi, Kaelan, » répondit une voix familière de l'autre côté. Mais quelque chose dans le ton de son frère fit tressaillir Elysia. Ce n'était pas la voix détendue et assurée qu'elle connaissait. Non, cette fois, Kaelan semblait... tendu, presque anxieux.

Thorian hésita un instant, puis ouvrit la porte. Kaelan se tenait là, l'air sombre, ses yeux évitant ceux de sa famille. Il était vêtu de son uniforme de chevalier royal, l'armure sombre brillant faiblement sous la lumière des torches.

« Kaelan ? Que fais-tu ici à cette heure ? » demanda Thorian, une note de surprise dans sa voix.

Kaelan leva enfin les yeux, et Elysia y lut une profonde détresse, une lutte intérieure qui le déchirait. « Il faut que vous partiez, maintenant. »

Arden se redressa, son instinct de soldat reprenant le dessus. « Que se passe-t-il ? Pourquoi devons-nous partir ? »

Kaelan baissa la tête, incapable de soutenir le regard de ses parents. « Les ordres sont clairs... Vous êtes considérés comme une menace pour le royaume. Seraphina m'a demandé de... » Sa voix se brisa, étouffée par le poids de ses émotions.

Elysia sentit son souffle se couper. « Kaelan... non... » murmura-t-elle, les larmes aux yeux.

Thorian, avec la froide efficacité du général qu'il était, saisit immédiatement la gravité de la situation. « Arden, prépare nos affaires. Nous devons partir sur-le-champ. »

Arden acquiesça, se dirigeant immédiatement vers une armoire pour en sortir un sac de voyage déjà prêt. Le couple

avait manifestement anticipé ce moment depuis un certain temps, prévoyant le pire sans jamais vouloir y croire.

Kaelan recula d'un pas, évitant toujours de regarder sa sœur. « Je suis désolé... Je n'ai pas le choix. »

« Nous comprenons, Kaelan, » répondit Thorian, sa voix étonnamment calme malgré la situation. « Mais nous devons nous séparer maintenant. Je ne veux pas te voir forcé à choisir entre ta loyauté à la reine et ton amour pour ta famille. »

Arden, revenant avec le sac, le tendit à Thorian. « Nous partirons par les souterrains. Ils ne savent pas que nous les connaissons. »

Elysia, qui avait jusque-là regardé la scène en silence, s'avança vers son frère. « Kaelan, viens avec nous. Tu n'es pas obligé de faire ça. »

Le visage de Kaelan se tordit sous l'effet de la culpabilité et du désespoir. « Elysia... Je ne peux pas. Seraphina a... tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour elle. »

Les larmes coulaient maintenant librement sur les joues d'Elysia. « Elle te manipule,

Kaelan ! Elle te fait faire des choses horribles, et elle t'a transformé en quelqu'un que je ne reconnais plus. »

Kaelan serra les poings, la douleur se reflétant dans ses yeux. « Tu ne comprends pas... je n'ai pas d'autre choix. »

Thorian s'approcha de sa fille et posa une main rassurante sur son épaule. « Elysia, il est trop tard. Nous devons partir maintenant. »

Elle hocha la tête, se résignant à la dure réalité. Avec un dernier regard désespéré vers Kaelan, elle suivit ses parents qui s'engouffraient déjà dans un passage secret derrière une tapisserie.

Kaelan resta là, seul, écoutant les bruits de leurs pas s'éloigner dans les ténèbres. Il prit une grande inspiration, tentant de réprimer le tourment qui menaçait de le submerger. Puis, avec une détermination nouvelle, il sortit de la pièce et rejoignit les soldats royaux qui attendaient à l'extérieur.

« Ils ont pris la fuite, » annonça-t-il d'une voix dure. « On les pourchasse. »

Les soldats se mirent immédiatement en mouvement, suivant Kaelan qui les menait à

travers les couloirs sombres du palais. Chaque pas qu'il faisait l'éloignait un peu plus de sa famille, mais il tentait de se convaincre que c'était pour le bien du royaume. Pourtant, au fond de lui, il savait qu'une partie de son âme venait de mourir.

Dans les entrailles du palais, les Stormarrow avançaient rapidement, leurs pas résonnant dans les couloirs étroits et humides des souterrains. Elysia tenait la main de sa mère, cherchant du réconfort dans cette étreinte, tandis que Thorian les guidait avec la précision d'un vétéran de guerre.

« Il y a une sortie près du fleuve, » murmura Thorian, ses yeux scrutant l'obscurité. « Si nous arrivons à y accéder, nous pourrions atteindre les bois et nous éloigner suffisamment avant qu'ils ne nous rattrapent. »

Arden serra un peu plus la main de sa fille, son regard reflétant la détermination et l'amour qu'elle avait pour sa famille. « Nous y arriverons, Elysia. Nous devons y croire. »

Mais alors qu'ils approchaient de la sortie, des bruits de pas et de voix leur parvinrent des couloirs voisins. Les soldats royaux

étaient sur leurs traces, et le temps leur manquait.

« Par ici ! » cria l'un des soldats.

Thorian jeta un coup d'œil en arrière, réalisant que leur fuite allait bientôt être découverte. « Courez ! » ordonna-t-il.

Elysia et Arden se précipitèrent vers la sortie, le souffle court, tandis que Thorian restait en arrière, prêt à défendre leur fuite coûte que coûte. Les battements de son cœur résonnaient dans ses oreilles, synchronisés avec ceux de ses poursuivants. L'air froid de la nuit les attendait au bout du tunnel, mais chaque seconde comptait, et chaque pas semblait ralentir sous le poids du danger.

Ils débouchèrent enfin sur une petite ouverture qui donnait sur les rives du fleuve. La liberté était à portée de main, mais les soldats étaient tout près. Elysia, les yeux remplis de larmes, se retourna pour voir son père se dresser en dernier rempart, son épée à la main.

« Allez-y ! » leur cria Thorian, sa voix résonnant comme un écho désespéré.

Arden, refusant de laisser son mari seul, hésita un instant, mais l'instinct maternel la poussa à protéger Elysia avant tout. « Viens, Elysia, nous devons y aller ! » murmura-t-elle avec urgence.

Elysia, déchirée par la peur et l'amour, suivit sa mère en trébuchant sur les pierres du rivage, le cœur lourd de chagrin. Derrière elles, Thorian se tenait prêt à affronter les soldats, son visage empreint de la résolution d'un homme qui savait que cette nuit serait peut-être sa dernière.

Kaelan arriva enfin à l'entrée du tunnel, les yeux fixés sur la silhouette de son père. L'hésitation le rongea de l'intérieur, mais le devoir impitoyable le poussait à accomplir ce pour quoi il était venu. Pourtant, un moment d'humanité le retint.

« Père... » murmura-t-il, la voix brisée par le conflit intérieur.

Thorian tourna la tête vers lui, le regard empli de fierté et de tristesse. « Kaelan, mon fils... ne laisse pas l'obscurité te consumer. » Puis il fit un geste brusque vers les soldats. « Allez, attrapez-les ! »

Kaelan resta immobile, figé par le poids de ses actions. Il aurait pu lever son épée,

ordonner l'assaut, mais quelque chose en lui s'était brisé. Il ne pouvait pas trahir encore plus ceux qu'il aimait.

Les soldats, en voyant l'hésitation de leur chef, se ruèrent vers Thorian, prêts à exécuter les ordres qu'ils croyaient être les siens. Mais Kaelan ne bougea pas, laissant son père affronter seul le destin qui l'attendait.

Elysia, au loin, se retourna une dernière fois avant de disparaître dans l'ombre des bois, le cœur rempli de désespoir et de confusion. Elle savait que cette nuit marquait la fin de tout ce qu'elle avait connu. Mais une chose était certaine : elle ne pardonnerait jamais à Seraphina ni à Kaelan pour ce qu'ils avaient fait.

La lune, haute dans le ciel, éclairait la fuite de celles qui avaient survécu à la trahison de leur propre sang.

Thorian fit face aux soldats royaux, son épée brillait sous la faible lueur de la lune. Il respirait profondément, sentant l'adrénaline circuler dans ses veines. Les trois hommes qui se tenaient devant lui n'étaient pas de simples soldats : c'étaient des vétérans, endurcis par les batailles. Mais Thorian n'était pas un adversaire ordinaire non plus.

Il était le général des armées royales, un homme qui avait mené d'innombrables batailles et survécu à des situations plus désespérées que celle-ci.

Le premier soldat chargea, épée levée. Thorian esquiva avec une fluidité déconcertante, un mouvement presque trop rapide pour être suivi. Dans le même temps, il contre-attaqua d'un coup net, désarmant son adversaire avec une précision mortelle. L'épée de l'homme tomba au sol avec un bruit sourd, et Thorian n'hésita pas une seconde avant de porter un coup final. Le soldat s'effondra, le regard vide.

Les deux autres hésitèrent, voyant leur camarade tomber si facilement. Mais l'un d'eux se ressaisit et attaqua avec une hargne renouvelée. Thorian bloqua le coup avec aisance, pivotant pour utiliser l'élan de son adversaire contre lui. En un mouvement fluide, il dévia l'attaque et fit un mouvement circulaire avec son épée, tranchant à travers l'armure du soldat. Celui-ci s'écroula, la vie s'échappant rapidement de son corps.

Le dernier soldat, terrifié, fit un pas en arrière, réalisant qu'il n'avait aucune chance. Mais avant qu'il ne puisse prendre une décision, Thorian était déjà sur lui, un éclat de rage froide dans les yeux. L'épée de

Thorian pénétra le soldat d'un coup précis, mettant fin au combat en quelques secondes. Le soldat s'effondra, son armure cliquetant sur les pavés froids.

Tout ce temps, Kaelan était resté immobile, observant la scène sans intervenir. Ses mains tremblaient légèrement, son esprit tourmenté par la lutte entre son devoir et son amour pour sa famille. Voir son père abattre les soldats si facilement l'avait figé sur place. Il aurait dû lever son épée, attaquer, accomplir son devoir. Mais il n'avait rien fait. Il était resté là, impuissant, paralysé par la culpabilité et la peur.

Thorian essuya le sang sur sa lame, son regard se posant enfin sur son fils. Les deux hommes se fixèrent en silence, l'atmosphère lourde de non-dits.

« Kaelan... » murmura Thorian, son visage marqué par la tristesse. « Ne deviens pas l'arme de cette reine folle. Tu es bien plus que cela. »

Kaelan ouvrit la bouche pour répondre, mais aucun son n'en sortit. Il avait perdu les mots, perdu sa voix. Tout ce qu'il savait, c'était qu'il ne pouvait pas affronter son père, pas après ce qu'il venait de voir. Et alors qu'il cherchait un moyen de répondre,

Thorian se tourna brusquement et s'élança dans la direction où Arden et Elysia avaient fui.

Thorian courait à travers les ruelles sombres de la capitale, ses pensées concentrées sur une seule chose : retrouver sa femme et sa fille. Le vent froid sifflait dans ses oreilles, mais il n'y prêta pas attention. Il savait qu'ils devaient mettre le plus de distance possible entre eux et le palais avant que d'autres soldats ne les trouvent.

Au loin, il aperçut les silhouettes familières d'Arden et d'Elysia, qui couraient aussi vite qu'elles le pouvaient. Elles s'étaient arrêtées un instant, peut-être pour vérifier si Thorian était toujours en vie. Lorsqu'elles le virent arriver, un soulagement évident se peignit sur leurs visages.

« Thorian ! » cria Arden, les larmes aux yeux. Elle se précipita vers lui, et il la prit dans ses bras, sentant son cœur battre à tout rompre contre sa poitrine.

« Je vais bien, » murmura Thorian, la serrant fermement. « Mais nous devons continuer. Ils enverront d'autres hommes. »

Elysia, le visage pâle mais déterminé, attrapa la main de son père. « Papa,

qu'allons-nous faire ? » demanda-t-elle, sa voix tremblante d'émotion.

Thorian regarda sa fille avec tendresse, mais aussi avec une résolution féroce. « Nous devons quitter la capitale, trouver un endroit sûr où nous pourrions nous regrouper et décider de notre prochain mouvement. »

Arden hocha la tête, sachant qu'ils n'avaient pas d'autre choix. Ils se tournèrent alors, s'éloignant rapidement du palais et de la ville qui les avait autrefois protégés. La capitale, autrefois un lieu de sécurité et de puissance, était devenue un piège mortel.

Mais tandis qu'ils fuyaient, un sentiment de chagrin et de perte envahissait Elysia. Son frère avait choisi un autre chemin, un chemin sombre qu'elle ne comprenait pas. Et tandis qu'ils disparaissaient dans la nuit, poursuivis par des ennemis qu'ils n'auraient jamais imaginé affronter, elle savait que leur vie ne serait plus jamais la même.

Chapitre 12 : Le Retour à la Forêt

Le crépuscule enveloppait la forêt dans une lumière douce et tamisée. Les arbres se dressaient haut dans le ciel, leurs branches formant un toit dense qui filtrait les derniers rayons du soleil. La forêt où la famille Stormarrow s'était réfugiée était un lieu ancien, imprégné d'un silence solennel, seulement brisé par le bruissement du vent et les cris lointains des animaux nocturnes. Cette forêt, bien que paisible à première vue, recelait des secrets et des souvenirs, des échos des batailles passées que peu de gens connaissaient encore.

Elysia, épuisée par leur fuite désespérée, traînait les pieds derrière ses parents. Ses yeux cherchaient un repère familier parmi les arbres, quelque chose qui lui rappellerait qu'ils étaient enfin en sécurité. Mais la peur restait omniprésente, une ombre qui refusait de se dissiper. Elle jetait des coups d'œil inquiets autour d'elle, le cœur battant à chaque craquement de branche ou souffle de vent.

Arden, bien qu'éreintée, avançait avec une détermination inébranlable. Cette forêt, elle la connaissait par cœur. Elle l'avait arpentée des années auparavant, lorsqu'elle était encore une jeune capitaine, menée par le

devoir de protéger son royaume. C'était ici, dans ces bois, qu'elle avait mené des opérations secrètes, utilisant le terrain à son avantage pour tendre des embuscades aux ennemis du royaume. C'était un lieu de souvenirs, certains douloureux, mais aujourd'hui, il devait devenir un refuge.

« Nous ne sommes plus très loin, » murmura Arden, sans se retourner, sa voix ferme malgré la fatigue. Elle savait qu'ils devaient atteindre leur destination avant la tombée de la nuit, avant que le danger ne les rattrape.

Thorian marchait juste derrière elle, surveillant leurs arrières. Son épée était toujours dégainée, prête à être utilisée si nécessaire. Il ressentait une certaine tranquillité en se trouvant à nouveau dans cette forêt, loin de la trahison qui hantait les murs du palais. Mais cette tranquillité était teintée d'une profonde inquiétude. Kaelan restait dans son esprit, une ombre qui ne cessait de croître.

Après ce qui sembla une éternité, ils atteignirent une petite clairière, presque cachée au cœur de la forêt. Une vieille cabane en bois se tenait là, ses murs recouverts de mousse, témoignant de son

abandon depuis des années. Arden s'arrêta, laissant échapper un soupir de soulagement.

« Nous y sommes, » dit-elle doucement. « C'est ici que nous serons en sécurité pour un temps. »

Elysia observa la cabane avec curiosité et soulagement. Elle avait l'air modeste, mais elle offrait un abri, et pour l'instant, c'était tout ce dont ils avaient besoin.

« Est-ce que... quelqu'un vit ici ? » demanda Elysia, sa voix à peine plus qu'un chuchotement, comme si elle avait peur de briser le calme du lieu.

Arden secoua la tête. « Pas depuis des années. Mais c'était un point stratégique autrefois, un lieu que seuls les initiés connaissaient. Il est probable que certains de mes anciens alliés se souviennent de cet endroit. »

Thorian s'avança, passant une main sur la porte en bois usée par le temps. Il poussa doucement, et la porte s'ouvrit dans un grincement, révélant un intérieur simple, mais étonnamment intact. Il n'y avait qu'un seul espace, avec une cheminée au fond, quelques chaises en bois, et une table poussiéreuse. Les murs étaient nus, à

l'exception de quelques crochets où des armes auraient pu être accrochées autrefois.

« C'est parfait, » dit-il, ses yeux scrutant chaque recoin. « Nous pourrons y rester quelques jours, le temps de nous organiser. »

Ils entrèrent prudemment, refermant la porte derrière eux. L'intérieur était sombre, mais la lueur du feu qu'ils allumèrent rapidement apporta un peu de chaleur et de lumière, chassant les ombres menaçantes.

Alors qu'ils s'installaient, un bruit léger se fit entendre à l'extérieur, comme un froissement d'herbes sous des pas précautionneux. Thorian attrapa immédiatement son épée, se mettant en position devant la porte, tandis qu'Arden tendait l'oreille, reconnaissant immédiatement ce son.

« Ce sont eux, » murmura-t-elle à Thorian, avant de se lever pour ouvrir la porte.

Deux silhouettes émergèrent des ombres de la forêt, avançant prudemment vers la cabane. L'une était grande, trapue, portant une armure de cuir usée, tandis que l'autre, plus petite et plus élancée, tenait un arc en bandoulière. Arden les reconnut

immédiatement et un sourire fatigué mais sincère se dessina sur ses lèvres.

« Garrick, Lyra, » dit-elle, sa voix tremblante d'émotion.

Garrick, l'homme à l'armure, s'avança, un large sourire sur le visage, bien qu'il soit marqué par les années de guerre. « Général Arden, je savais que vous reviendriez ici un jour. » Sa voix était grave, mais chaleureuse, emplie de respect et d'affection.

Lyra, la jeune femme à l'arc, s'inclina légèrement en signe de respect. « Nous avons entendu des rumeurs, mais nous espérions que vous étiez en sécurité. »

Arden les invita à entrer, refermant la porte derrière eux. Garrick et Lyra s'assirent près du feu, tandis qu'Arden et Thorian expliquaient la situation. Elysia écoutait en silence, son regard passant de l'un à l'autre, essayant de comprendre les implications de ce qu'ils disaient.

« La reine Seraphina est plus dangereuse que nous le pensions, » dit Thorian, la voix grave. « Et elle a maintenant Kaelan sous son contrôle. »

« Kaelan ? » s'exclama Lyra, choquée. «
Votre fils est à ses côtés ? »

Arden hocha la tête, la tristesse visible dans ses yeux. « Oui, et c'est pour cela que nous devons être extrêmement prudents. Nous ne savons pas combien de temps nous pourrions rester cachés ici. »

Garrick croisa les bras, pensif. « Vous avez fait le bon choix en venant ici. Personne ne connaît cette forêt mieux que nous. Nous pouvons vous aider à rester cachés, et à préparer un plan pour renverser cette usurpatrice. »

Elysia, jusque-là silencieuse, leva les yeux vers ses parents. « Que devons-nous faire maintenant ? » demanda-t-elle, sa voix tremblante mais résolue.

Arden la regarda avec tendresse, admirant la force qui commençait à se manifester chez sa fille. « Pour l'instant, nous devons rester ici, nous regrouper, et réfléchir à notre prochaine étape. Mais quoi qu'il arrive, nous devons rester unis. La force de notre famille est notre meilleure arme. »

Les mots d'Arden résonnèrent dans l'esprit d'Elysia alors qu'elle se rapprochait du feu, sentant sa chaleur réconfortante. Autour

d'elle, les visages de ses parents et de leurs alliés étaient graves, marqués par les épreuves passées et les batailles à venir. Mais dans cette petite cabane au cœur de la forêt, elle sentit pour la première fois depuis des jours une lueur d'espoir, une lueur qui, malgré la noirceur de leur situation, ne semblait pas prête de s'éteindre.

Chapitre 13 : Le Poids des Secrets

Kaelan se tenait devant la porte massive de la salle du trône, son cœur battant la chamade. Il savait que Seraphina n'allait pas bien prendre la nouvelle, mais il devait lui dire la vérité. La poursuite dans les ruelles de la capitale hantait encore ses pensées, les visages de ses parents fuyant sous la lueur pâle des torches, et lui... impuissant, incapable de les abattre.

Il prit une profonde inspiration, tentant de calmer les tremblements de ses mains, et frappa à la porte. Un garde ouvrit, lui permettant d'entrer. Seraphina était assise sur le trône, une majesté glaciale émanant d'elle. Son visage, habituellement si beau, était marqué par une froideur calculatrice. Elle leva les yeux en le voyant entrer, et un léger sourire courba ses lèvres.

« Kaelan, mon chevalier fidèle, » dit-elle d'une voix douce, mais il perçut immédiatement la pointe de tension dans ses mots. « As-tu accompli ta mission ? »

Kaelan s'avança prudemment, s'agenouillant devant elle, baissant la tête en signe de respect. « Ma reine... » commença-t-il, la voix serrée. « J'ai échoué. »

Le sourire de Seraphina disparut instantanément, remplacé par une expression de froideur. « Explique-toi, » ordonna-t-elle, sa voix devenant glaciale.

Kaelan releva les yeux, cherchant les mots justes pour atténuer sa colère. « Mes parents... Arden et Thorian... ne sont pas de simples soldats. Ils ont une expérience, une habileté au combat que je n'ai pas anticipée. Ils ont échappé à mon assaut. » Il marqua une pause, cherchant son souffle. « Ils ont disparu dans les ruelles, et j'ai perdu leur trace. »

Un silence lourd s'installa dans la salle du trône. Seraphina se leva lentement, descendant les marches du trône pour se rapprocher de lui. Elle tourna autour de Kaelan, comme un prédateur observant sa proie, son regard perçant chaque mot qu'il avait prononcé.

« Tu me déçois, Kaelan, » dit-elle enfin, sa voix basse mais tranchante. « Je t'avais confié une tâche, et tu n'as pas su l'accomplir. » Elle s'arrêta devant lui, son regard plongé dans le sien. « Pourtant... » Elle soupira, un soupir mêlé de frustration et de résignation. « Je dois admettre que me débarrasser de deux anciens généraux ne sera pas aussi simple que je l'avais prévu. »

Kaelan sentit une vague de soulagement, bien que ce ne soit qu'un répit temporaire. Seraphina se détourna de lui, son esprit déjà focalisé sur autre chose.

« Pour l'instant, nous avons d'autres obligations, » reprit-elle, son ton plus léger mais toujours autoritaire. « Je dois redorer mon image auprès du peuple. » Elle se retourna vers lui, un sourire fin apparaissant sur son visage. « Tu vas m'accompagner à l'orphelinat de la ville. Nous devons montrer notre... générosité. »

Kaelan se redressa, hochant la tête en signe de soumission. « Comme vous le souhaitez, ma reine. »

L'orphelinat était un bâtiment simple, avec des murs en pierre grise et des fenêtres étroites. Malgré son apparence modeste, il était un refuge pour les enfants sans famille, un lieu de réconfort au milieu de la dureté du monde extérieur. Seraphina, enveloppée dans une cape richement ornée, descendit de son carrosse avec Kaelan à ses côtés. Le contraste entre leur apparence luxueuse et celle des lieux était frappant.

À l'intérieur, les enfants, vêtus de haillons propres mais usés, se regroupèrent timidement dans la grande salle commune, leurs yeux grands ouverts en voyant la reine et son chevalier. Seraphina avança avec un sourire calculé, distribuant des bourses d'or et des paroles douces qui apaisèrent les murmures nerveux des enfants et des responsables de l'orphelinat.

Kaelan resta en arrière, observant en silence. Sa main effleurait machinalement le pommeau de son épée, une habitude qui ne le quittait jamais. C'est alors qu'il la vit, cachée à moitié derrière une colonne, ses grands yeux bruns fixant la scène devant elle. La petite fille qu'il avait épargnée.

Son cœur manqua un battement. Elle était là, en sécurité, mais terrifiée. Elle le regardait, son regard rempli d'une compréhension au-delà de son âge. Elle savait. Et lui aussi. Il savait ce qu'il aurait dû faire, mais n'avait pas eu le courage d'accomplir. Les mots se coincèrent dans sa gorge, mais aucun d'eux n'était approprié.

Leurs regards se croisèrent un instant qui sembla durer une éternité, avant que la petite fille ne détourne les yeux, se cachant derrière un groupe d'autres enfants. Elle

n'allait rien dire. Pas maintenant. Peut-être jamais.

« Kaelan, » appela Seraphina, interrompant ses pensées. « Viens ici. »

Il se dirigea vers elle, tentant de dissimuler l'agitation qui bouillonnait en lui. Seraphina le prit par le bras, son sourire redevenu lumineux pour le bénéfice de l'audience.

« Ce chevalier, » dit-elle d'une voix mielleuse, « est l'exemple même de la loyauté et du dévouement. Un modèle pour tous. »

Kaelan serra les dents, ses émotions se heurtant violemment à l'intérieur de lui. La façade qu'il devait maintenir devenait de plus en plus lourde à porter. Mais il n'avait pas le choix. Il était piégé entre son amour pour Seraphina et le poids des actes qu'il avait commis pour elle. Et ce secret, celui de la petite fille, était un fardeau supplémentaire qu'il porterait, encore plus lourd que tous les autres.

Alors que la visite à l'orphelinat touchait à sa fin, Seraphina se tourna une dernière fois vers les enfants, les bénissant de sa présence avant de se retirer. Le carrosse les attendait à l'extérieur, prêt à les ramener au

palais. Kaelan jeta un dernier regard vers l'orphelinat, son esprit tourmenté par la scène qu'il venait de vivre.

Alors qu'ils s'éloignaient, il se demanda combien de temps encore il pourrait supporter ce poids avant que tout ne s'effondre autour de lui.

Le trajet de retour au palais se déroula dans un silence pesant. Seraphina, plongée dans ses pensées, ne prononça pas un mot, tandis que Kaelan luttait pour maintenir son calme. Les rues de la capitale défilaient sous leurs yeux, mais rien de tout cela n'atteignait Kaelan. Son esprit était encore dans l'orphelinat, avec cette petite fille aux yeux bruns qui avait vu bien plus qu'elle n'aurait dû.

Une fois au palais, Seraphina se dirigea vers ses appartements, laissant Kaelan seul dans le grand hall d'entrée. Les vastes corridors du château, autrefois synonymes de sécurité et de grandeur, lui paraissaient maintenant oppressants, presque hostiles. Chaque pas résonnait lourdement contre le marbre froid, renforçant le sentiment de malaise qui le rongait.

Il monta les escaliers de pierre, se dirigeant vers ses propres quartiers. Une fois à

l'intérieur, il ferma la porte derrière lui, s'appuyant contre celle-ci comme si c'était la seule chose qui le maintenait encore debout. La fatigue mentale et émotionnelle de ces derniers jours s'abattit sur lui comme une vague, le laissant à bout de souffle.

Kaelan se laissa tomber sur le lit, fixant le plafond d'un air vide. Les images de ses parents fuyant dans la nuit, de la petite fille dans l'orphelinat, et de Seraphina avec son sourire glacial, tournaient en boucle dans son esprit. La réalité de ce qu'il était devenu lui était insupportable. Comment avait-il pu en arriver là ?

Soudain, on frappa à la porte, interrompant ses pensées tourmentées. Il se redressa brusquement, son cœur battant la chamade.

« Entrez, » dit-il d'une voix rauque.

Un serviteur entra, s'inclinant légèrement avant de parler.

« Monseigneur Kaelan, la reine demande votre présence immédiatement. »

Kaelan hocha la tête, se levant avec une lourdeur qui trahissait son état intérieur. « Dites-lui que j'arrive. »

Le serviteur s'inclina de nouveau avant de quitter la pièce. Kaelan prit une profonde inspiration, se redressant avec difficulté. Il s'approcha d'un miroir accroché au mur, observant son reflet. Les cernes sous ses yeux, la tension dans ses mâchoires, tout révélait la bataille interne qu'il menait. Mais il n'avait pas le luxe de flancher. Pas maintenant.

Il quitta ses quartiers et se dirigea vers la chambre de Seraphina. La porte était entrouverte, une lueur dorée émanant de l'intérieur. Il frappa légèrement avant d'entrer.

Seraphina était là, debout près de la fenêtre, ses longs cheveux blonds ondulant dans la lumière du soir. Elle semblait sereine, presque apaisée, un contraste saisissant avec l'aura de tension qui pesait sur lui.

« Kaelan, » dit-elle doucement en se tournant vers lui. Son sourire était tendre, un masque qu'elle portait avec une telle aisance qu'il en oubliait parfois la froideur calculatrice qui se cachait derrière. « Je savais que tu ne me laisserais pas attendre. »

Kaelan s'approcha d'elle, tentant de dissimuler ses propres tourments. « Vous m'avez appelé, ma reine. »

Seraphina le fixa un moment, ses yeux scrutant son visage comme si elle pouvait y lire ses pensées. Puis elle s'approcha de lui, posant une main délicate sur sa joue.

« Tu sembles épuisé, » murmura-t-elle. « Je sais que les derniers jours ont été éprouvants. Mais tu dois savoir que tout ce que tu fais, tu le fais pour le bien du royaume. »

Kaelan sentit son cœur se serrer. Le poids de ses actes, de ses mensonges, devenait de plus en plus insupportable, mais Seraphina avait cette capacité unique de transformer ses doutes en certitudes, ses peurs en détermination.

« Je sais, » répondit-il, sa voix à peine audible. « Je ferai tout ce qui est nécessaire pour vous, Seraphina. »

Le sourire de la reine s'élargit légèrement. « Je n'en doute pas une seule seconde. » Elle se pencha, ses lèvres effleurant les siennes dans un baiser doux mais chargé de sous-entendus. « Et c'est pour cela que je t'aime,

Kaelan. Parce que tu es le seul qui me comprend vraiment. »

Il ferma les yeux, se perdant dans l'illusion de ce moment, se laissant bercer par ses paroles, même s'il savait qu'elles n'étaient que des mensonges soigneusement orchestrés. Mais c'était tout ce dont il avait besoin pour continuer, pour justifier les ténèbres dans lesquelles il s'enfonçait chaque jour un peu plus.

Seraphina se recula légèrement, rompant le contact, mais ses yeux restèrent fixés sur les siens, une lueur d'amusement dans le regard.

Elle l'entraîna doucement vers son lit, ses mouvements gracieux et calculés, chaque geste comme une danse soigneusement orchestrée. Le regard de Kaelan était attiré par elle, captivé par la promesse de confort et de chaleur qu'elle représentait.

Ils s'assirent sur le bord du lit, les doigts de Seraphina effleurant doucement le visage de Kaelan, traçant des motifs invisibles sur sa peau. Sa main se posa sur son cœur, et il sentit son propre rythme cardiaque s'accélérer sous son toucher.

Seraphina inclina la tête, ses yeux se fermant légèrement alors qu'elle approchait ses lèvres des siennes. « Tu es si précieux pour moi, Kaelan. Tu es le seul à comprendre le poids des décisions que nous prenons. »

Leurs lèvres se rencontrèrent dans un baiser doux mais chargé de passion. C'était une étreinte à la fois tendre et brûlante, une expression silencieuse de leur lien profond et complexe. Les baisers se firent plus ardents, plus insistants, comme si chaque geste était une déclaration de loyauté et de désir. Kaelan se laissa emporter par la vague d'émotions qui le submergeait, le monde extérieur disparaissant complètement de son champ de vision.

Seraphina l'attira plus près, leurs corps se rapprochant, fusionnant dans une étreinte intense. Chaque caresse, chaque mouvement semblait une promesse, un pacte silencieux scellé par leur union. Les touches délicates et les murmures affectueux renforçaient l'impression que, malgré les ombres qui les entouraient, ils étaient seuls au monde dans ce moment.

Leurs corps se mouvaient en parfaite harmonie, chaque mouvement dicté par un désir partagé et une connexion émotionnelle

profonde. Seraphina, dans toute sa splendeur et son autorité, se dévoilait dans ces instants de vulnérabilité et de passion. Kaelan, déchiré entre son devoir et ses sentiments, trouva un répit, un refuge temporaire dans cette intimité.

Quand les premiers éclats de lumière du matin filtrèrent à travers les rideaux, le sommeil les enveloppa dans un calme réparateur. Kaelan, épuisé mais serein, se blottit contre Seraphina, trouvant une paix fugace dans ses bras.

Seraphina se redressa légèrement, caressant les cheveux de Kaelan. « Nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir, Kaelan. Mais tant que nous restons ensemble, rien ne pourra nous arrêter. »

Kaelan murmura un accord, ses pensées tourmentées quelque peu apaisées par la chaleur et l'affection de Seraphina. Il savait que leur relation était complexe et marquée par des enjeux plus grands que leurs propres désirs, mais pour l'instant, il se laissa simplement aller à cette tranquillité.

« Demain, nous aurons une réunion avec le conseil. Il est temps de préparer la prochaine phase de notre règne. »

Kaelan hocha la tête, s'efforçant de garder son esprit clair. « Je serai prêt. »

Elle acquiesça, satisfaite de sa réponse. « Je n'en doute pas. »

Alors qu'il s'apprêtait à prendre congé, Seraphina l'arrêta en lui prenant la main. « N'oublie jamais, Kaelan, que tout ce que nous faisons, nous le faisons pour un avenir meilleur. Pour un royaume où les faibles n'ont pas leur place, où seuls les forts survivront. »

Kaelan serra légèrement sa main, incapable de répondre. Les mots qu'il aurait voulu dire restèrent coincés dans sa gorge, remplacés par un simple hochement de tête.

Il quitta finalement la chambre, le cœur lourd mais résolu. Seraphina avait une emprise sur lui, une emprise qu'il ne pouvait plus nier. Il était prêt à tout pour elle, même à renoncer à ce qui lui restait de conscience. Parce qu'à ses yeux, elle était plus que sa reine. Elle était son monde.

Et pour elle, il était prêt à plonger dans les ténèbres.

Chapitre 14 : Les Secrets de la Forêt

La forêt dense s'étendait à perte de vue, un dédale infini de troncs massifs, de branches entrelacées et de sous-bois verdoyants. Le soleil peinait à percer la canopée, laissant des éclats de lumière danser sur le sol tapissé de feuilles mortes. Ici, dans ce sanctuaire naturel, la famille Stormarrow avait trouvé refuge, loin des intrigues du palais et des dangers qui menaçaient leur existence.

Pour Elysia, cette forêt représentait bien plus qu'un simple abri. C'était un lieu de renouveau, un lieu où elle pouvait se réinventer, se préparer pour les défis à venir. Depuis leur arrivée, chaque journée était une leçon, une épreuve de force et de volonté. Ses parents, Arden et Thorian, l'avaient prise sous leur aile, déterminés à faire d'elle une guerrière redoutable, capable de survivre et de lutter contre les forces qui les menaçaient.

Au lever du jour, alors que les premiers rayons du soleil teintaient la forêt de nuances dorées, Elysia se trouvait au cœur d'une clairière, son arc en main. Devant elle, une série de cibles improvisées, constituées de bottes de paille et de troncs d'arbres, attendaient qu'elle les perce de ses flèches.

Thorian se tenait à ses côtés, ses yeux perçants observant chaque mouvement de sa fille.

« N'oublie pas, Elysia, » dit-il d'une voix grave, « la précision n'est pas seulement une question de visée, mais aussi de concentration. Le monde autour de toi peut être chaotique, mais ton esprit doit rester calme, centré sur ton objectif. »

Elysia hocha la tête, ses doigts se crispant légèrement sur la corde de l'arc. Elle prit une profonde inspiration, puis visa la cible la plus éloignée. Le silence de la forêt semblait s'épaissir autour d'elle, chaque son amplifié, chaque mouvement alourdi par l'importance du moment.

Elle relâcha la corde, la flèche siffla à travers l'air et se planta avec précision en plein cœur de la cible. Un sourire furtif apparut sur les lèvres de Thorian, un sourire de fierté.

« Bien, » dit-il en posant une main chaleureuse sur son épaule. « Tu t'améliores chaque jour. Mais rappelle-toi que la force physique seule ne suffit pas. Il te faudra aussi de la ruse et de la stratégie. »

Elysia acquiesça, sentant le poids de la responsabilité qu'elle portait sur ses jeunes épaules. « Je comprends, père. Mais je dois aussi être capable de me défendre, de défendre notre famille. »

Thorian hocha la tête, admirant la détermination dans les yeux de sa fille. « C'est pourquoi nous sommes ici, dans cette forêt. Pour te préparer, pour t'endurcir. »

Plus tard dans la journée, alors que le soleil était à son zénith, Arden rejoignit Elysia dans une partie plus dense de la forêt, où des clairières ombragées et des sentiers étroits formaient un labyrinthe naturel. Contrairement à Thorian, dont l'enseignement se concentrait sur la maîtrise des armes, Arden mettait l'accent sur l'agilité, la furtivité et l'utilisation de l'environnement.

« La forêt est vivante, Elysia, » expliqua Arden en guidant sa fille à travers un terrain accidenté. « Elle peut être ton alliée si tu apprends à écouter et à comprendre ses murmures. »

Elysia regardait autour d'elle, fascinée par la façon dont sa mère semblait se fondre dans le décor, ses mouvements silencieux comme ceux d'un prédateur. Arden lui enseigna

comment se déplacer sans bruit, comment utiliser les ombres et les cachettes naturelles pour se dissimuler des regards indiscrets.

« Ce n'est pas seulement une question de force, » continua Arden. « C'est une question de survie, d'intelligence. Savoir quand frapper et quand se retirer. »

Elysia acquiesça, absorbant chaque leçon avec une attention féroce. Ses mains étaient couvertes de petites coupures et d'ecchymoses, souvenirs des entraînements intensifs qu'elle subissait chaque jour. Mais elle ne se plaignait jamais, déterminée à prouver qu'elle pouvait être à la hauteur des attentes de ses parents.

Un jour, alors qu'ils s'entraînaient ensemble, un groupe de leurs anciens alliés fit irruption dans la clairière. C'était un mélange hétéroclite de vétérans de guerre, de chasseurs et de mercenaires, des visages burinés par le temps et l'expérience. L'un d'eux, un homme à la barbe grise et aux yeux perçants, s'approcha d'Arden avec un sourire de vieil ami.

« Lady Arden, Thorian, » dit-il en inclinant légèrement la tête. « C'est un honneur de vous retrouver ici. Nous avons entendu des

rumeurs, et nous sommes venus offrir notre aide. »

Arden sourit à l'homme, une lueur de soulagement et de reconnaissance dans son regard. « Merci, Garion. Votre aide est précieuse. Nous devons être prêts pour ce qui nous attend. »

Elysia observa cet échange avec une curiosité renouvelée. Ces hommes et femmes étaient autrefois les compagnons d'armes de ses parents, des soldats aguerris qui avaient combattu pour la liberté du royaume. Leur présence ici ajoutait un sentiment d'urgence à la situation, renforçant l'idée qu'ils se préparaient pour quelque chose de bien plus grand.

« Elysia, » dit Garion en s'adressant à elle, « ton père et ta mère m'ont souvent parlé de toi. Je vois que tu es aussi déterminée qu'ils le disaient. Nous t'aiderons à te préparer pour ce qui s'en vient. »

Elysia se sentit à la fois honorée et intimidée par la responsabilité qui lui incombait. « Je ferai de mon mieux, Garion. Je ne veux pas décevoir mes parents... ou le royaume. »

Le vieil homme hocha la tête, ses yeux brillant d'une lueur de compréhension. « Tu

ne les décevras pas, jeune fille. Nous sommes tous ici pour t'aider, pour nous assurer que tu es prête à affronter ce qui s'en vient. »

Les jours suivants furent un tourbillon d'activités. Elysia s'entraîna non seulement au tir à l'arc, mais aussi au combat au corps à corps, à la stratégie militaire, et à l'art de la dissimulation. Chaque leçon était un nouveau défi, chaque entraînement un pas de plus vers sa transformation en guerrière.

La nuit, lorsqu'elle était trop épuisée pour continuer, Elysia s'asseyait près du feu de camp, écoutant les histoires de guerre et les récits des batailles passées. Ces récits laissaient souvent un goût amer dans sa bouche, une prise de conscience douloureuse de ce qui l'attendait. Mais en même temps, ils la renforçaient, lui rappelant ce pourquoi elle se battait.

Un soir, alors que le crépitement du feu se mêlait au chant nocturne de la forêt, Elysia se tourna vers ses parents, une question brûlant sur ses lèvres.

« Père, Mère... Pensez-vous que je suis prête ? » demanda-t-elle, sa voix empreinte de doute.

Arden et Thorian échangèrent un regard, une communication silencieuse qui trahissait leur inquiétude et leur amour pour leur fille.

« Elysia, » commença Thorian doucement, « il est difficile de dire quand quelqu'un est vraiment prêt. La guerre... la lutte pour ce qui est juste... n'est jamais facile. Mais ce que je sais, c'est que tu as la force, la détermination, et le cœur d'une véritable guerrière. »

Arden s'approcha de sa fille, posant une main réconfortante sur son épaule. « Nous sommes fiers de toi, Elysia. Quoi qu'il arrive, souviens-toi que tu n'es pas seule. Nous sommes avec toi, et nous le serons toujours. »

Elysia hocha la tête, les mots de ses parents lui réchauffant le cœur. Elle savait que le chemin qui l'attendait serait difficile, parsemé d'embûches et de sacrifices. Mais entourée de ceux qu'elle aimait, guidée par les enseignements de ses parents et de leurs alliés, elle se sentait prête à affronter les ténèbres qui se profilaient à l'horizon.

Elle ferma les yeux, écoutant les murmures de la forêt, se laissant envelopper par la sérénité de l'instant. Dans cette forêt, parmi les siens, elle se préparait à embrasser son

destin, à devenir la flèche qui percerait les ténèbres du royaume.

Chapitre 15 : Les Cendres de la Rébellion

La forêt, qui avait été un refuge pour la famille Stormarrow, devenait désormais le cœur battant d'une rébellion naissante. Dans l'obscurité silencieuse de ce sanctuaire naturel, loin des yeux de Seraphina et de ses espions, Arden, Thorian et Elysia œuvraient avec détermination pour rassembler les forces qui pourraient renverser le règne de la nouvelle reine.

Au centre du campement, une grande tente de toile était érigée, illuminée faiblement par des lanternes à huile. C'est ici que les Stormarrow recevaient d'anciens partisans du roi défunt, des chevaliers déçus, des nobles désabusés et même quelques soldats ayant déserté les rangs de Seraphina. Tous avaient une raison de se battre contre le joug de la tyrannie.

Un soir, alors que les murmures d'une réunion stratégique emplissaient la tente, Thorian se pencha sur une carte détaillée du royaume, étalée sur une table de bois brut. À ses côtés, Arden et Elysia écoutaient attentivement les propositions des chefs de factions qu'ils avaient réussi à rallier à leur cause.

« Seraphina ne pourra pas ignorer notre mouvement indéfiniment, » déclara Arden, son ton ferme et résolu. « Nous devons frapper là où elle s’y attend le moins, désorganiser ses forces avant qu’elle ne puisse se préparer. »

Un vieil homme à la barbe grisonnante, un ancien conseiller du roi défunt, hocha la tête en signe d’approbation. « Vous avez raison, Lady Arden. Mais n’oublions pas que Seraphina est rusée. Nous devons anticiper ses réactions, prévoir chaque mouvement avec soin. »

Elysia, qui jusque-là avait observé en silence, prit la parole, son regard brillant de conviction. « Si nous parvenons à diviser ses forces, à provoquer des soulèvements dans plusieurs régions simultanément, cela pourrait semer la confusion parmi ses troupes. Elle ne saura pas où donner de la tête. »

Les autres acquiescèrent, impressionnés par la perspicacité de la jeune femme. Thorian, fier de sa fille, ajouta : « C’est une bonne stratégie. Nous devons aussi nous assurer du soutien de la population. Seraphina règne par la peur, mais cela ne durera pas si nous leur donnons l’espoir d’un avenir meilleur. »

La réunion continua jusque tard dans la nuit, chaque détail étant discuté et peaufiné avec soin. L'atmosphère était tendue mais empreinte d'une détermination farouche. L'objectif était clair : déstabiliser le régime de Seraphina de l'intérieur et restaurer la justice dans le royaume.

Pendant ce temps, au palais, Seraphina était plongée dans ses propres pensées. Assise sur un siège en velours pourpre dans ses appartements privés, elle caressait distraitement son ventre. Le médecin royal lui avait confirmé la nouvelle ce matin-même : elle était enceinte. Une vie nouvelle grandissait en elle, l'enfant de Kaelan.

Le bruit d'une porte qui s'ouvre brisa le silence de la pièce. Kaelan entra, son armure scintillant à la lueur des chandeliers. Il s'inclina légèrement devant la reine, le regard sombre.

« Ma reine, vous m'avez fait appeler ? » demanda-t-il, sa voix respectueuse, bien qu'une tension à peine dissimulée s'y percevait.

Seraphina leva les yeux vers lui, une expression indéchiffrable sur le visage. Elle resta un instant silencieuse, comme si elle

pesait chacun de ses mots, puis se leva et s'approcha lentement de lui.

« Kaelan, » dit-elle doucement, prenant sa main dans la sienne. « J'ai une nouvelle à te partager... »

Il la regarda, son cœur battant plus fort. Seraphina n'était pas femme à montrer ses émotions, et le ton de sa voix l'intriguait.

« Je suis enceinte, Kaelan, » annonça-t-elle enfin, un sourire énigmatique sur les lèvres. « Cet enfant est le nôtre. »

Kaelan écarquilla légèrement les yeux, surpris. Il ne s'était pas attendu à cela, pas après tout ce qu'ils avaient traversé récemment. Il baissa les yeux sur leur main entrelacée, puis remonta son regard vers celui de Seraphina.

« Un enfant... » murmura-t-il, tentant de dissimuler les sentiments contradictoires qui l'envahissaient. « C'est une bénédiction, ma reine. »

Seraphina acquiesça, son sourire s'élargissant légèrement. « Oui, une bénédiction. Mais aussi une motivation supplémentaire pour toi, Kaelan. Tu dois être plus vigilant que jamais. Ce royaume

nous appartient, et notre enfant doit hériter d'un trône puissant et stable. »

Kaelan sentit un mélange de fierté et de culpabilité l'envahir. Fierté d'avoir une part dans l'avenir du royaume, mais aussi culpabilité de ce qu'il avait fait, et de ce qu'il pourrait encore devoir faire pour maintenir le pouvoir de Seraphina.

Seraphina se pencha alors vers lui, son souffle chaud caressant son oreille. « Je sais que tu feras tout ce qu'il faut, Kaelan. Pour moi. Pour nous. »

Il hocha la tête, murmurant un « oui » presque inaudible. Seraphina, satisfaite de sa réponse, se recula légèrement, ses yeux scrutant les siens avec une intensité troublante.

« Bien, » dit-elle en se redressant. « J'ai d'autres obligations aujourd'hui. Nous devons redorer notre image auprès du peuple, et pour cela, je compte faire des dons à l'orphelinat de la ville. Tu m'accompagneras. »

Kaelan ne montra aucun signe d'objection. Il suivit Seraphina tandis qu'elle quittait la pièce, son esprit troublé par la nouvelle et ce qu'elle impliquait pour son avenir. Un

enfant... Un héritier de sang royal. Mais à quel prix ?

Quelques heures plus tard, ils arrivèrent à l'orphelinat, un bâtiment austère aux pierres grises, où des enfants démunis étaient pris en charge par des religieuses bienveillantes. La venue de la reine avait été annoncée, et tout avait été préparé pour lui offrir un accueil digne de son rang.

Les enfants s'étaient rassemblés dans la grande cour, leurs visages pleins d'espoir et de curiosité. Seraphina descendit de son carrosse, un sourire bienveillant affiché sur son visage, et s'avança vers eux, suivie de Kaelan.

Alors qu'elle distribuait des pièces d'or et des cadeaux, Kaelan resta légèrement en retrait, observant la scène. Son regard parcourait la foule des enfants jusqu'à ce qu'il tombe sur une silhouette familière : une petite fille, aux yeux écarquillés d'effroi, recroquevillée à l'écart des autres.

Il la reconnut immédiatement. C'était elle, la fillette qu'il avait épargnée lors de sa dernière mission, celle qu'il avait laissé fuir malgré les ordres de Seraphina. Leurs regards se croisèrent, et pendant un instant, le temps sembla s'arrêter.

Elle le reconnaissait aussi, c'était certain. Ses yeux reflétaient à la fois la peur et la compréhension, comme si elle savait que cet homme qui se tenait devant elle était à la fois son sauveur et son bourreau potentiel. Mais elle ne dit rien, se contentant de baisser la tête, espérant passer inaperçue.

Kaelan, quant à lui, resta immobile, le cœur lourd. Il savait qu'il ne pouvait rien dire, rien faire pour elle sans éveiller les soupçons de Seraphina. Cette scène silencieuse, ce regard échangé, tout cela pesait sur lui comme un fardeau insupportable.

Seraphina, de son côté, n'avait rien remarqué. Elle continuait de jouer son rôle de souveraine bienveillante, distribuant des bénédictions et des sourires comme s'ils avaient un pouvoir apaisant. Mais pour Kaelan, chaque sourire était une douleur, chaque geste une trahison de son propre code moral.

Lorsque la visite se termina, Kaelan monta dans le carrosse avec Seraphina, ses pensées tourbillonnant autour de cette petite fille et de l'enfant à naître. Seraphina posa une main légère sur son bras, le tirant de ses pensées.

« Je sais que cela doit être beaucoup pour toi, Kaelan, » dit-elle d'une voix douce, « mais souviens-toi, nous construisons quelque chose de grand. Quelque chose qui durera des générations. »

Kaelan hocha la tête, tentant de faire taire la voix de sa conscience qui lui murmurait que tout cela était bâti sur des mensonges et des trahisons.

« Oui, ma reine, » répondit-il avec une conviction feinte, « je n'oublierai pas. »

Chapitre 16 : Frères d'Armes, Frères d'Ennemi

Le vent soufflait avec une froideur mordante à travers les arbres de la forêt où la famille Stormarrow avait trouvé refuge. L'hiver approchait, et avec lui, l'inéluctable confrontation entre frère et sœur semblait se rapprocher, comme une tempête menaçant de tout détruire sur son passage.

Kaelan, malgré les mois écoulés, n'avait pas trouvé la paix. Chaque nuit, il se réveillait en sursaut, hanté par les visages de ceux qu'il avait trahis, de ceux qu'il avait tués sur les ordres de Seraphina. Il se souvenait du regard de cette petite fille à l'orphelinat, de la peur muette dans ses yeux, et de la culpabilité qui le rongait chaque jour un peu plus. Pourtant, il continuait d'obéir. Pour le royaume. Pour Seraphina. Et surtout, pour cet enfant à naître, dont l'arrivée imminente pesait lourdement sur son cœur.

Ce jour-là, alors qu'il se trouvait dans les quartiers privés de la reine, il s'agenouilla devant elle, son regard plongé dans celui de Seraphina. Elle, toujours impassible, observait Kaelan avec un mélange de satisfaction et de calcul froid.

« Tu as bien servi, Kaelan, » déclara-t-elle en posant une main délicate sur son ventre arrondi. « Tout ce que nous avons fait, tout ce que tu as fait, ce n'était pas en vain. Cet enfant... notre enfant... héritera d'un royaume plus fort que jamais. »

Kaelan hocha lentement la tête, ses lèvres s'entrouvrant pour prononcer les mots qu'il savait devoir dire. « Je le sais, ma reine. Je ferai tout pour que cet avenir se réalise. »

Mais malgré ses paroles, un doute s'insinuait dans son esprit. Il se demanda si cet avenir valait vraiment les sacrifices qu'il avait consentis, si la fin justifiait vraiment les moyens. Pourtant, il restait silencieux, incapable de trahir celle qu'il aimait, celle qui portait son enfant.

Pendant ce temps, au cœur de la forêt, Elysia s'entraînait sans relâche. Sous la surveillance attentive de Thorian et Arden, elle affinait ses compétences, apprenant à manier l'épée et l'arc avec une précision mortelle. Chaque flèche, chaque coup d'épée, portait en elle un poids, celui de la culpabilité et de l'amour fraternel. Elle savait qu'un jour viendrait où ces compétences seraient mises à l'épreuve contre son propre frère, Kaelan.

Après une journée particulièrement intense, Elysia s'assit au bord d'une petite rivière qui traversait le campement, le regard perdu dans le courant. Arden s'approcha silencieusement et s'assit à ses côtés, une main réconfortante posée sur l'épaule de sa fille.

« Tu es troublée, » remarqua-t-elle doucement. « Qu'est-ce qui te tourmente, mon enfant ? »

Elysia laissa échapper un long soupir, ses yeux fixés sur l'eau scintillante. « Je pense à Kaelan. À ce qu'il est devenu. Je me demande si j'arriverai un jour à lui faire entendre raison, à le ramener à nous. Mais... »

Elle s'interrompit, sa gorge se serrant. Arden attendit patiemment, sentant que sa fille avait besoin de mettre des mots sur ses angoisses.

« ...mais je crois que c'est trop tard, » continua Elysia d'une voix tremblante. « J'ai entendu dire que Seraphina est enceinte de lui. Cet enfant... il est lié à elle, à ce royaume qu'elle veut bâtir. Comment pourrais-je le convaincre de tout abandonner, alors qu'il a déjà tant sacrifié pour elle ? »

Arden la regarda avec une tristesse dans les yeux, partageant le fardeau de sa fille. « Kaelan est ton frère, Elysia, et rien ne pourra changer cela. Mais parfois, ceux que nous aimons prennent des chemins si sombres qu'il devient impossible de les ramener à la lumière. Nous devons nous préparer à toutes les éventualités. »

« Y compris... le combattre ? » demanda Elysia, la voix brisée.

Arden hocha la tête lentement. « Y compris cela. »

Elysia sentit son cœur se serrer à cette pensée, mais elle savait que sa mère avait raison. Le royaume, leur peuple, dépendait de leur capacité à résister à Seraphina et à ses plans. Et si cela signifiait affronter Kaelan... alors elle devait être prête.

Dans les jours qui suivirent, la tension ne fit que croître. La nouvelle de la grossesse de Seraphina se répandit dans tout le royaume, alimentant les spéculations et les rumeurs. Certains y voyaient une bénédiction, un signe que le règne de la nouvelle reine était solidifié. D'autres, surtout ceux qui étaient fidèles à l'ancienne dynastie, murmuraient que cet enfant n'apporterait que des malheurs.

Au palais, Seraphina continuait de jouer son rôle avec brio, alternant entre la bienveillance publique et la cruauté privée. Kaelan, quant à lui, plongeait chaque jour un peu plus dans l'obscurité, ses loyautés tirées dans des directions opposées.

Et au fond de la forêt, Elysia préparait son cœur à l'affrontement inévitable, à ce jour où elle se tiendrait face à son frère, non pas comme sa sœur, mais comme son ennemie.

Chapitre 17 : Héritage de Sang

Le palais était plongé dans un calme inhabituel. Les torches éclairaient faiblement les couloirs déserts, projetant des ombres dansantes sur les murs ornés de tapisseries aux couleurs éclatantes. Pourtant, au cœur de cette nuit silencieuse, une vie nouvelle venait de commencer.

Dans les appartements privés de la reine, Seraphina venait de donner naissance à un fils. Kaelan, debout près du lit, observait la scène avec un mélange d'émerveillement et d'inquiétude. La naissance de cet enfant, fruit de son union avec Seraphina, marquait un tournant décisif dans leur destinée commune. La sage-femme acheva de nettoyer le nouveau-né et le plaça délicatement dans un petit berceau en bois finement sculpté, avant de quitter la chambre avec une révérence respectueuse.

Kaelan s'approcha du berceau, le cœur battant. Le bébé, enveloppé dans une couverture de soie, dormait paisiblement, inconscient du poids des attentes et des ambitions qui pesaient déjà sur ses frêles épaules. Le jeune chevalier se pencha légèrement, détaillant les traits délicats de son fils. Une vague d'émotions contradictoires le submergea : la fierté de

voir son propre sang perpétué, mêlée à une profonde anxiété quant à l'avenir de cet enfant.

Kaelan murmura doucement, comme pour lui-même : « Quel genre de souverain deviendras-tu, petit ? Seras-tu aussi impitoyable que ta mère ? Ou trouveras-tu en toi la force de suivre un autre chemin, un chemin plus juste ? »

Il se redressa, fixant le berceau avec intensité. Les pensées se bousculaient dans son esprit. Chaque choix qu'il avait fait, chaque sacrifice consenti, l'avait conduit à cet instant précis. Pourtant, une part de lui ne pouvait s'empêcher de douter. Avait-il fait le bon choix en suivant aveuglément Seraphina ? Son fils hériterait-il du royaume pour lequel il avait tant combattu, ou d'un trône bâti sur le sang et la peur ?

Plongé dans ses réflexions, Kaelan ne remarqua pas immédiatement la présence de Seraphina. Elle s'était levée du lit avec une grâce féline, s'approchant de lui sans un bruit. Ce n'est que lorsqu'elle posa une main sur son épaule qu'il sortit de ses pensées. Il se tourna vers elle, surprénant une expression douce sur son visage, une rareté chez la reine d'ordinaire si implacable.

« À quoi penses-tu, Kaelan ? » demanda-t-elle d'une voix douce, mais empreinte de cette autorité naturelle qu'elle exerçait sur lui.

« Je... » Kaelan chercha ses mots, mal à l'aise sous le regard perçant de Seraphina. « Je me demande quel avenir attend notre fils. Quelle sorte de roi il sera. »

Seraphina sourit, un sourire qui oscillait entre la tendresse et la froideur calculatrice. « Il sera un grand roi, Kaelan. Avec nous pour le guider, il n'y a aucun doute là-dessus. »

Elle se pencha et embrassa Kaelan sur les lèvres, un baiser passionné mais empreint de cette possession qui le laissait toujours à la fois exalté et désespéré. Lorsqu'elle se recula, ses yeux brillaient d'une lueur résolue. « Tu as été loyal, brave, et tu m'as offert ce qui me manquait pour assurer mon pouvoir : un héritier. Pour cela, je te suis éternellement reconnaissante. »

Kaelan sentit un léger frisson parcourir son échine. Il se doutait que ces remerciements précédaient une demande ou une décision qui allait encore plus le lier à elle. Et il ne se trompait pas.

Seraphina prit une inspiration profonde, son expression devenant plus sérieuse. « J'ai réfléchi, Kaelan. Ce royaume a besoin d'un souverain fort, capable de défendre ce que nous avons construit. Et je veux que ce soit toi. »

Kaelan écarquilla les yeux, la surprise le clouant sur place. « Moi ? Mais... Je suis un soldat, pas un roi. Je n'ai ni l'éducation ni les aptitudes pour... »

Seraphina l'interrompit d'un geste élégant de la main. « Tu es bien plus que cela. Tu as prouvé ta valeur sur le champ de bataille et au sein de ces murs. Tu as prouvé ta loyauté à moi et à notre cause. Et maintenant, tu dois accepter ce rôle, pour notre fils, pour notre avenir. »

Les mots de Seraphina résonnaient dans la tête de Kaelan comme une sentence. Il savait au fond de lui qu'il n'était pas prêt pour cela, que le poids d'une couronne n'était pas fait pour reposer sur sa tête. Mais en même temps, il ne pouvait pas refuser. Pas après tout ce qu'il avait fait pour elle. Pas après tout ce qu'ils avaient traversé ensemble.

Il se redressa, serrant les poings pour contenir son angoisse. « Si tel est votre

souhait, ma reine... je ferai de mon mieux pour être à la hauteur. »

Seraphina lui sourit, une expression pleine de satisfaction. Elle posa une main sur son ventre encore douloureux des affres de l'accouchement, son regard se faisant plus doux, presque attendri. « Tu seras un grand roi, Kaelan. Ensemble, nous construirons un empire que personne ne pourra contester. »

Kaelan hocha la tête, mais à l'intérieur, un tourbillon de doutes le secouait. Il jeta un dernier coup d'œil à son fils endormi, se demandant si cet enfant, fruit de leur union, serait la clé de la prospérité qu'elle promettait, ou s'il hériterait du chaos qu'ils avaient semé.

Alors que Seraphina se retirait pour se reposer, Kaelan resta encore un moment à contempler le berceau, essayant de s'imaginer en souverain. Mais plus il y pensait, plus l'image de son propre visage sous une couronne lui semblait irréaliste, presque absurde.

Il savait qu'il n'était pas prêt, mais pour Seraphina, pour cet enfant, il se battait pour l'être. Parce qu'il n'avait jamais su lui dire non.

Chapitre 18 : La Couronne et les Chaînes

Le soleil se couchait sur la capitale, baignant les tours du palais royal dans une lueur dorée. Les rues, habituellement animées, étaient cette fois bordées de citoyens en liesse, impatients de voir le nouveau roi, Kaelan Stormarrow, monter sur le trône aux côtés de la reine Seraphina. Des bannières flottant aux couleurs du royaume tapissaient les murs, et l'air était chargé d'une excitation palpable, bien que teintée d'une légère tension.

Dans la grande salle du trône, l'atmosphère était plus solennelle. Les nobles du royaume, les dignitaires étrangers, et les plus hauts gradés de l'armée étaient présents, leurs regards rivés sur la scène centrale où Seraphina, resplendissante dans une robe de soie écarlate, se tenait fièrement à côté de Kaelan. Lui, dans une armure noire ornée d'or, semblait pourtant absent, comme si une partie de son esprit était ailleurs.

Seraphina, consciente du moindre regard posé sur eux, souriait avec assurance, tenant fermement la main de Kaelan. Elle s'avança d'un pas et leva une couronne d'or incrustée de pierres précieuses, symbole de

la royauté. L'assistance retint son souffle alors qu'elle déposait la couronne sur la tête de Kaelan, marquant officiellement son accession au trône et leur union en tant que roi et reine.

« À partir de ce jour, » déclara Seraphina, sa voix résonnant dans toute la salle, « Kaelan Stormarrow est non seulement le protecteur de notre royaume, mais aussi votre souverain, mon époux, et le père de notre héritier. Ensemble, nous guiderons ce royaume vers une ère de prospérité et de puissance. »

Les applaudissements éclatèrent, résonnant contre les murs de pierre. Des cris de joie s'élevèrent dans la salle, mais Kaelan resta immobile, son visage figé dans une expression indéchiffrable. Ses pensées tournaient en boucle, des images de son fils, de ses parents, et des jours passés à servir le royaume. Le poids de la couronne sur sa tête semblait étrangement lourd, plus lourd que n'importe quelle armure qu'il n'avait jamais portée.

Il jeta un regard furtif à Seraphina, qui rayonnait de confiance, et se demanda comment elle pouvait paraître si sûre d'elle, si imperturbable. Lui, en revanche, sentait la peur grandir en lui, une peur qu'il ne

pourrait jamais être à la hauteur des attentes qu'elle avait placées en lui.

La fête se poursuivait avec faste. De longs banquets furent dressés, les musiciens jouaient des airs entraînants, et les nobles dansaient avec une élégance raffinée. Kaelan, assis à la table d'honneur aux côtés de Seraphina, répondait aux toasts et aux félicitations avec une politesse mécanique, sans vraiment s'investir dans les échanges. Même le vin, habituellement réconfortant, lui semblait amer ce soir-là.

Seraphina, toujours attentive, remarqua son trouble. « Tout va bien, mon roi ? » murmura-t-elle en se penchant vers lui, son souffle chaud caressant son oreille.

Kaelan hocha la tête, forçant un sourire. « Oui, bien sûr. C'est... c'est juste beaucoup à assimiler. »

Elle lui saisit doucement la main sous la table, son sourire aussi tranchant que la lame d'une épée. « Tu t'y feras, Kaelan. Le pouvoir demande du temps pour s'y habituer. Mais n'oublie jamais que nous sommes dans ce combat ensemble. »

Ses paroles se voulaient réconfortantes, mais Kaelan ne put s'empêcher de ressentir

un frisson glacial parcourir son échine. Ensemble, pensa-t-il. Pourtant, il se sentait de plus en plus seul, piégé dans une spirale de devoirs et d'obligations qu'il n'avait jamais réellement désirés.

Pendant ce temps, loin de la capitale, dans une forêt reculée où les arbres massifs formaient une barrière naturelle contre les intrusions, la famille Stormarrow et leurs alliés écoutaient avec une attention sombre les nouvelles qui venaient de leur parvenir.

Arden, le visage marqué par l'inquiétude, regardait tour à tour Elysia et Thorian, essayant de contenir la colère qui grondait en lui. « Klean a été couronné roi. Et Seraphina a donné naissance à un fils, leur héritier. »

Elysia, assise près d'un feu crépitant, serra les poings jusqu'à ce que ses jointures deviennent blanches. « Mon frère... roi ? » Les mots lui semblaient amers. « Et un enfant... ? Cela signifie qu'il est maintenant encore plus lié à elle. Il ne reviendra jamais vers nous. »

Thorian, qui jusqu'ici avait écouté en silence, posa une main apaisante sur l'épaule de sa fille. « Rien n'est encore perdu, Elysia. Nous savons ce que nous

devons faire. Cela ne sera pas facile, mais nous devons continuer à rassembler nos forces, à préparer notre mouvement. »

« Nous devons aussi penser à cet enfant, » ajouta Arden, son ton grave. « Un fils de Kalean et Seraphina pourrait devenir une menace encore plus grande pour ce royaume s'il est élevé dans les mêmes principes que sa mère. »

Elysia hocha la tête, mais son cœur était lourd. Elle avait toujours su que ce jour arriverait, celui où elle se dresserait face à son propre frère. Mais l'idée qu'il soit à présent roi, avec une famille à protéger, rendait la tâche encore plus complexe, plus douloureuse. Elle ne pouvait s'empêcher de se demander si quelque part, au fond de lui, restait encore une lueur de l'homme qu'elle avait autrefois admiré.

Mais ces pensées ne faisaient que renforcer sa résolution. Elle se leva, les yeux brûlant de détermination. « Peu importe les liens du sang, peu importe ce qu'il est devenu, je ferai ce qu'il faut pour sauver ce royaume. Pour l'honneur de notre famille. »

Ses parents acquiescèrent, leur détermination égale à la sienne. Dans l'ombre des arbres anciens, le feu de la

rébellion continuait de brûler, alimenté par la volonté inébranlable des Stormarrow. Ils savaient que le chemin à venir serait parsemé d'obstacles, mais ils étaient prêts à tout pour restaurer l'ordre et la justice dans le royaume.

Et tandis que la fête battait son plein au palais, une guerre silencieuse se préparait, une guerre où les liens du sang seraient testés, et où les choix de chacun auraient des conséquences irréversibles.

La nuit s'était pleinement installée sur la capitale, recouvrant le palais d'une obscurité dense, tandis que les festivités du couronnement de Kaelan continuaient avec éclat. Les éclats de rire, les applaudissements et la musique résonnaient dans les salles richement décorées, mais Kaelan restait figé, seul au milieu de la foule. Chaque sourire échangé, chaque toast levé en son honneur ne faisait qu'accentuer le vide qu'il ressentait au fond de lui.

Seraphina, toujours à ses côtés, le sentait aussi. Elle pouvait percevoir la distance qui grandissait entre eux, malgré l'amour passionné qu'ils partageaient. Après un autre tour de danse avec les nobles, elle se retourna vers lui, décidée à briser cette glace qui semblait s'être formée.

« Mon roi, » murmura-t-elle en l'attirant à l'écart, dans une alcôve à l'abri des regards indiscrets. Ses doigts effleurèrent son visage, traçant une ligne tendre sur sa joue. « Pourquoi cette mélancolie ce soir ? Tu devrais être le plus heureux des hommes. Tu as tout ce dont tu rêvais. »

Kaelan, perdu dans ses pensées, baissa les yeux vers elle. « C'est juste... c'est tellement soudain. Hier, j'étais ton chevalier, aujourd'hui, je suis roi. » Sa voix se fit plus rauque, lourde de doutes. « Et demain, je ne sais pas ce que je serai. »

Seraphina esquissa un sourire qui n'atteignit pas ses yeux. « Demain, tu seras encore plus puissant, Kaelan. Nous le serons. Ensemble. » Elle glissa ses bras autour de son cou, s'approchant davantage. « Nous avons un héritier maintenant. Un fils qui grandira pour devenir aussi grand que son père. Tu ne fais pas cela pour toi seul, tu le fais pour lui. »

Kaelan hocha la tête, mais son regard se perdit de nouveau, fixé sur un point invisible au-delà des murs du palais. Il pensait à cet enfant, son fils, qui dormait paisiblement dans le berceau doré, ignorant tout des tourments de ses parents, de la violence qui avait tracé son chemin vers ce monde. Un

enfant innocent, pur, mais qui portait déjà le poids des ambitions de Seraphina.

« Seraphina, » dit-il finalement, sa voix à peine plus qu'un souffle, « je me demande quel genre de roi je serai. Et quel genre de père. Si... si je serai capable de protéger ce royaume, notre famille... de la même manière que j'ai été capable de... »

Il s'interrompit, incapable de terminer sa phrase. Le souvenir de ses parents, d'Elysia, le hantait, les pensées de ce qu'il avait failli faire, et ce qu'il pourrait encore être forcé de faire.

Seraphina, sentant sa vulnérabilité, resserra son étreinte. « Tu seras un roi puissant, Kaelan. Et un père aimant. Parce que je serai à tes côtés pour te guider, comme je l'ai toujours été. » Elle leva son visage vers le sien, capturant son regard. « Ne laisse pas les ombres du passé t'enchaîner. Pense à l'avenir. À nous. À ce que nous pouvons accomplir ensemble. »

Kaelan soupira profondément, se sentant tiraillé entre ses doutes et l'attraction irrésistible qu'elle exerçait sur lui. « Je ferai tout pour toi, Seraphina. Tu le sais. »

Elle sourit, triomphante, et l'embrassa avec une passion ardente, mettant fin à toute hésitation. « Je n'en ai jamais douté. »

Mais au même moment, loin du faste du palais, un silence plus grave régnait dans la forêt où la famille Stormarrow et leurs alliés tenaient conseil. Autour du feu de camp, les visages étaient fermés, l'air lourd de décision à prendre.

Thorian prit la parole le premier, brisant le silence. « La nouvelle du couronnement est parvenue à nos oreilles. Klean est maintenant officiellement le roi aux côtés de Seraphina. Ils ont un héritier. »

Arden hocha la tête, son visage marqué par l'inquiétude. « Cela complique encore davantage notre situation. La couronne est désormais fermement attachée à leur famille. Le peuple pourrait commencer à accepter ce régime s'il ne perçoit aucune opposition. »

Elysia, assise près du feu, fixait les flammes dansantes, son esprit empli de tourments. « Mon frère est devenu roi. Mais je sais qu'il ne le voulait pas, pas vraiment. Seraphina le manipule, elle se sert de lui... » Ses mots se perdirent dans un murmure. « Mais

maintenant, avec cet enfant, il est encore plus prisonnier de ses promesses. »

« Nous devons agir vite, » intervint un des alliés présents, un ancien capitaine de la garde royale. « Si nous voulons renverser ce régime, nous devons frapper avant que leur pouvoir ne se consolide davantage. »

Arden acquiesça. « Nous avons rallié de nombreux partisans, mais il nous faut un plan précis, une stratégie pour déstabiliser le pouvoir de Seraphina. Et nous devons prendre en compte Kalean dans cette équation. »

Thorian se tourna vers sa fille, le regard plein de sollicitude. « Elysia, es-tu prête à affronter ton frère ? Parce que si nous échouons à le convaincre de revenir à la raison, nous n'aurons pas d'autre choix que de le traiter comme un ennemi. »

Le silence s'abattit de nouveau, pesant. Elysia ferma les yeux un instant, essayant de calmer les émotions tumultueuses qui faisaient rage en elle. Puis, elle se redressa, ses traits se durcissant avec une résolution nouvelle.

« Si je dois me battre contre Kalean, alors je le ferai. Pour ce royaume. Pour ce qui est

juste. Mais je ne perdrai pas espoir qu'il puisse encore se libérer de l'emprise de Seraphina. Je crois qu'il reste une part de lui qui pourrait être sauvée. »

Les murmures d'approbation se firent entendre parmi les alliés. La décision était prise. Le chemin qui les attendait serait parsemé d'embûches, mais ils étaient prêts. La rébellion qui se préparait dans les ombres allait bientôt éclater au grand jour.

Et tandis que Kaelan, perdu dans ses propres tourments, entrait de plus en plus profondément dans le piège tendu par Seraphina, la famille Stormarrow se préparait à affronter les ténèbres qui avaient envahi le royaume, déterminée à ramener la lumière là où elle avait été éteinte.

Chapitre 19 : Le Siège de la Capitale

Le soleil commençait à peine à se lever lorsque les premières lueurs de l'aube éclairèrent les remparts de la capitale. De loin, l'étendue des troupes de la rébellion ressemblait à une mer agitée, prête à déferler sur la ville fortifiée. Elysia, à la tête de ses soldats, observait les murailles avec une détermination farouche. À ses côtés, Thorian et Arden se tenaient prêts, leurs visages fermés, leurs cœurs lourds de l'importance de l'affrontement qui les attendait.

« C'est le moment que nous attendions, » murmura Thorian, ses yeux fixés sur la silhouette imposante du palais royal qui dominait la ville. « Le destin du royaume se jouera aujourd'hui. »

Arden hocha la tête, sa main serrée autour de la garde de son épée. « Nous devons frapper vite et fort. La surprise est de notre côté. Si nous parvenons à briser leurs défenses, nous pourrions prendre le contrôle avant que Seraphina ne puisse réagir. »

Elysia prit une profonde inspiration, ses pensées se tournant un instant vers son frère. Kaelan se tenait quelque part derrière ces murs, sans doute déjà conscient de

l'attaque imminente. Elle savait qu'il ne serait pas facile à vaincre. Mais pour le bien du royaume, pour la justice et la liberté, elle n'avait pas le choix.

« Allons-y, » déclara-t-elle finalement, sa voix empreinte d'une force nouvelle. « Pour la liberté, pour la justice, et pour tout ce qui est bon dans ce monde. »

Avec un cri de guerre, elle leva son épée, et l'armée se mit en mouvement. Les rangs serrés des soldats avancèrent vers la ville, un rugissement grondant qui se répercuta sur les murs de la capitale. Le fracas des armes et les cris des soldats emplissaient l'air, la bataille faisant rage alors que les rebelles tentaient de percer les défenses.

Elysia menait l'assaut avec une férocité inébranlable, balayant ses adversaires avec une précision redoutable. Son arc, cadeau de son père, envoyait des flèches droit dans le cœur des défenseurs ennemis, tandis que son épée, héritage de sa mère, tranchait sans pitié à travers les lignes ennemies.

Les heures passèrent, le soleil montant haut dans le ciel, inondant le champ de bataille d'une lumière crue et impitoyable. La bataille se poursuivait avec une intensité croissante, les deux camps luttant pour

chaque pouce de terrain. Les cris des blessés se mêlaient au fracas des armes, créant une symphonie macabre qui résonnait dans toute la ville.

Finalement, après ce qui sembla être une éternité, Elysia parvint à se frayer un chemin jusqu'aux portes du palais. Elle pouvait presque sentir la victoire à portée de main, mais une silhouette sombre émergea des ombres, lui coupant la route.

« Kaelan... » murmura-t-elle en le voyant s'avancer, son cœur se serrant à la vue de son frère.

Kaelan, vêtu de son armure noire, semblait imposant et redoutable. Son visage était fermé, ses yeux brûlaient d'une lueur froide, comme s'il avait enfoui toute trace de compassion au fond de son âme.

« Elysia, » répondit-il, sa voix teintée de tristesse, mais aussi de détermination. « Tu ne devrais pas être ici. »

« C'est toi qui ne devrais pas être là, Kaelan, » rétorqua Elysia, serrant les poings autour de la garde de son épée. « Regarde ce que tu es devenu. Regarde ce que Seraphina t'a fait. C'est encore temps de revenir en arrière, de tout arrêter. »

Kaelan secoua la tête, un voile de douleur passant brièvement dans ses yeux. « Tu ne comprends pas, Elysia. Je fais cela pour le royaume. Pour mon fils. Je ne peux pas revenir en arrière. »

Elysia sentit une colère sourde monter en elle. « Ce n'est pas pour le royaume que tu fais cela, Kaelan ! Tu es aveuglé par l'amour que tu portes à cette femme, par ses promesses vides. Tu te perds, et tu perds tout ce qui compte vraiment. »

Le silence s'abattit entre eux, lourd de non-dits, de regrets et de douleurs. Kaelan baissa les yeux un instant, une lutte intérieure déchirant son âme. Mais lorsque son regard croisa de nouveau celui d'Elysia, il s'était durci, prêt à combattre.

« Alors, c'est ainsi que cela doit se finir, » murmura-t-il, levant son épée avec une résolution froide. « Si tu veux passer, tu devras me vaincre. »

Elysia sentit son cœur se briser, mais elle savait qu'il n'y avait plus de retour en arrière. Les rêves d'une réconciliation s'étaient dissipés, remplacés par la dure réalité de la guerre. Avec une dernière prière silencieuse, elle se prépara à l'affrontement.

Leurs épées s'entrechoquèrent avec une violence inouïe, le fracas du métal résonnant comme un tonnerre. Elysia se battait avec toute la force et la dextérité qu'elle possédait, mais Kaelan était un adversaire redoutable, plus rapide, plus fort, et animé par une volonté de fer.

Chaque mouvement était calculé, chaque coup échangé avec une précision mortelle. Mais malgré toute sa détermination, Elysia se retrouva rapidement acculée, ses forces commençant à faiblir sous les assauts implacables de son frère.

Kaelan, bien qu'il soit en proie à une tourmente intérieure, ne montra aucune pitié. Sa lame fendit l'air, frappant avec une force brutale, repoussant Elysia jusqu'à ce qu'elle perde l'équilibre. Elle tomba à genoux, essoufflée, sa main tremblante serrant encore son épée.

« C'est fini, Elysia, » murmura Kaelan, sa voix tremblant légèrement alors qu'il pointait son épée vers elle. « Je ne veux pas te tuer. Mais si tu continues... je n'aurai pas le choix. »

Elysia leva les yeux vers lui, des larmes de colère et de désespoir roulant sur ses joues. « Tu as toujours le choix, Kaelan. Mais tu es

trop aveuglé pour le voir. » Elle se redressa lentement, les jambes vacillantes, mais refusant de s'avouer vaincue. « Si tu veux me tuer, alors fais-le. Mais sache que ce que tu détruis ici, c'est la dernière chance que tu as de te racheter. »

Kaelan resta immobile, l'épée tremblant légèrement dans sa main. Il sentit un doute s'insinuer en lui, une fissure dans la carapace de fer qu'il avait forgée autour de son cœur. Mais avant qu'il ne puisse réagir, un soldat loyal à Seraphina surgit derrière Elysia, prêt à la frapper.

Dans un mouvement instinctif, Kaelan repoussa le soldat avec une violence inouïe, le désarmant en un clin d'œil. Elysia en profita pour se redresser complètement, le regard empli d'une détermination nouvelle.

Mais avant qu'elle ne puisse faire un autre geste, un cor retentit dans la ville, signalant un retrait temporaire des troupes rebelles. Thorian et Arden avaient ordonné un repli stratégique, conscient que le combat ne pouvait se prolonger sans risquer de lourdes pertes.

Kaelan et Elysia restèrent face à face un moment, le souffle court, les armes encore levées. Puis, sans un mot, Elysia recula, ses

yeux ne quittant pas ceux de son frère. Le moment de vérité n'était pas encore venu, mais elle savait qu'il approchait.

« Nous nous reverrons, Kaelan, » déclara-t-elle en reculant davantage, sa voix pleine de promesses. « Et ce jour-là, je ferai tout pour te ramener à la raison. »

Kaelan resta silencieux, la regardant disparaître dans la masse des rebelles en retraite. Une part de lui voulait la suivre, voulait crier qu'elle avait raison, qu'il n'était pas trop tard. Mais l'emprise de Seraphina était trop forte, ses chaînes invisibles mais indestructibles.

Alors qu'il regagnait le palais, son cœur était lourd, partagé entre l'amour dévorant qu'il portait à Seraphina et le poids écrasant des choix qu'il avait faits. La bataille pour le royaume n'était pas terminée, et bientôt, il le savait, il serait contraint de faire face à la décision la plus difficile de sa vie.

Chapitre 20 : L'Honneur du Roi

Le soir était tombé sur la capitale, mais l'obscurité ne parvenait pas à cacher l'agitation qui régnait dans le palais royal. Des murmures parcouraient les couloirs, des regards inquiets se croisaient, car la bataille de la journée avait laissé des traces. Les rebelles avaient osé s'attaquer au cœur même du royaume, et bien que repoussés, leur détermination était indéniable.

Seraphina se tenait dans la grande salle du trône, son regard glacial fixé sur Kaelan, qui se tenait devant elle, son expression fermée. La reine était belle, mais son visage portait les marques de l'exaspération. Son fils dormait paisiblement dans une pièce voisine, inconscient des tensions qui pesaient sur ses parents.

« Kaelan, » commença Seraphina d'une voix douce mais chargée de reproches, « explique-moi pourquoi Elysia est encore en vie. Pourquoi n'as-tu pas achevé ce qui aurait dû l'être depuis longtemps ? »

Kaelan ne détourna pas le regard, bien que son cœur se serre à ces mots. « Elysia est une combattante redoutable, Seraphina. Elle mérite un duel loyal. Je ne laisserai personne intervenir dans ce combat. C'est

une affaire qui doit se régler entre nous deux. »

Seraphina leva un sourcil, incrédule. « Un duel loyal ? » Elle se mit à rire doucement, un rire sans chaleur. « Quelle importance a l'honneur dans un monde où seuls les forts survivent, Kaelan ? Ta loyauté m'est précieuse, mais je ne comprends pas ces scrupules. Elysia n'est plus ta sœur, elle est une ennemie. Une ennemie qui menace notre royaume, notre fils. »

Kaelan ferma un instant les yeux, tentant de garder son calme. Il savait que Seraphina ne comprenait pas ses dilemmes moraux, qu'elle était motivée par une soif de pouvoir qui éclipsait toute notion de justice ou d'honneur. Mais il devait rester ferme, ne pas montrer la tempête intérieure qui le tourmentait.

« Je te jure que la prochaine fois, je ne lui laisserai aucune chance, » dit-il finalement, sa voix plus basse, mais déterminée. « Elysia et les siens tomberont, et je protégerai notre royaume. Je ne te décevrai pas. »

Seraphina s'approcha de lui, ses yeux brillant d'une lueur étrange. Elle posa une main douce sur sa joue, son regard

s'adouçissant. « Je te crois, Kaelan. Malgré tout, je te fais confiance. Tu as déjà prouvé ta valeur à maintes reprises. Je sais que tu feras ce qu'il faut. »

Elle se pencha pour l'embrasser, un geste qui se voulait rassurant, mais qui laissait Kaelan avec un goût amer. Le poids de ses responsabilités, l'amour qu'il portait à Seraphina et l'héritier qu'ils avaient créé ensemble, tout cela s'entremêlait dans une toile complexe de devoirs et de désirs contradictoires.

« Repose-toi, mon roi, » murmura Seraphina en s'éloignant. « Bientôt, tout ceci ne sera plus qu'un mauvais souvenir, et nous pourrons régner sans opposition. »

Kaelan hocha la tête, mais en quittant la salle, il sentait un malaise profond grandir en lui. Il n'était plus seulement question de loyauté envers Seraphina, mais aussi de ses propres convictions, de ce qu'il était prêt à sacrifier pour le pouvoir.

Pendant ce temps, dans la forêt où s'étaient réfugiés Elysia, Thorian, Arden et leurs alliés, l'ambiance était tendue mais déterminée. Autour d'un feu de camp, des

cartes étaient étalées sur le sol, montrant les plans du palais et les positions des gardes. C'était leur dernière chance, une mission risquée qui pouvait changer le cours de la guerre.

« La seule manière de renverser Seraphina est de frapper directement à la tête, » déclara Thorian, son ton grave. « Nous devons éliminer la reine. »

« Ce ne sera pas facile, » répondit Arden en examinant les plans. « Les défenses sont renforcées, et avec Kaelan qui veille, nous devons être plus que prudents. »

Elysia, qui écoutait en silence, prit enfin la parole. « Nous avons déjà affronté Kaelan, et nous connaissons ses forces. Mais cette fois, nous ne devons pas chercher à l'affronter de front. Nous devons être rapides, silencieux. C'est notre seule chance. »

Thorian et Arden échangèrent un regard, puis acquiescèrent. « Un petit groupe devra s'infiltrer, » dit Thorian. « Nous n'aurons qu'une seule chance. »

Elysia, son regard déterminé, se tourna vers ses parents. « Je serai de ce groupe. Nous

avons préparé cette mission ensemble. C'est notre devoir. »

Arden posa une main sur l'épaule de sa fille. « Nous serons à tes côtés, Elysia. Ensemble, nous ferons ce qui doit être fait. »

La décision était prise. Cette mission serait leur coup de grâce. En silence, chacun se préparait pour ce qui allait être la mission la plus périlleuse de leur vie, une mission dont l'issue déciderait du sort du royaume. La nuit serait longue, pleine de dangers, mais aussi d'espoir.

Dans la forêt sombre, les préparatifs se faisaient avec une efficacité militaire. Les alliés de la famille Stormarrow préparaient les armes, affûtaient les lames et vérifiaient les provisions. Le petit groupe qui pénétrerait dans le palais devait être léger et rapide, capable de se déplacer sans être détecté.

« Rappelez-vous, » murmura Thorian alors qu'ils se rassemblaient une dernière fois avant de partir, « nous n'avons pas le droit à l'erreur. Le destin du royaume repose sur nos épaules. »

Elysia acquiesça, son regard dur et déterminé. Elle sentait le poids de cette

responsabilité, mais elle savait aussi que c'était là son devoir. « Pour le roi défunt, pour tous ceux qui ont souffert sous le règne de Seraphina, nous ne devons pas échouer. »

Arden, Thorian, et Elysia échangèrent un dernier regard, puis, dans un silence solennel, ils s'enfoncèrent dans l'obscurité de la forêt, en direction du palais. La mission était lancée, et rien ne pourrait les arrêter jusqu'à ce qu'ils aient atteint leur objectif.

Au palais, Seraphina se préparait pour la nuit, ignorant encore la tempête qui se rapprochait. Kaelan, quant à lui, veillait, son esprit tourmenté par les pensées contradictoires qui ne cessaient de l'assaillir. Le moment de vérité approchait, pour tous les protagonistes de cette tragédie en marche.

Chapitre 21 : Le Duel Fraternel

Le palais, habituellement imposant et paisible, était désormais plongé dans une atmosphère tendue, chargée de l'électricité d'une bataille imminente. La lune, cachée par des nuages menaçants, projetait des ombres mouvantes sur les murs anciens. Elysia, Thorian et Arden se glissèrent dans les couloirs silencieux, chaque pas calculé, chaque souffle mesuré. Leur objectif était clair, mais le danger était omniprésent.

Les gardes royaux étaient nombreux, mais bien entraînés, les trois Stormarrow savaient comment éviter les patrouilles. Les couloirs ornés de riches tapisseries semblaient interminables, et chaque tournant pouvait être le dernier. Elysia menait la marche, son cœur battant à tout rompre, tandis que Thorian et Arden surveillaient leurs arrières.

« Nous approchons de la salle du trône, » murmura Thorian, ses yeux scrutant les environs avec la vigilance d'un vétéran de guerre.

Arden hocha la tête, son expression grave. « Soyons prêts. Seraphina n'est peut-être pas seule. »

Leur progression les mena bientôt à une vaste salle ornée de colonnes de marbre, éclairée faiblement par la lueur des torches. C'est là qu'ils se retrouvèrent face à une silhouette sombre, imposante et familière.

Kaelan.

Leurs regards se croisèrent, et le temps sembla se suspendre. Le silence, aussi lourd que le plomb, pesait sur les épaules d'Elysia. Elle voyait dans les yeux de son frère le même conflit intérieur qui l'habitait elle-même, une douleur muette qu'aucun mot ne pourrait jamais apaiser.

« Elysia, » murmura Kaelan, la voix rauque, chargée de tristesse et de résignation. « Je savais que tu viendrais. »

Elysia serra les poings autour de son épée, sentant le métal froid contre sa paume. « Je n'ai pas le choix, Kaelan. Regarde ce que Seraphina a fait de toi. De nous. »

Kaelan secoua doucement la tête, ses traits se durcissant. « C'est toi qui ne comprends pas. Je fais tout cela pour protéger notre royaume... et notre famille. »

« En détruisant ceux que tu es censé protéger ? » rétorqua Elysia, la voix

tremblante de colère et de douleur. « Nous étions une famille, Kaelan ! Nous devons nous soutenir, et non nous déchirer ! »

Les deux guerriers s'observèrent, la tension entre eux atteignant son paroxysme. Elysia savait que le duel était inévitable. Kaelan se tenait droit, son épée déjà dégainée, prêt à faire face à sa sœur.

Sans un mot de plus, ils se jetèrent l'un sur l'autre.

Le choc de leurs lames résonna dans la salle, brisant le silence en un concert d'acier. Leurs mouvements étaient rapides, précis, chacun essayant de trouver une faille dans la défense de l'autre. Elysia déployait toute la force et l'agilité que son père lui avait enseignées, tandis que Kaelan, formé par les meilleures armes du royaume, répondait avec une brutalité maîtrisée.

Leurs lames dansaient, créant une chorégraphie mortelle. Leurs regards ne se quittaient pas, chacun cherchant à lire dans les yeux de l'autre une hésitation, un doute. Mais malgré la douleur, malgré la rage, un lien indéfectible les unissait toujours.

Elysia parvint à désarmer Kaelan un bref instant, mais il répliqua en lui portant un

coup au flanc, assez profond pour lui arracher un cri de douleur. Elle tituba, le sang coulant de sa blessure, mais elle refusa de céder.

« Kaelan... » souffla-t-elle, les larmes aux yeux. « Il n'est pas trop tard. Rappelle-toi qui tu es, je t'en prie. »

Mais Kaelan, déchiré entre son devoir envers Seraphina et l'amour pour sa sœur, se raidit. Il leva son épée pour porter le coup fatal. Son cœur se serrait à l'idée de ce qu'il était sur le point de faire, mais il croyait n'avoir plus d'autre choix.

C'est alors qu'Arden s'interposa.

« Non ! » cria-t-il en se jetant devant sa fille. L'épée de Kaelan transperça son torse, le choc résonnant comme un coup de tonnerre dans la salle.

Kaelan écarquilla les yeux, choqué par ce qu'il venait de faire. « Père... » balbutia-t-il, incapable de retirer son arme du corps de son propre père.

Arden, avec un dernier souffle, tourna un regard rempli d'amour vers Elysia. « Pars... Maintenant... Protège ta mère... »

Elysia, étouffant un sanglot, se redressa malgré la douleur. Thorian apparut à ses côtés, son visage ravagé par le chagrin. Il empoigna Elysia fermement, la tirant en arrière.

« Nous devons partir ! » tonna Thorian, sa voix brisée mais résolue.

Elysia, les larmes brouillant sa vue, jeta un dernier regard à son frère et à son père avant de se laisser entraîner par Thorian. Ensemble, ils firent à travers les couloirs du palais, leur mission inachevée, leur cœur alourdi par la perte.

Kaelan, quant à lui, resta figé, les genoux pliés sous le poids de son crime, du sang de son père sur les mains. Le coup final, qu'il avait cru devoir porter à sa sœur, avait tué une partie de lui-même.

Dans les profondeurs du palais, une famille se brisait, et avec elle, les derniers fragments de ce qu'aurait pu être un avenir partagé.

Chapitre 22 : Les Larmes de l'Honneur

Le crépuscule tombait sur le royaume, plongeant le palais dans une obscurité solennelle. Klean se tenait devant la tombe fraîchement creusée, le cœur lourd, les yeux fixés sur le sol humide. Le vent soufflait doucement, emportant les dernières feuilles d'automne. Le silence environnant était presque assourdissant, brisé seulement par le souffle court de Klean qui peinait à respirer sous le poids de la culpabilité.

Le visage d'Arden, sa propre mère, hantait ses pensées. Chaque fois qu'il fermait les yeux, il revoyait son regard, empli d'amour et de résignation, juste avant qu'il ne plonge son épée dans son cœur. Un geste qui avait semblé inévitable dans l'instant, mais qui maintenant, après coup, semblait une trahison impardonnable.

Seraphina s'approcha doucement de lui, sa présence imposante mais étrangement réconfortante. Elle posa une main légère sur son épaule, inclinant la tête avec une douceur rare.

« Klean... » murmura-t-elle, sa voix aussi douce qu'une brise. « Je sais que c'est difficile, mais il fallait le faire. Pour notre fils, pour le royaume. »

Kalean ne répondit pas immédiatement. Il se contenta de fixer la pierre tombale, son esprit embrouillé par les souvenirs de sa mère. Des souvenirs d'une femme forte et aimante, qui l'avait élevé avec tant de soin. Comment en était-il arrivé là ? Comment pouvait-il justifier un tel acte ?

« Il n'y avait pas d'autre choix, n'est-ce pas ? » demanda-t-il finalement, sa voix rauque, chargée d'une douleur qu'il ne pouvait plus contenir.

Seraphina se glissa devant lui, l'obligeant à la regarder. Ses yeux étaient durs mais emplis d'une étrange tendresse. « Non, il n'y avait pas d'autre choix, » répondit-elle avec conviction. « Nous avons des responsabilités, Kalean. Des responsabilités qui dépassent nos sentiments personnels. Ce que tu as fait, tu l'as fait pour protéger ce royaume et notre fils. N'oublie jamais cela. »

Elle posa une main sur sa joue, essuyant une larme qui menaçait de couler. « Tu es fort, mon amour. Et maintenant, plus que jamais, tu dois l'être. Nous avons encore tant à accomplir. »

Kalean ferma les yeux, laissant sa tête tomber sur l'épaule de Seraphina. Il inspira

profondément, essayant de se convaincre que ses paroles étaient vraies. Que tout cela n'était pas en vain.

« Je ferai ce qu'il faut... pour toi, pour notre fils, » murmura-t-il finalement, sa voix teintée d'une détermination nouvelle, bien qu'encore fragile.

Seraphina lui sourit, fière de la manière dont il reprenait le contrôle de ses émotions. Elle l'embrassa tendrement, puis, d'un geste solennel, elle tourna les talons, le laissant seul face à sa douleur.

Pendant ce temps, loin du palais, dans un petit refuge de fortune, Elysia se battait contre une douleur d'un tout autre genre. Thorian, son père, travaillait silencieusement à panser ses blessures. Ses mains expérimentées appliquaient des onguents sur les plaies de sa fille, ses gestes précis et mesurés, mais son cœur saignait d'une peine qu'il ne laissait pas transparaître.

Elysia fixait le plafond, ses yeux embués de larmes qu'elle s'efforçait de contenir. La perte de sa mère pesait sur son cœur comme une enclume, la privant presque de la capacité de respirer. Arden, cette femme

forte et indomptable, avait été le pilier de leur famille. Et maintenant, elle n'était plus là.

« Papa... » murmura-t-elle, sa voix brisée par les sanglots qu'elle retenait depuis leur fuite. « C'est ma faute... J'aurais dû... »

Thorian posa une main réconfortante sur la sienne, l'interrompant. « Ce n'est la faute de personne, Elysia, » dit-il d'une voix calme et ferme. « Ta mère savait ce qu'elle faisait. Elle a fait son choix, comme chacun de nous. »

Elysia hocha faiblement la tête, mais les larmes continuèrent de couler le long de ses joues. « Elle est morte à cause de moi... à cause de cette mission... et je n'ai rien pu faire pour la sauver. »

Thorian acheva de bander sa blessure avant de s'asseoir à côté d'elle. Il soupira profondément, cherchant les mots justes dans ce chaos émotionnel. « Nous sommes en guerre, ma fille. Et dans la guerre, il y a des pertes. Des pertes terribles et injustes. Mais ce n'est pas en nous laissant submerger par le chagrin que nous pourrions honorer leur mémoire. Ta mère était une guerrière, une femme de grande valeur. Elle

aurait voulu que tu continues de te battre, que tu restes forte. »

Elysia essuya ses larmes d'un geste fébrile, essayant de reprendre le contrôle d'elle-même, mais la douleur était trop intense. « Je ne sais pas si je peux, » avoua-t-elle, la voix tremblante. « C'est trop dur, papa. »

Thorian la regarda dans les yeux, son propre chagrin dissimulé derrière un masque de détermination. « Tu es plus forte que tu ne le penses, Elysia. Tu as le même courage que ta mère. Nous devons tenir bon, nous unir. Parce que tant que nous vivrons, il y a de l'espoir. Nous pourrions pleurer la mort d'Arden quand tout cela sera terminé, mais pour l'instant, nous devons rester concentrés. C'est ce qu'elle aurait voulu. »

Les mots de son père résonnèrent en Elysia, ravivant en elle une flamme vacillante. Elle hocha la tête, s'accrochant à cette force qu'elle voyait dans les yeux de Thorian. Bien que son cœur soit encore lourd de chagrin, elle comprenait la nécessité de se relever, de continuer à avancer. Pour sa mère, pour son père, et pour tout ce en quoi ils croyaient.

« Je ferai ce qu'il faut, » murmura-t-elle enfin, déterminée, même si la douleur ne

l'avait pas encore quittée. « Pour maman... pour nous tous. »

Thorian sourit faiblement, fier de la résilience de sa fille. « Nous traverserons cela ensemble, » dit-il en serrant sa main dans la sienne. « Et nous ferons en sorte que le sacrifice de ta mère ne soit pas vain. »

Les deux guerriers, père et fille, restèrent ainsi, unis dans leur peine et dans leur résolution, prêts à affronter les défis qui les attendaient. Le deuil serait leur fardeau, mais la vengeance serait leur motivation. Ils se tiendraient debout, quoi qu'il arrive, car c'est ce qu'Arden aurait voulu.

Chapitre 23 : La Fureur du Sang

La forêt dense, qui avait autrefois été un refuge pour Elysia et les siens, était désormais assaillie par le chaos. La lune, pâle spectatrice, jetait une lumière spectrale sur les arbres, illuminant par intermittence les silhouettes des soldats en armure sombre, qui se faufilaient parmi les ombres. L'air était lourd, chargé d'une tension palpable alors que Klean menait ses troupes à l'assaut du campement des rebelles.

Elysia, encore affaiblie par ses blessures récentes, s'efforçait de se tenir debout, son épée tremblante dans sa main. Chaque pas était une épreuve, chaque respiration une douleur. Elle savait qu'elle n'était pas en état de combattre, mais l'idée de rester en retrait, de ne rien faire alors que ses alliés se battaient et mouraient, lui était insupportable.

Thorian, son père, avait anticipé l'arrivée de l'ennemi. Le regard vif malgré les années, il était en alerte, prêt à défendre sa fille jusqu'au bout. Il se tourna vers elle, son visage marqué par une inquiétude qu'il peinait à dissimuler.

« Elysia, tu ne peux pas rester ici, » dit-il d'une voix ferme, mais empreinte de douceur. « Tu es encore trop faible pour combattre. Laisse-moi te mettre en sécurité. »

Elysia secoua la tête, la frustration brûlant dans ses veines. « Je ne peux pas fuir, papa. Je ne peux pas les abandonner... t'abandonner. »

Thorian posa une main réconfortante sur son épaule, ses yeux clairs ancrés dans ceux de sa fille. « Parfois, la retraite n'est pas un signe de faiblesse, mais une stratégie pour survivre et se battre un autre jour. Écoute-moi. Tu dois vivre, pour que le sacrifice de ta mère n'ait pas été en vain. »

Les sons des combats se rapprochaient, les cris des hommes se mêlant aux bruits métalliques des épées s'entrechoquant. Thorian jeta un coup d'œil rapide autour de lui, repérant une clairière à l'écart des affrontements.

« Viens, » murmura-t-il avec urgence, l'attrapant par le bras pour la guider. Ils se frayèrent un chemin à travers les arbres, luttant pour échapper aux soldats ennemis qui se dispersaient de toutes parts.

Mais alors qu'ils atteignaient la clairière, une ombre imposante se dressa devant eux.

Kalean, l'armure étincelante sous la lumière de la lune, les attendait, son épée à la main. Son visage était figé dans une expression de détermination glaciale, mais ses yeux, lorsqu'ils se posèrent sur sa sœur, trahirent un instant d'hésitation.

« Kalean, » murmura Elysia, sa voix chargée de douleur et de déception. Elle ne pouvait croire que cet homme devant elle, ce chevalier redouté par tous, était autrefois le frère aimant qu'elle avait connu.

« Elysia... » répondit Kalean, mais son ton était froid, comme s'il essayait de se convaincre lui-même de ce qu'il s'apprêtait à faire.

Thorian, serrant son épée dans sa main, s'interposa entre son fils et sa fille. « Laisse-la partir, Kalean. Tu n'as pas besoin de faire ça. »

Kalean baissa légèrement son arme, la tension visible dans ses traits. « Je dois le faire, père. Pour le royaume. Pour... pour mon fils. »

Thorian haussa les sourcils, l'ombre d'un sourire triste aux lèvres. « Ton fils n'aurait

pas voulu ça, Kalean. Il n'aurait pas voulu que son père devienne l'homme qui détruit sa propre famille. »

Kalean serra les dents, luttant contre les doutes qui se bouscuaient dans son esprit. Mais les mots de Seraphina, son regard, son emprise sur lui, étaient trop puissants. Il ne pouvait pas faillir maintenant. Pas après tout ce qu'il avait déjà sacrifié.

« Elysia, » dit Thorian d'une voix qui ne laissait place à aucune contestation, « cours. Maintenant. »

« Mais, père... » protesta Elysia, le cœur déchiré par l'idée de l'abandonner.

« Cours ! » rugit Thorian, sa voix vibrante d'autorité.

Elysia hésita une fraction de seconde de plus avant de tourner les talons et de s'élaner à travers les arbres. Derrière elle, elle entendit le choc métallique des épées, le son de son père engageant le combat avec Kalean. Chaque pas l'éloignait un peu plus des horreurs qui se déroulaient, mais elle savait, au fond d'elle, qu'elle ne fuyait pas seulement les soldats. Elle fuyait la réalité, la douleur insupportable de ce qu'elle perdait à nouveau.

Thorian, malgré ses années d'expérience, trouvait en Kalean un adversaire redoutable. Le jeune homme, emporté par la rage et la confusion, attaquait avec une force brutale, ses coups précis et implacables. Thorian parait chaque assaut, ses muscles tendus, mais il sentait que ses forces commençaient à l'abandonner.

« Tu étais censé être un protecteur, Kalean, » dit Thorian entre deux parades, sa voix marquée par la déception. « Pas un bourreau. »

« Je fais ce que je dois faire, » rétorqua Kalean, mais sa voix manquait de conviction.

Le combat continua, violent et désespéré. Mais Thorian savait qu'il ne pourrait pas tenir éternellement. Il encaissa un coup puissant qui le fit vaciller, mais il se redressa, refusant de céder.

Finalement, dans un ultime échange, Kalean parvint à percer la défense de son père. L'épée de Thorian glissa sur le sol, et Kalean, dans un mouvement presque automatique, plongea sa lame dans le corps de son père. Le temps sembla se figer alors que Thorian s'effondrait, un soupir mourant sur ses lèvres.

Kalean resta figé, l'esprit assailli par un tourbillon de chagrin et de remords. Son père était là, à ses pieds, l'homme qui l'avait formé, l'homme qui avait toujours été son modèle. Et c'était lui qui l'avait tué.

Seraphina avait raison, pensa-t-il dans une tentative désespérée de se convaincre. Il n'avait pas eu le choix. Mais cette pensée ne faisait rien pour apaiser la douleur qui déchirait son cœur.

Le camp des rebelles fut bientôt réduit à néant. Les flammes léchaient les tentes et les arbres, le crépitement du feu se mêlant aux cris des mourants. Kalean, le regard vide, observa le chaos autour de lui, sentant que tout ce pour quoi il avait combattu s'était effondré dans un abîme de souffrance.

Elysia, de son côté, avait couru aussi loin que ses forces le lui permettaient. Finalement, épuisée et le corps douloureux, elle trouva refuge dans un abri naturel, une petite caverne cachée derrière une cascade. Elle s'effondra contre la paroi humide, le souffle coupé, son corps secoué de sanglots incontrôlables.

Tout était perdu. Sa mère, maintenant son père, et tous ceux qui avaient cru en eux. Leurs rêves de justice, leurs espoirs de liberté, tout avait été anéanti par la folie de Seraphina et la dévotion aveugle de Klean.

Elle enfouit son visage dans ses mains, les larmes coulant librement, laissant enfin la douleur l'envahir. Dans cet instant de désespoir absolu, Elysia se laissa aller à son chagrin, consciente que rien ne serait plus jamais comme avant. Le monde qu'elle avait connu était en cendres, et elle était seule au milieu des ruines.

Mais même dans cette obscurité, une flamme persistait en elle, une flamme nourrie par la mémoire de ses parents, par l'amour qu'ils lui avaient donné, par le sacrifice qu'ils avaient fait. Elysia savait qu'elle ne pouvait pas abandonner. Pas encore. Pas tant qu'elle respirait encore.

Elle essuya ses larmes d'un geste tremblant, et une nouvelle détermination commença à germer en elle. Le temps du deuil viendrait, mais maintenant, elle devait survivre. Pour ses parents. Pour ceux qui avaient cru en elle. Et pour la promesse qu'elle s'était faite, de mettre fin au règne de terreur de Seraphina.

Alors qu'elle se redressait lentement, Elysia jura intérieurement que, peu importe le prix à payer, elle trouverait un moyen de détruire ce mal qui avait ravagé sa vie. Elle se battrait, seule s'il le fallait, jusqu'à son dernier souffle.

Chapitre 24 : L'Ombre du Maître d'Armes

La nuit était tombée sur le royaume, apportant avec elle une obscurité pesante. Les événements récents avaient plongé Elysia dans une spirale de douleur et de confusion. Alors qu'elle errait, blessée et brisée, à travers des bois qu'elle ne reconnaissait plus, elle sentit ses forces l'abandonner peu à peu. Chaque pas lui coûtait un effort monumental, et son esprit était en proie à un tourbillon de souvenirs déchirants.

C'est dans cet état de désespoir qu'elle tomba sur un chemin de terre, presque invisible sous le couvert des arbres. Ses jambes cédèrent sous son poids, et elle s'effondra au sol, le visage baigné de larmes. Elle ne savait plus où elle était, ni même où elle allait. Tout ce qui lui restait était une faible lueur d'espoir, un instinct qui la guidait sans qu'elle en comprenne la raison.

Elle ne sut combien de temps elle resta ainsi, allongée, à moitié consciente, perdue dans la nuit. Puis, elle entendit des bruits de pas, lourds mais mesurés, qui s'approchaient lentement. Chaque craquement de branche sous ces pas

résonnait dans l'obscurité, éveillant en elle un mélange de crainte et d'espoir.

Elysia essaya de se redresser, mais la douleur l'en empêcha. Elle se tourna faiblement vers la source du bruit, son souffle court, prête à se défendre si nécessaire, bien que son épée lui ait été retirée. Une silhouette émergea finalement de l'ombre, se révélant à la lueur tremblante de la lune. Une silhouette familière.

« Ser Greydon... » murmura Elysia, sa voix à peine plus forte qu'un souffle.

Le maître d'armes, un homme robuste au visage buriné par les années, s'accroupit près d'elle, posant une main sur son épaule. Ses yeux perçants, encadrés par une barbe grise, la scrutèrent avec une intensité qu'elle connaissait bien. Il n'était pas homme à se laisser surprendre, encore moins par la douleur visible chez son ancienne élève.

« Par tous les dieux, Elysia, qu'est-ce que tu fais ici, seule ? » demanda-t-il, sa voix grave teintée d'inquiétude.

Elysia tenta de répondre, mais sa gorge était trop sèche pour prononcer un mot de plus. Elle se contenta de hocher faiblement la tête, indiquant qu'elle ne pouvait pas

parler. Ser Greydon, comprenant la situation, la souleva délicatement, la portant comme il l'aurait fait d'une enfant. Il sentit le poids de son corps affaibli contre lui, et une colère sourde monta en lui, dirigée contre ceux qui avaient causé tant de souffrance à cette jeune femme courageuse.

Sans un mot de plus, il se mit en route, la portant à travers les bois jusqu'à une petite cabane dissimulée par le feuillage épais. C'était un refuge qu'il avait souvent utilisé lors de ses patrouilles, loin des regards indiscrets et des routes fréquentées. Ici, Elysia serait en sécurité.

Les jours passèrent, et Elysia, allongée sur une couchette de fortune, luttait pour retrouver ses forces. Ser Greydon s'occupait d'elle avec une attention qu'on ne lui aurait pas cru capable, lui qui était habituellement si dur et inflexible. Il nettoyait ses plaies, lui apportait de la nourriture, et s'assurait qu'elle se reposait autant que possible.

Le silence régnait la plupart du temps entre eux. Greydon n'était pas un homme de grands discours, et Elysia n'avait pas encore trouvé le courage d'affronter la réalité de ce qu'elle avait perdu. Chaque nuit, elle se

réveillait en sursaut, hantée par les images de la mort de ses parents, et par le regard impitoyable de son frère, devenu un étranger.

Ce fut au bout de plusieurs jours qu'Elysia, se sentant enfin un peu plus forte, tenta d'engager la conversation avec son ancien maître d'armes.

« Ser Greydon, » commença-t-elle doucement, sa voix encore tremblante, « pourquoi m'aidez-vous ? »

L'homme, occupé à aiguïser une vieille lame, s'arrêta un instant, ses yeux plissés tournés vers elle. « Parce que je le dois, » répondit-il après un moment de silence. « J'ai juré à vos parents de veiller sur vous. Et je tiens toujours mes promesses. »

Un silence s'installa à nouveau, mais il était plus confortable cette fois, empreint d'un respect mutuel.

« Je ne sais plus quoi faire, » avoua Elysia, sa voix se brisant sous le poids de l'émotion. « Tout est fini... »

Ser Greydon posa sa lame et s'approcha d'elle. Il prit une chaise et s'assit à côté de

la couchette, la regardant droit dans les yeux.

« Rien n'est jamais vraiment fini, » dit-il avec gravité. « Tant qu'il te reste une chance de te battre, tu dois la saisir. Ce que tu as vécu... ce que tu as perdu... c'est injuste. Mais le monde est injuste, Elysia. Ce qui importe, c'est ce que tu feras maintenant. »

Elysia hocha la tête, les larmes menaçant de couler à nouveau. « Mais comment ? Comment puis-je me relever après tout ça ? »

Ser Greydon soupira, cherchant les mots justes. « Ce n'est pas une question de force physique. C'est ici, » il tapota doucement sa tempe, « que tout se passe. Tu dois trouver en toi la volonté de continuer. Et cette volonté, je sais que tu l'as. Parce que je t'ai vue grandir. Je t'ai vue devenir la femme que tu es. Et je sais que tu as en toi de quoi renverser cette situation. »

Il laissa ses paroles résonner un moment, avant de continuer. « Tu n'es pas seule, Elysia. Je suis ici, et d'autres suivront si tu leur montres la voie. Mais tu dois être celle qui se dresse, celle qui inspire. Pour tes

parents, pour tous ceux qui sont tombés... et pour toi-même. »

Le regard d'Elysia se fit plus intense, les mots de Ser Greydon enflammant une flamme vacillante en elle. Il avait raison. Ses parents n'auraient pas voulu qu'elle abandonne, et elle ne pouvait se permettre de le faire. Pas maintenant.

Pendant ce temps, à l'extérieur, les recherches continuaient. Les soldats de Kalean fouillaient les bois, cherchant sans relâche celle qui avait échappé à leur prise. Ser Greydon, fidèle à sa réputation, veillait à ce que le refuge reste indétectable. Il connaissait chaque recoin de cette forêt, chaque sentier dissimulé, et il s'assurait que personne ne pourrait les trouver.

Un jour, alors qu'Elysia se reposait, elle entendit les pas lourds des soldats s'approchant de la cabane. Elle se figea, son cœur battant à tout rompre. Ser Greydon, cependant, ne montra aucun signe de panique. Il posa une main sur l'épaule d'Elysia, lui faisant signe de rester calme.

Les soldats passèrent près du refuge, leurs voix résonnant dans l'air tranquille. Mais

après quelques minutes de recherche infructueuse, ils s'éloignèrent, convaincus que l'endroit était désert. Elysia poussa un soupir de soulagement, tandis que Ser Greydon hochait la tête, satisfait.

« Ils ne trouveront rien ici, » murmura-t-il en guise de réassurance. « Tant que je serai là, tu seras en sécurité. »

Elysia, touchée par la dévotion de cet homme, se promit de ne pas le décevoir. Elle se redressa lentement, la douleur de ses blessures lui rappelant qu'elle avait encore du chemin à parcourir. Mais pour la première fois depuis longtemps, elle se sentait capable de faire face à ce qui l'attendait.

Ser Greydon lui tendit une lame, plus légère que celles qu'elle avait l'habitude de manier, mais suffisamment affûtée pour être efficace. « Quand tu seras prête, » dit-il, « nous reprendrons l'entraînement. Il est temps que tu te souviennes de qui tu es. »

Elysia accepta l'arme, la serrant fermement dans sa main. Un sentiment nouveau, celui de l'espoir, commençait à émerger en elle. Elle n'était pas encore vaincue. Et tant qu'elle vivrait, elle continuerait de se battre.

Pour sa famille. Pour ses alliés. Pour le royaume.

Les jours suivants, la forêt qui entourait le refuge de Ser Greydon devint le théâtre d'une lutte silencieuse. Elysia, malgré la douleur de ses blessures, commença à retrouver la force de se tenir debout. Chaque matin, dès que la lumière du jour perçait à travers le dense feuillage, Ser Greydon la poussait à sortir du lit pour s'entraîner. Il savait que la douleur physique était moindre comparée aux cicatrices invisibles qu'elle portait en elle, et qu'il n'y avait qu'une seule manière de les soigner : par l'acier et la détermination.

Un matin, alors que les premiers rayons du soleil illuminaient la clairière devant la cabane, Ser Greydon plaça deux épées en bois dans les mains d'Elysia. Ses yeux gris, durs comme la pierre, se posèrent sur elle avec une intensité qui ne souffrait aucune faiblesse.

« Nous allons reprendre depuis le début, » déclara-t-il, son ton aussi tranchant que les lames qu'il maniait. « Le temps n'est plus à l'entraînement de nobles dames, mais à celui d'une guerrière qui doit se relever de ses défaites. »

Elysia hochâ la t#te, sa m#choire serr#e de d#termination. Elle savait que Ser Greydon avait raison. Les derniers #v#nements l'avaient bris#e, mais ils avaient aussi forg#e en elle un d#sir de revanche, une soif de justice pour les siens.

« Montre-moi ce que tu as appris, » dit-il en prenant position, l'#p#e de bois lev#e.

Elysia inspira profond#ment et fit un pas en avant. Le bois claqua contre le bois alors qu'elle portait son premier coup, un coup simple mais puissant, droit vers la poitrine de son ma#tre. Greydon bloqua facilement l'attaque, faisant pivoter son poignet pour d#vier la lame avant de riposter avec une vitesse surprenante.

Elysia para le coup de justesse, ressentant une vibration douloureuse remonter le long de son bras. Chaque impact lui rappelait la rudesse de ses entra#nements pass#s, mais aussi la force qu'elle devait retrouver. Ses mouvements #taient encore maladroits, manquant de la fluidit# qu'elle avait autrefois, mais elle tenait bon, repoussant chaque attaque de Greydon avec une volont# farouche.

« Ce n'est pas suffisant, » gronda Ser Greydon, ses coups devenant plus rapides,

plus précis. « Tu ne survivis pas en te contentant de bloquer. Tu dois attaquer ! »

Il accentua ses attaques, forçant Elysia à reculer sous la pression. Son souffle devenait court, ses muscles tremblaient sous l'effort, mais elle refusait de céder. Elle chercha une ouverture, un instant où elle pourrait renverser la situation. Puis, d'un geste rapide, elle feinta à gauche avant de pivoter brusquement, frappant de toutes ses forces sur le flanc droit de son maître.

Greydon esquiva d'un cheveu, ses yeux s'écarquillant légèrement de surprise. Mais au lieu de contre-attaquer, il s'arrêta et baissa son épée.

« C'est mieux, » dit-il en hochant la tête. « Tu commences à retrouver tes instincts. »

Elysia, haletante, se redressa, essuyant la sueur de son front. « Je dois faire mieux, » répondit-elle, la voix ferme malgré sa fatigue. « Ce n'est pas assez pour vaincre... pour vaincre Klean. »

Le nom de son frère fut prononcé avec une douleur palpable, mais aussi avec une résolution nouvelle. Ser Greydon posa une main sur son épaule, un geste rare d'affection de sa part.

« Tu le feras, » dit-il calmement. « Mais pour cela, tu dois te souvenir que ce n'est pas seulement ta force physique qui compte. C'est ton esprit, ta volonté de vivre et de vaincre. »

Elysia hocha la tête. Les paroles de son maître étaient des vérités qu'elle connaissait déjà, mais les entendre maintenant, après tout ce qu'elle avait traversé, leur donnait un nouveau poids.

Les jours devinrent des semaines, et sous la tutelle de Ser Greydon, Elysia retrouva peu à peu sa force. Les bleus s'estompaient, les coupures se refermaient, et sa volonté, elle, se renforçait. Greydon la poussait toujours plus loin, la forçant à dépasser ses limites physiques et mentales.

Mais au-delà de l'entraînement physique, il y avait des moments de calme, où Ser Greydon, assis près du feu de camp, partageait avec elle des histoires du passé, des récits de batailles oubliées et des leçons qu'il avait apprises à la dure.

Un soir, alors que le crépitement des flammes remplissait l'air, Elysia osa poser la question qui la hantait depuis des jours.

« Ser Greydon... est-ce que vous croyez que je pourrais... vraiment le vaincre ? »

Le vieux maître d'armes resta silencieux un moment, son regard perdu dans les flammes. Puis, il se tourna vers elle, ses yeux brillants d'une sagesse douloureusement acquise.

« Vaincre Kalean ne sera pas facile, » dit-il finalement. « Il est fort, et il est déterminé. Mais il y a une chose que tu dois comprendre. Ce n'est pas juste une bataille d'épées. C'est une bataille de volontés. »

Il marqua une pause, pesant ses mots. « Kalean a peut-être oublié qui il est vraiment, mais toi, tu dois t'en souvenir. C'est ta force, ton ancrage. Il est ton frère, et c'est cela qui rendra cette lutte encore plus difficile. Mais c'est aussi ce qui te donnera la force de faire ce qui doit être fait. »

Elysia baissa les yeux, ses mains tremblant légèrement en tenant son bol de soupe. « Je ne sais pas si j'en suis capable... »

Greydon posa son bol et s'avança, prenant ses mains dans les siennes, un geste paternel qui la surprit.

« Elysia, » dit-il doucement, « la question n'est pas de savoir si tu en es capable. La question est : est-ce que tu es prête à tout sacrifier pour ce que tu crois juste ? »

Le silence retomba sur eux, mais cette fois, il était chargé d'une détermination nouvelle. Elysia leva les yeux vers lui, et pour la première fois depuis longtemps, elle sentit la flamme du courage brûler à nouveau en elle.

« Oui, » répondit-elle, sa voix plus forte qu'elle ne l'avait été depuis des semaines. « Oui, je suis prête. »

Greydon hocha la tête, satisfait. « Alors, nous continuerons. Tu as encore beaucoup à apprendre, et peu de temps. Mais je te promets, Elysia, que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que tu sois prête le moment venu. »

Pendant ce temps, les recherches de Klean continuaient. Les éclaireurs parcouraient la forêt sans relâche, mais les compétences de Ser Greydon en matière de camouflage et de furtivité leur donnaient toujours une longueur d'avance. Mais Klean était obstiné. Il savait que sa sœur n'avait pas

quitté la région. Il pouvait presque sentir sa présence, comme une ombre qui le hantait.

Il passait des nuits sans sommeil, hanté par le souvenir de leurs derniers combats, par la douleur qu'il voyait encore dans les yeux d'Elysia. Seraphina, quant à elle, commençait à s'impatienter. Elle voulait Elysia morte, et vite, avant que la rébellion ne puisse se réorganiser. Mais Kalean, même s'il ne l'admettait pas, retardait l'inévitable.

Une nuit, alors qu'il se tenait sur les remparts du château, regardant la lune se refléter sur la rivière en contrebas, il murmura pour lui-même : « Où te caches-tu, Elysia ? »

Mais la forêt gardait ses secrets. Elysia, cachée sous la protection de Ser Greydon, se préparait en silence pour le jour où elle affronterait son frère une fois de plus. Et cette fois, elle savait que le combat ne serait pas seulement une question de force ou de compétence, mais de survie, de volonté et d'amour pour ce qu'elle avait perdu et pour ce qui restait à sauver.

Chapitre 25 : Les Doutes d'un Roi

La lumière douce du crépuscule filtrait à travers les lourdes tentures de la salle du trône, baignant la pièce d'une teinte dorée. Kanean se tenait debout près des grandes portes, les yeux rivés sur les hommes qui revenaient de leur mission. Leurs visages fermés et fatigués parlaient d'eux-mêmes : ils étaient revenus bredouilles, une fois de plus.

Le chef des éclaireurs s'avança, s'arrêtant à quelques pas de Kanean. « Seigneur, » dit-il en s'inclinant légèrement, « nous avons fouillé chaque recoin de la forêt, exploré les cavernes et scruté les montagnes environnantes. Il n'y a aucune trace de votre sœur ni de ses alliés. »

Kanean resta silencieux, ses mâchoires serrées, ses poings fermés à ses côtés. Chaque jour qui passait sans nouvelles d'Elysia ajoutait une couche supplémentaire de frustration et d'inquiétude. Comment une jeune femme, même aussi habile qu'Elysia, pouvait-elle échapper à des hommes aussi entraînés ?

Seraphina, assise nonchalamment sur le trône qu'elle avait fait orner de nouveaux symboles, leva les yeux de l'enfant qu'elle

berçait doucement dans ses bras. Elle observa les éclaireurs avec un léger sourire moqueur avant de poser ses prunelles glaciales sur Klean.

« Peut-être que ta chère sœur n'est plus de ce monde, » suggéra-t-elle d'une voix douce mais empreinte de sarcasme. « La forêt est pleine de dangers, des créatures affamées qui ne feraient qu'une bouchée d'une proie affaiblie comme elle. »

Klean détourna son regard des hommes pour se tourner vers Seraphina. Il la fixa avec intensité, secouant doucement la tête. « Elysia n'est pas morte, » rétorqua-t-il d'un ton tranchant. « Elle est vivante, quelque part, et elle se cache. Mais je la trouverai. »

Seraphina haussa les épaules, comme si l'idée d'une Elysia dévorée par des bêtes sauvages ne lui posait aucun problème. « Si elle est en vie, elle finira par faire une erreur. Et alors, nous serons prêts. » Un sourire amusé effleura ses lèvres. « Quoi qu'il en soit, elle ne représente plus une menace immédiate. Nous avons plus important à gérer. »

Klean hocha la tête, mais son esprit était ailleurs. Les éclaireurs furent congédiés, et Seraphina, après avoir donné quelques

ordres aux gardes, se leva du trône, le bébé toujours contre elle. Elle s'approcha de Kalean, son regard se faisant plus doux, presque affectueux.

« Tu te fais trop de souci, mon roi, » murmura-t-elle en posant une main délicate sur son bras. « Nous avons remporté la victoire. L'avenir est à nous, et à notre fils. »

Mais Kalean ne pouvait pas partager son optimisme. « Je vais aller voir notre fils, » déclara-t-il brusquement, sentant un besoin impérieux de s'éloigner, même pour quelques instants, de cette femme qu'il avait autrefois aimée sans réserve, mais dont les ombres devenaient chaque jour plus lourdes.

Seraphina lui jeta un regard intrigué mais ne dit rien. Elle savait que Kalean avait besoin de ces moments de solitude pour réfléchir. Alors elle le laissa partir, un sourire satisfait aux lèvres, tandis qu'elle retournait à ses propres affaires.

Kalean marcha d'un pas lourd à travers les couloirs du palais, ses pensées tournoyant dans un chaos silencieux. Quand il atteignit enfin la chambre où dormait son fils, il sentit une vague d'émotion le submerger. Il

referma doucement la porte derrière lui et s'approcha du berceau.

Le nourrisson, paisible, dormait sous une couverture brodée d'or et d'argent. Kanean observa ce petit être avec une intensité nouvelle, les questions qui l'assaillaient chaque jour devenant plus insupportables. Il tendit une main hésitante, caressant doucement la joue du bébé, le contact de la peau douce l'apaisant légèrement.

Mais les questions demeuraient. Quel avenir pouvait-il offrir à cet enfant ? Le destin du royaume reposait maintenant sur ses épaules, mais chaque jour lui semblait plus lourd que le précédent. Il avait accepté le rôle de roi pour Seraphina, pour cet enfant, mais en lui, il savait qu'il n'avait jamais été fait pour régner. Il était un soldat, un homme de guerre, pas un souverain.

« Seras-tu comme ta mère ? » murmura-t-il, la voix rauque. « Deviendras-tu aussi impitoyable qu'elle, aussi froid ? Ou as-tu une chance d'être différent, de connaître une autre voie ? »

Il n'avait aucune réponse à offrir à ces questions, et c'était cela qui le torturait le plus. Il pensa à Elysia, à ses parents, à tout ce qu'il avait perdu pour arriver là où il était

aujourd'hui. Le trône, ce symbole de pouvoir et de grandeur, n'était qu'un fardeau. Un fardeau qu'il avait accepté par amour, mais qui maintenant l'étouffait.

Seraphina, avec toute son ambition et son implacabilité, ne voyait que la victoire. Mais Klean... Klean voyait la destruction, les cendres de tout ce qu'il avait aimé autrefois. Il se redressa, secouant la tête, essayant de chasser ces pensées. Mais elles s'accrochaient à lui comme des ombres, le suivant où qu'il aille.

Il resta ainsi, debout devant le berceau, regardant son fils qui dormait paisiblement, ignorant encore le poids du monde qui pesait déjà sur ses petites épaules. Klean savait qu'il devrait prendre des décisions difficiles, peut-être impossibles, dans les jours à venir.

Les mots de Seraphina résonnaient dans son esprit, mais il ne pouvait se défaire du doute qui s'immisçait en lui. Il avait tué pour ce royaume, pour elle, mais à quel prix ? Son âme, qui avait autrefois été pure dans sa loyauté et son amour pour sa famille, était désormais en lambeaux.

Une légère brise fit frémir les tentures, ramenant Klean à la réalité. Il s'écarta du

berceau, laissant son fils à son sommeil. Alors qu'il se dirigeait vers la porte, un poids lourd sur sa poitrine, il s'arrêta un instant, jetant un dernier regard sur l'enfant.

« Que les dieux te protègent, » murmura-t-il. « Que tu ne deviennes pas ce que je suis devenu. »

Avec ces mots, Kanean quitta la pièce, la porte se refermant derrière lui dans un silence lourd de promesses non tenues et de rêves brisés. Les couloirs du palais résonnaient de ses pas, échos solitaires d'un homme qui se demandait encore combien de temps il pourrait supporter ce rôle qu'il n'avait jamais voulu, mais qu'il ne pouvait plus abandonner.

Chapitre 26 : La Lame du Destin

Elysia serra fermement la poignée de l'épée que Ser Greydon venait de lui remettre. La lame, parfaitement équilibrée, semblait avoir été forgée pour elle, comme une extension naturelle de son bras. Le maître d'armes l'observait en silence, ses yeux perçants scrutant chaque détail de son expression.

« Cette épée a été forgée dans les feux les plus ardents, » dit-il finalement, sa voix grave résonnant dans l'atelier souterrain où ils se trouvaient. « Elle a une histoire, tout comme toi, Elysia. Et maintenant, elle porte le poids de ton destin. »

Elysia hocha la tête, ses doigts se crispant autour du cuir usé de la poignée. Chaque entraînement, chaque épreuve, l'avait préparée à ce moment. Elle n'était plus la jeune fille innocente qui avait fui le palais, terrifiée par ce que son propre frère était devenu. Elle était désormais une guerrière, prête à affronter non seulement Klean, mais aussi le lourd fardeau de leurs passés entremêlés.

« Ser Greydon, » commença-t-elle, brisant le silence qui s'était installé entre eux, « que penses-tu vraiment de ce plan ? »

Le vieil homme laissa échapper un long soupir avant de croiser les bras sur sa poitrine. « C'est audacieux, dangereux... mais c'est notre seule chance. » Il s'approcha d'elle, posant une main réconfortante sur son épaule. « Kalean ne sera pas un adversaire facile. Il est l'un des plus grands guerriers que j'aie formés, et il a été forgé dans les batailles les plus cruelles. Mais toi, Elysia... tu as quelque chose qu'il n'a plus. »

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda-t-elle en levant les yeux vers lui.

« Ton cœur, » répondit Ser Greydon avec une conviction tranquille. « Ton lien avec lui, avec ce qu'il était autrefois. Tu es son dernier lien avec ce qu'il a perdu. Et cela, plus que n'importe quelle lame, pourrait être ton avantage. »

Elysia baissa les yeux vers l'épée, réfléchissant aux paroles du maître d'armes. Elle savait qu'il avait raison. Kalean avait peut-être la force, la technique et la cruauté de son côté, mais elle avait la vérité, l'amour qu'ils avaient partagé, même si cela semblait aujourd'hui être un souvenir lointain et brisé.

« Très bien, » dit-elle après un moment de réflexion. « Alors il est temps d'agir. Nous devons entrer dans le palais et affronter Kalean avant qu'il ne soit trop tard. »

Ser Greydon acquiesça, ses traits marqués par des années de batailles se durcissant. « Nous avons préparé ce plan pendant des semaines. Chaque détail a été pensé, chaque éventualité prise en compte. Mais une fois à l'intérieur, tout peut changer. Tu devras être rapide, efficace, et surtout, tu devras être prête à affronter la réalité. »

Elysia hocha la tête, déterminée. Ils s'étaient préparés pour ce moment, mais elle savait que la réalité serait bien plus dure que n'importe quel entraînement. « Quel est le plan exact ? » demanda-t-elle, même si elle connaissait déjà chaque étape.

Ser Greydon lui rappela les détails, leur stratégie soigneusement élaborée : ils entreraient dans le palais par une entrée secrète connue seulement de quelques initiés. Un réseau de tunnels souterrains, vestiges d'anciennes routes de contrebande, les mènerait directement dans les catacombes sous le palais. De là, ils remonteraient dans les couloirs sombres, pour finalement atteindre la salle du trône

où Kalean passerait souvent ses soirées à contempler l'immensité de son royaume.

« Je t'accompagnerai jusque-là, » dit Ser Greydon, « mais au moment où tu devras affronter ton frère, ce sera entre vous deux. Personne ne peut interférer dans ce combat. Pas même moi. »

Elysia hocha la tête, consciente du poids de ces paroles. « Et si je ne reviens pas ? » demanda-t-elle d'une voix plus douce, presque résignée.

Ser Greydon la fixa un instant, puis secoua la tête. « Tu reviendras. Tu dois revenir. Pour tout ce que tu as perdu, pour tout ce que tu veux encore protéger. N'oublie pas pourquoi tu te bats, Elysia. »

Les mots résonnèrent en elle, chassant les derniers doutes. « Je n'oublierai pas, » répondit-elle avec une détermination nouvelle.

Ils passèrent les heures suivantes à peaufiner les derniers détails, à vérifier chaque arme, chaque équipement. Ser Greydon lui montra comment se déplacer sans un bruit, comment éviter les gardes, comment surprendre même les adversaires les plus vigilants.

Quand tout fut prêt, la nuit était tombée. La lune, pleine et argentée, illuminait le ciel noir comme de l'encre. Elysia se tenait sur une petite colline à l'extérieur de leur cachette, observant l'astre silencieux. Le vent frais effleurait son visage, mêlant ses cheveux bruns aux ombres de la nuit.

« C'est presque l'heure, » murmura-t-elle pour elle-même.

La lune semblait plus proche que jamais, comme un témoin silencieux de ce qui allait se passer. Elysia sentait une étrange paix l'envahir, malgré le tourbillon d'émotions qui l'agitait. Elle prit une profonde inspiration, fixant l'horizon où se dressait le palais, imposant et intimidant.

Ser Greydon vint se placer à côté d'elle, restant silencieux. Il savait que ces derniers instants avant l'action étaient précieux, un temps pour rassembler ses pensées, pour accepter ce qui allait suivre.

Elysia posa une main sur la poignée de son épée, sentant la froideur réconfortante de l'acier sous ses doigts. C'était l'arme qui lui permettrait de rétablir l'équilibre, de confronter les fantômes du passé et de se battre pour un avenir différent.

Elle tourna la tête vers Ser Greydon, le regard déterminé. « Je suis prête, » dit-elle simplement.

Le vieux maître d'armes hocha la tête, et sans un mot de plus, ils se mirent en marche, leurs ombres se fondant dans la nuit alors qu'ils s'éloignaient, disparaissant sous la lumière de la lune qui veillait sur eux.

Chapitre 27 : Les Ombres du Passé

La nuit enveloppait la capitale d'une étreinte silencieuse, un voile de ténèbres que seule la lune percée de ses rayons d'argent semblait pouvoir traverser. Dans cette obscurité, deux ombres se glissaient furtivement à travers les ruelles désertes, leurs pas étouffés par la terre battue. Elysia et Ser Greydon avançaient avec la précision des prédateurs en chasse, chacun de leurs mouvements mesurés, leur respiration contrôlée.

Ils atteignirent enfin l'entrée de l'ancien réseau de tunnels souterrains, une vieille porte en bois dissimulée derrière un tas de pierres en apparence anodin. Elysia observa la porte un instant, la main posée sur la poignée rugueuse. Elle pouvait sentir les battements de son cœur, réguliers, mais lourds du poids de ce qu'elle s'apprêtait à accomplir.

« C'est ici, » murmura Ser Greydon, sa voix à peine un souffle. Il regarda autour d'eux, s'assurant que personne ne les avait suivis. « Une fois que nous serons à l'intérieur, il n'y aura plus de retour en arrière. Es-tu prête ? »

Elysia inspira profondément, fermant un instant les yeux pour rassembler son courage. Lorsqu'elle les rouvrit, ils étaient remplis d'une détermination farouche. « Oui, » répondit-elle simplement.

D'un geste rapide, elle tourna la poignée et la porte céda dans un grincement sinistre. L'odeur de la terre humide et de la pierre froide monta immédiatement à leurs narines alors qu'ils pénétraient dans l'obscurité des tunnels. Ser Greydon referma la porte derrière eux, plongeant le passage dans une obscurité presque totale.

« Suis-moi, » chuchota-t-il, allumant une petite lanterne qui diffusait une faible lueur dorée. « Ce chemin nous mènera directement aux catacombes. De là, nous pourrons remonter vers le palais. »

Le tunnel était étroit et sinueux, creusé dans la roche brute, comme un ancien labyrinthe oublié du temps. Les murs suintaient d'humidité, et parfois, un bruit sourd et lointain résonnait à travers la pierre, comme si les fantômes du passé murmuraient dans les ténèbres. Elysia avançait prudemment, ses sens en alerte, chaque muscle tendu, prête à réagir à la moindre menace.

« Ces tunnels étaient autrefois utilisés pour les fuites discrètes des anciens rois, » expliqua Ser Greydon à voix basse. « Peu de gens se souviennent encore de leur existence. C'est notre avantage. »

Ils continuèrent d'avancer pendant ce qui sembla être une éternité, le temps se dilatant dans l'obscurité suffocante. Finalement, le tunnel s'ouvrit sur une vaste salle voûtée, où des rangées de tombeaux anciens se dressaient dans l'ombre. Les catacombes.

Elysia frissonna en pénétrant dans cet endroit hanté par les souvenirs de tant de vies éteintes. Elle savait que quelque part au-dessus de sa tête se trouvait le palais, majestueux et terrible, où Klean régnait désormais.

Ser Greydon s'arrêta, posant sa lanterne sur un autel de pierre. « Nous y sommes, » dit-il, observant les lieux avec une certaine révérence. « Au-delà de ces tombes se trouve un escalier qui mène directement aux couloirs du palais. Nous devons rester discrets. Si nous sommes repérés ici, tout est fini. »

Elysia hocha la tête, son regard déterminé se posant sur l'escalier sombre au fond de la

salle. Elle pouvait presque sentir la présence de Kolean, là-haut, comme une ombre pesant sur son âme.

Ils avancèrent, leurs pas résonnant faiblement dans le silence oppressant des catacombes. Chaque tombe, chaque pierre semblait les observer, comme les témoins muets d'un destin inéluctable. Elysia sentit son cœur s'alourdir à nouveau, les souvenirs de son enfance avec Kolean ressurgissant brusquement, mêlés de douleur et de mélancolie.

Ser Greydon, toujours silencieux, ouvrit la marche vers l'escalier en colimaçon qui les mènerait aux couloirs du palais. Ils montèrent, gravissant chaque marche avec précaution, chaque bruit amplifié par les murs étroits.

Lorsqu'ils atteignirent enfin le sommet, ils débouchèrent dans un couloir sombre, à peine éclairé par des torches vacillantes fixées aux murs. Le palais était silencieux, presque endormi, mais Elysia savait que le danger n'était jamais loin. Ils avancèrent en silence, longeant les murs, évitant les quelques patrouilles qui parcouraient les couloirs.

« La salle du trône est juste au bout, » murmura Ser Greydon en pointant un couloir plus large qui menait à une grande porte ornée.

Elysia sentit son cœur s'accélérer à l'approche de ce moment tant redouté. Ses doigts se crispèrent sur la poignée de son épée alors qu'elle s'avavançait, chaque pas la rapprochant de son destin. Elle savait que ce qui allait se passer ici changerait tout, que ce combat fratricide déciderait non seulement de leur sort, mais aussi de celui du royaume.

Ils atteignirent enfin les lourdes portes de la salle du trône. Ser Greydon se tourna vers elle, posant une main réconfortante sur son épaule. « C'est à toi de jouer maintenant, Elysia. Souviens-toi de tout ce que tu as appris, et surtout, souviens-toi pourquoi tu te bats. »

Elysia hocha la tête, inspirant profondément. Elle poussa doucement la porte, et un craquement sourd résonna dans le silence oppressant. La salle du trône était plongée dans une semi-obscurité, les torches aux murs projetant des ombres dansantes sur les colonnes massives.

Et là, au centre de la pièce, se tenait Kalean, droit et imposant, son regard fixant l'horizon à travers les grandes fenêtres du palais. Il semblait perdu dans ses pensées, inconscient de la présence de sa sœur qui s'approchait lentement.

Elysia s'arrêta, son souffle se suspendant un instant. Elle observa son frère, cet homme qui autrefois était tout pour elle, mais qui aujourd'hui incarnait tout ce qu'elle devait combattre.

Kalean finit par tourner la tête, comme s'il avait senti sa présence. Leurs regards se croisèrent, et pendant un instant, le temps sembla s'arrêter.

Les deux frères et sœurs, séparés par la guerre, la trahison et la douleur, se tenaient enfin face à face dans cette salle où tant de décisions avaient été prises, où tant de destins avaient été scellés.

Elysia ne dit rien, mais elle savait qu'il était temps. Le duel fraternel venait de commencer.

Chapitre 28 : Le Jugement du Sang

La tension était palpable dans la salle du trône. Les murs de pierre froide semblaient absorber les murmures des esprits anciens, spectateurs invisibles du conflit qui se préparait. Elysia tenait son épée fermement, ses doigts serrés autour de la garde jusqu'à en blanchir. Le regard de Klean, sombre et résolu, ne quittait pas celui de sa sœur.

« Klean, » commença Elysia, la voix tremblante d'émotion mais aussi de colère, « regarde ce que tu es devenu. Un monstre, un tyran. Tu as tué nos parents... » Sa voix se brisa légèrement, mais elle se reprit immédiatement. « Et des centaines d'innocents, pour quoi ? Pour un royaume qui se consume dans le sang et la peur ? »

Klean ferma les yeux un instant, comme pour se protéger de la douleur que ses mots faisaient remonter. Lorsqu'il les rouvrit, son regard était empreint d'une tristesse infinie. « Je le sais, Elysia, » répondit-il doucement. « Je sais ce que j'ai fait. Chaque vie que j'ai prise, chaque goutte de sang versée, je les porte en moi. Mais il est trop tard pour revenir en arrière. »

Il fit un pas en avant, l'épée pendue à sa ceinture semblant peser plus lourd que

jamais. « Je suis roi maintenant, et je dois protéger ce royaume... et mon fils. Peu importe le prix à payer. »

Elysia secoua la tête, ses yeux brillant de larmes qu'elle refusait de laisser couler. « Non, Klean. Il n'est jamais trop tard pour choisir le bon chemin. Tu as encore le choix ! Nous pourrions réparer ensemble ce que Seraphina a brisé. Revenir à ce que nous étions, à ce que nos parents voulaient pour nous. »

Mais Klean secoua la tête à son tour, plus déterminé que jamais. « Ce que nous étions est révolu, Elysia. Les Stormarrow sont morts, et nous avec eux. Il ne reste que cette guerre, ce trône... et ce fils qui n'a rien demandé mais qui portera tout sur ses épaules. »

Elysia sentit une vague de désespoir l'envahir, mais elle ne pouvait abandonner maintenant. Pas après tout ce qu'elle avait sacrifié. « Si tu continues sur cette voie, tu le condamnes à vivre dans la haine et la violence. Est-ce vraiment ce que tu veux pour ton fils, Klean ? »

Le visage de Klean se durcit à ces mots. « Il vivra dans un royaume fort, protégé. Il deviendra un souverain puissant, qui ne

cèdera pas à la faiblesse. C'est le seul avenir que je peux lui offrir. »

Il dégaina son épée d'un geste fluide, et la lumière des torches vint se refléter sur la lame aiguisée. « Je ne voulais pas en arriver là, Elysia, » murmura-t-il, le poids de ses paroles semblant peser autant que celui de l'acier qu'il brandissait. « Mais il semble que nous n'ayons plus d'autre choix. »

Elysia répondit en levant son propre sabre, une flamme de défi brillant dans ses yeux. « Alors soit, » dit-elle, résignée mais déterminée. « Que le sang décide. »

Ils se jetèrent l'un sur l'autre dans un élan simultané, le choc de leurs lames résonnant dans la salle du trône comme un coup de tonnerre. Leurs mouvements étaient rapides, précis, comme une danse mortelle entre deux adversaires qui se connaissaient par cœur. Chaque coup porté, chaque parade révélait non seulement leur maîtrise des armes, mais aussi la douleur et la haine qui les habitaient.

Kalean frappait avec la force d'un guerrier endurci, son épée fendant l'air avec une violence maîtrisée. Elysia, quant à elle, était plus rapide, esquivant, ripostant avec agilité et précision. Mais sa blessure, encore

récente, la ralentissait par moments, chaque mouvement lui coûtant un effort immense.

« Tu n'es plus toi-même, Kalean ! » cria Elysia entre deux échanges de coups. « Ce n'est pas toi qui devrais être sur ce trône, c'est Seraphina qui te manipule, qui t'a transformé en ce... monstre ! »

« Ce trône est ma responsabilité, » répliqua Kalean, sa voix rauque de colère contenue. « C'est tout ce qu'il me reste. »

Leurs épées s'entrechoquèrent à nouveau, le bruit de l'acier résonnant dans la salle vide. Le combat était acharné, les deux combattants puisant dans leurs dernières forces, refusant de céder.

Pendant ce temps, dans la chambre royale, Seraphina se tournait et se retournait dans son lit, agacée par l'absence prolongée de Kalean. Cela faisait partie de leur routine : chaque nuit, après avoir mis leur fils au lit, Kalean la rejoignait. Ce soir, pourtant, il ne venait pas.

Inquiète et de plus en plus irritée, elle se leva finalement, enfilant rapidement un manteau de soie avant de sortir de la

chambre. Les couloirs du palais étaient déserts, seulement illuminés par quelques torches crépitantes. Seraphina avançait d'un pas rapide, son regard déterminé.

Elle croisa plusieurs gardes, mais aucun ne savait où se trouvait le roi. Soudain, elle aperçut une silhouette familière dans l'ombre. Ser Greydon, le maître d'armes, se tenait à l'entrée d'un des couloirs menant à la salle du trône.

Seraphina s'arrêta net, le fixant avec suspicion. « Ser Greydon, que fais-tu ici à une heure aussi tardive ? »

Le maître d'armes, impassible, inclina légèrement la tête en signe de respect. « Je veillais, Votre Majesté. On ne sait jamais ce qui pourrait survenir. »

Mais Seraphina n'était pas dupe. Elle plissa les yeux, une lueur dangereuse dans le regard. « Où est Klean ? »

Greydon ne répondit pas immédiatement, ce qui ne fit que confirmer les soupçons de la reine. Elle avança vers lui, son ton devenant plus pressant. « Réponds, Greydon. Que se passe-t-il ? »

« Il... se bat, » finit-il par dire, sa voix grave et empreinte de gravité. « Contre sa sœur. »

Les yeux de Seraphina s'écarquillèrent de surprise, puis d'incrédulité. « Elysia est ici ? Comment est-elle entrée dans le palais ? » demanda-t-elle, sa voix montée d'un cran.

Sans attendre de réponse, elle tourna les talons et se dirigea d'un pas rapide vers la salle du trône. Elle ne pouvait laisser ce duel se poursuivre sans intervenir. Ce combat était le reflet de tout ce qui n'allait pas dans son royaume, dans sa propre vie. Seraphina savait que si Elysia gagnait, elle perdrait bien plus qu'un simple trône.

La reine accéléra le pas, ses pensées se bousculant dans son esprit. Elle savait qu'elle devait agir, et vite, pour protéger son roi, son fils... et son pouvoir.

Le silence lourd du palais fut brisé par l'écho de ses talons qui résonnait contre les murs, tandis qu'elle se dirigeait vers la salle du trône, là où tout se déciderait.

Chapitre 29 : Le Dernier Souffle

La salle du trône résonnait des échos du combat entre Kanean et Elysia, leurs lames se heurtant avec une intensité qui semblait faire trembler les murs. Chaque coup était chargé d'une colère et d'une tristesse accumulées au fil des années, chaque mouvement une danse mortelle qui les éloignait de plus en plus de la réconciliation.

Kanean attaquait avec une précision implacable, son visage marqué par la détermination et la douleur de celui qui sait qu'il n'a plus rien à perdre. Elysia, malgré sa fatigue et ses blessures, ripostait avec une fureur désespérée, ses coups devenant de plus en plus rapides, de plus en plus féroces.

Ils ne faisaient plus attention à ce qui se passait autour d'eux, perdus dans ce duel fratricide, lorsque la porte de la salle du trône s'ouvrit brusquement. Seraphina fit son entrée, ses yeux brillant de rage et de détermination. Elle se figea en voyant le spectacle devant elle, mais rapidement, son regard se durcit.

« Kanean ! » cria-t-elle, sa voix résonnant dans la grande salle. « Achève-la ! Pour le royaume ! Pour notre fils ! »

Ces mots firent vaciller Elysia. Elle tourna la tête vers Seraphina, son regard passant de son frère à la reine. Le choc et la haine se mêlèrent dans ses yeux. Tout se cristallisa en elle en un instant : la douleur de la trahison, la perte de sa famille, la souffrance qu'elle avait endurée. Tout cela à cause de cette femme.

Un cri de rage et de désespoir s'échappa de ses lèvres, et elle se détourna brusquement de Klean, brandissant son épée. Sans hésiter, elle se jeta sur Seraphina, déterminée à en finir avec la source de tous leurs malheurs.

Mais Klean réagit par instinct. Voyant Elysia se précipiter vers Seraphina, il se lança entre elles, son épée levée pour parer le coup. Trop tard. La lame d'Elysia, lancée avec toute sa force, s'enfonça profondément dans le flanc de son frère.

Un silence assourdissant tomba sur la salle du trône.

Klean tituba, lâchant son épée qui tomba au sol avec un bruit sourd. Ses yeux s'élargirent de surprise et de douleur, une main se portant à la plaie béante d'où le sang coulait abondamment. Il tomba à genoux, les forces l'abandonnant peu à peu.

Elysia, les yeux écarquillés d'horreur, lâcha son épée, reculant d'un pas. « Kolean... non... » murmura-t-elle, incapable de comprendre ce qu'elle venait de faire.

Seraphina, figée d'abord par la surprise, s'approcha de Kolean, l'expression de son visage oscillant entre la colère et l'incrédulité. Elle s'agenouilla à côté de lui, mais Kolean leva une main tremblante pour l'arrêter.

« Elysia... » haleta-t-il, le regard tourné vers sa sœur. « Je... je suis désolé... pour tout le mal que je t'ai fait... que j'ai fait à notre famille... »

Elysia s'effondra à genoux devant lui, les larmes roulant sur ses joues. « Kolean, je... je ne voulais pas... »

Mais Kolean secoua la tête, son souffle se faisant de plus en plus difficile. « C'est moi... qui ai échoué... pas toi... » Il tourna la tête vers Seraphina, une tristesse infinie dans ses yeux. « Pardonne-moi... de ne pas avoir... été le roi... que tu voulais que je sois... »

Seraphina, malgré toute sa froideur, sentit son cœur se serrer. « Kolean... » murmura-t-elle, mais elle ne pouvait plus rien faire. Le

regard de Kolean se fixa sur elle, puis se brouilla, son corps se relâchant alors qu'il rendait son dernier souffle.

La salle du trône devint silencieuse, la présence de la mort planant lourdement dans l'air. Elysia, dévastée, sanglotait doucement, tandis que Seraphina restait immobile, le visage impassible, mais les yeux remplis d'une tristesse qu'elle ne laissait jamais voir.

Kolean, roi éphémère, soldat fidèle, frère torturé, gisait maintenant au sol, la vie l'ayant quitté. Son sacrifice n'avait pas été en vain, mais il laissait derrière lui un héritage de douleur et de désolation, un royaume brisé par la guerre et les larmes.

Chapitre 30 : L'Aube du Royaume

La porte de la salle du trône s'ouvrit en un grincement sinistre, laissant entrer Ser Greydon. Son cœur se serra en découvrant le spectacle qui s'offrait à lui. Klean, le roi, gisait mort au milieu de la pièce, une mare de sang s'étendant lentement autour de son corps. Elysia, à genoux, semblait sur le point de s'effondrer, son visage ravagé par le chagrin et l'épuisement. Quant à Seraphina, la reine de fer, elle se tenait à quelques pas de son époux déchu, ses yeux brillants de larmes et de haine.

Seraphina tourna un regard empli de fureur et de désespoir vers Elysia. Elle vacilla en reculant, sa silhouette autrefois imposante désormais frêle, ébranlée par une douleur insupportable.

« C'est de ta faute... » cracha-t-elle, sa voix se brisant sous l'émotion. « À cause de toi, j'ai perdu mon mari, l'homme que j'aimais de tout mon cœur. À cause de toi, mon fils n'a plus de père... Et à cause de toi, il n'aura plus de mère non plus. »

Ser Greydon, immobile à l'entrée, comprit trop tard les intentions de la reine.

Seraphina, d'un geste rapide et désespéré, se précipita vers l'une des grandes fenêtres

de la salle du trône. Elysia, encore sous le choc de tout ce qui venait de se passer, n'eut pas le temps de réagir. La reine franchit le seuil de la fenêtre sans hésitation et se laissa tomber dans le vide.

Le bruit sourd de son corps s'écrasant sur les pavés de la cour, plusieurs étages plus bas, sembla résonner dans toute la salle. Elysia écarquilla les yeux, le souffle coupé, tandis que Ser Greydon accourait pour la rattraper avant qu'elle ne s'écroule complètement.

« Non... » murmura Elysia, secouant la tête.
« Je ne voulais pas... pas comme ça... »

Ser Greydon, la tenant fermement, posa une main réconfortante sur son épaule. Il chercha les mots justes, ceux qui pourraient apaiser ne serait-ce qu'un peu la tempête d'émotions qui faisait rage en elle.

« Vous avez fait ce que vous deviez faire, Elysia, » dit-il doucement, sa voix empreinte d'une sagesse tranquille. « La reine a fait ses choix, tout comme Kalean a fait les siens. Vous n'êtes pas responsable des ténèbres qui ont pris leur cœur. »

Elysia secoua la tête, les larmes coulant sur ses joues. « Tout ce que je voulais, c'était...

Je voulais arrêter ce cauchemar. Pas... pas les tuer. »

Ser Greydon hocha la tête, comprenant la douleur de la jeune femme. « Parfois, ce sont les épreuves les plus cruelles qui nous forgent, qui nous montrent qui nous sommes vraiment. Vous n'avez pas voulu cette fin, mais c'est celle qui s'est présentée à vous. Maintenant, il vous appartient de reconstruire, de veiller sur ce royaume. »

Elysia, toujours tremblante, releva les yeux vers lui. « Mais comment... ? Comment pourrais-je... »

« En étant vous-même, » répondit-il sans hésitation. « Le peuple a besoin d'une dirigeante juste, d'une personne qui connaît la douleur et la perte, mais qui sait aussi ce que cela signifie d'espérer et de rêver. Vous êtes la clé d'une nouvelle ère pour ce royaume, Elysia. C'est à vous de montrer le chemin. »

Le regard d'Elysia se perdit dans le vide, comme si elle essayait de rassembler les fragments de son être éparpillés par la bataille. Le poids des responsabilités qui l'attendait l'écrasait déjà, mais dans les paroles de Ser Greydon, elle trouva un fil ténu auquel se raccrocher.

Elle inspira profondément, fermant les yeux pour chasser les images horribles de ce jour fatidique. Quand elle les rouvrit, une nouvelle détermination brillait dans ses prunelles.

« Je ne sais pas si je suis prête, » dit-elle doucement, presque pour elle-même. « Mais je dois essayer. Pour eux. Pour tout ce qu'ils ont sacrifié. »

Ser Greydon lui offrit un sourire encourageant. « Vous n'êtes pas seule, Elysia. Vous avez des alliés, des gens qui croient en vous. Ensemble, nous construirons un royaume digne de votre famille, digne de vos sacrifices. »

Elysia hocha la tête, se redressant avec difficulté. Elle jeta un dernier regard sur le corps inerte de son frère, sentant une nouvelle vague de tristesse l'envahir. Mais elle la repoussa, décidée à honorer sa mémoire en forgeant un avenir meilleur.

Tandis que le silence retombait sur la salle du trône, Elysia se dirigea vers la sortie, le cœur lourd mais résolu. Derrière elle, les ténèbres de l'ancien régime commençaient à se dissiper, laissant place à une lumière nouvelle, fragile mais prometteuse. Une ère

de renouveau s'annonçait, née des cendres
de la tragédie et du sacrifice.

Chapitre 31 : Les Cendres du Royaume

Les couloirs du palais étaient étrangement silencieux, les échos lointains des cris et des combats ayant laissé place à une quiétude pesante. Elysia avançait lentement, le cœur encore lourd des événements récents. À ses côtés, Ser Greydon marchait en silence, l'air grave. Il savait que la tâche qui les attendait serait aussi délicate que nécessaire.

Ils atteignirent finalement une porte massive, ornée de gravures représentant des scènes de batailles victorieuses. Ironie cruelle, pensa Elysia en posant la main sur la poignée froide. Elle inspira profondément avant de pousser la porte et d'entrer dans la chambre.

L'intérieur de la pièce était baigné d'une douce lumière dorée, filtrée par les lourdes tentures de velours. Au centre de la pièce, un berceau finement sculpté abritait le fils de Kolean et Seraphina. Le bébé dormait paisiblement, ignorant le chaos qui avait déchiré son monde en quelques heures.

Ser Greydon s'avança prudemment, son regard passant du berceau à Elysia. Il attendit qu'elle s'approche avant de poser la question qui pesait sur son esprit.

« Elysia... qu'allez-vous faire de cet enfant ?
»

La jeune femme, encore émue par le souvenir de son frère, regarda le visage innocent de l'enfant. Elle était tiraillée entre les conseils de ses alliés, qui voyaient en cet enfant une menace potentielle, et sa propre conscience.

Ser Greydon continua, sa voix teintée d'une dureté nécessaire : « Vous savez ce que d'autres conseilleraient. Se débarrasser de lui pour éviter que l'histoire ne se répète, que ce royaume reparte sur une nouvelle lignée. »

Elysia se tourna vers lui, ses yeux remplis de tristesse mais aussi de résolution. « Non... » répondit-elle, sa voix ferme. « Je ne tuerai pas un innocent. Cet enfant n'est pas responsable des actes de ses parents. Ce n'est qu'un bébé, Greydon. Il ne doit pas payer pour les erreurs des autres. »

Ser Greydon hocha la tête, respectant la décision de la jeune femme, même s'il savait que ce choix compliquerait les choses à l'avenir. « Alors... que comptez-vous faire ? »

Elysia approcha sa main du berceau, caressant doucement la joue du nourrisson. « Je vais le prendre sous mon aile. Je veillerai à ce qu'il ne devienne pas comme ses parents. Il sera élevé avec les valeurs que je chéris, loin des intrigues et des vices qui ont corrompu ce royaume. »

Ser Greydon observait Elysia avec une nouvelle admiration. Malgré les pertes, malgré les horreurs de la guerre, elle restait fidèle à ses principes, refusant de céder à la facilité du cynisme ou de la vengeance.

« Vous êtes plus forte que vous ne le pensez, Elysia, » dit-il doucement. « Le royaume a besoin de cette force. »

Elysia hocha la tête, ses yeux toujours rivés sur l'enfant. Elle se promettait intérieurement de faire tout ce qui était en son pouvoir pour que cet enfant grandisse dans un monde différent, un monde où la compassion et la justice primeront sur la haine et la violence.

Les jours qui suivirent furent dédiés à la reconstruction. Le palais, autrefois symbole de la puissance et de la terreur de Seraphina, commença à être transformé en

un lieu de rassemblement et de réconciliation. Elysia, désormais reconnue comme la nouvelle souveraine, marcha parmi les ruines du royaume qu'elle avait autrefois connu.

Les conséquences de la guerre étaient visibles partout : bâtiments en ruines, familles décimées, champs brûlés. Chaque visage qu'elle croisait portait les traces de la souffrance endurée. Mais malgré cela, Elysia ne perdit pas espoir. Elle savait que la paix demandait des sacrifices, et que son devoir était de guider son peuple à travers cette période sombre.

Elle réunit ses alliés, ceux qui avaient survécu à la bataille, dans ce qui restait de la grande salle du conseil. Là, elle exposa ses plans pour la reconstruction, pour la réorganisation du royaume, et pour la protection des plus faibles. Sa voix portait l'autorité d'une dirigeante, mais aussi la compassion d'une sœur, d'une fille, et d'une amie.

Ser Greydon se tenait à ses côtés, fidèle comme toujours, offrant ses conseils et son soutien. Ensemble, ils travaillèrent sans relâche, rétablissant la justice là où régnait autrefois la tyrannie.

Un soir, alors que la lune montait haut dans le ciel, Elysia se tenait seule sur les remparts du palais, regardant les étoiles qui brillaient au-dessus du royaume. Le vent soufflait doucement, portant avec lui les murmures des âmes disparues. Elle pensait à ses parents, à Klean, et aux sacrifices qui avaient été nécessaires pour parvenir à ce point.

Elle savait que le chemin à parcourir serait long et difficile, mais pour la première fois depuis longtemps, elle sentait une lueur d'espoir grandir en elle. Elle se tourna vers le futur, résolue à honorer la mémoire de ceux qu'elle avait perdus en construisant un monde meilleur pour les générations à venir.

Avec cet enfant à protéger et un royaume à reconstruire, Elysia comprit que sa mission ne faisait que commencer. Mais elle n'était plus seule. Ses alliés, son peuple, et la mémoire de ceux qu'elle avait aimés l'accompagneraient dans cette nouvelle ère qui s'annonçait, forgée dans les cendres du royaume, mais tournée vers la lumière d'un avenir plus radieux.

Épilogue

Les années avaient passé, et le royaume de Valoria se relevait doucement de ses cendres. Les cicatrices de la guerre étaient encore visibles dans les murs fissurés et les champs meurtris, mais la vie reprenait peu à peu son cours. Le palais, autrefois sombre et oppressant sous le règne de Seraphina, s'était transformé en un havre de lumière, un symbole de l'espoir retrouvé.

Elysia se tenait sur le balcon, regardant les vastes étendues du royaume qui s'étendaient sous elle. Le vent caressait doucement son visage, apportant avec lui les parfums des fleurs sauvages qui commençaient à recouvrir les terres autrefois ravagées par la guerre. Ses cheveux, désormais parsemés de quelques mèches argentées, flottaient autour de son visage serein.

« Dame Elysia ? »

Elle se retourna pour voir Ser Greydon, toujours aussi vigoureux malgré le poids des années, se tenant à l'entrée du balcon. À ses côtés, un jeune garçon d'environ huit ans, aux cheveux noirs et aux yeux perçants, attendait patiemment. C'était

Thorian, le fils de Kolean et Seraphina, qu'Elysia avait élevé comme son propre fils.

« Thorian voulait vous montrer quelque chose, » annonça Ser Greydon avec un sourire fier.

Elysia s'agenouilla devant l'enfant, un sourire bienveillant sur les lèvres. « Qu'as-tu à me montrer, mon cher ? »

Thorian tira un petit objet de sa poche et le tendit à Elysia. C'était un pendentif en forme d'épée, gravé de symboles anciens.

« Ser Greydon m'a appris à le fabriquer, » dit l'enfant, la voix pleine de fierté. « Pour vous remercier... de m'avoir élevé. »

Elysia sentit son cœur se serrer, submergée par l'émotion. Elle prit délicatement le pendentif et le serra contre son cœur. « Merci, Thorian. C'est un cadeau précieux, tout comme toi. »

Elle se releva, prenant la main de Thorian dans la sienne. Ensemble, ils regardèrent le paysage qui s'étendait devant eux, le royaume qu'ils allaient reconstruire.

« Viens, marchons un peu, » dit-elle doucement.

Ils descendirent les marches du palais, Ser Greydon les suivant de près, attentif au moindre besoin de son élève. Alors qu'ils traversaient les jardins royaux, Elysia se perdit dans ses pensées, se souvenant des épreuves qu'elle avait traversées pour arriver jusqu'ici.

Les souvenirs de Kalean et Seraphina étaient toujours présents dans son esprit. Malgré tout ce qu'ils avaient fait, Elysia ne pouvait ignorer l'amour qui les avait unis. Un amour qui avait donné naissance à cet enfant qu'elle chérissait tant. Elle se demandait souvent ce qu'ils auraient pensé en voyant leur fils grandir sous son regard attentif, en espérant qu'il ne répète pas les erreurs de ses parents.

« Un jour, Thorian, » murmura-t-elle en serrant doucement la main du garçon, « tu deviendras un grand souverain. Mais pour l'instant, profite de ton enfance. Sois curieux, apprends, et surtout... aime ce royaume comme je l'aime. »

Thorian regarda Elysia avec une admiration pure. Il ne comprenait pas encore tout ce que sa mère adoptive avait sacrifié pour lui, pour ce royaume, mais il savait déjà qu'il ferait tout pour ne pas la décevoir.

Ser Greydon, marchant un peu en retrait, observait la scène avec un sourire serein. Il avait vu la transformation d'Elysia, de la jeune femme pleine de rage et de douleur à la dirigeante sage et aimante qu'elle était devenue. Il savait que Valoria était entre de bonnes mains, entre celles d'une femme qui avait souffert mais qui avait choisi de construire plutôt que de détruire.

« Dame Elysia, » dit-il doucement en s'approchant. « Le peuple vous attend pour l'assemblée. »

Elysia hocha la tête. « Nous allons y aller. »

Elle se pencha vers Thorian et lui caressa les cheveux. « Tu peux venir avec moi, si tu veux. Un jour, ce sera toi qui tiendras ces assemblées. »

Thorian acquiesça, ses yeux brillant d'excitation. « Oui, mère, je veux apprendre. »

Alors qu'ils se dirigeaient vers la grande salle du conseil, Elysia ne put s'empêcher de jeter un dernier coup d'œil au ciel, où la lune commençait à poindre. Le souvenir de Kalean, de Seraphina, de ses parents, et de tous ceux qui avaient donné leur vie pour ce moment, la frappa de plein fouet. Mais elle

refusa de laisser la tristesse l'envahir. Ce n'était pas la fin, mais le début d'une nouvelle ère, une ère qu'elle façonnerait avec amour et détermination.

Et tandis qu'elle avançait avec Thorian à ses côtés, Elysia sentait le poids de la couronne, non pas comme un fardeau, mais comme une promesse : celle de bâtir un royaume où régneraient la justice, la paix, et l'espoir, un royaume digne de la nouvelle aube qui se levait sur Valoria.